



HAL
open science

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière

Hubermane Ciguino

► **To cite this version:**

Hubermane Ciguino. Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière. Sciences de l'Homme et Société. Université Quisqueya (Port-au-Prince), 2023. Français. ⟨NNT : ⟩. ⟨tel-04209522⟩

HAL Id: tel-04209522

<https://hal.science/tel-04209522v1>

Submitted on 17 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière

Thèse présentée devant
L'Université Quisqueya (Haïti)

Pour obtenir
Le grade de docteur - *Philosophiae Doctor* (Ph.D.)

Formation doctorale : Économie
École doctorale : Société et Environnement

Par
Hubermane CIGUINO

Soutenue le 24 mai 2023 devant la Commission d'examen

Jury composé de :

Etienne Billette De VILLEMEUR	Professeur (Univ. Lille – France)	Rapporteur
Alix DAMÉUS	Professeur (UEH – Haïti)	Rapporteur
Holimalala RANDRIAMANAMPISOA	Professeure (U.A. – Madagascar)	Rapporteur
Christian PONCET	MCF-HDR (retraité de l'UM – France)	Examineur
Raulin Lincifort CADET	Enseignant-chercheur (UniQ – Haïti)	Examineur
Sergot JACOB	Enseignant-chercheur (UniQ – Haïti)	Examineur
Evens EMMANUEL	Professeur (UniQ – Haïti)	Président
Bénédictine PAUL	Enseignant-chercheur (UniQ – Haïti)	Directeur de thèse

*Cette thèse a été réalisée :
au Centre de Recherche en Gestion et en Économie du Développement (CREGED)
de l'Université Quisqueya (Haïti)*

**Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la
résilience et la littératie financière| Université Quisqueya**

L'Université Quisqueya n'entend donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans cette thèse. L'auteur est le seul responsable de ces opinions.

**Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la
résilience et la littératie financière| Université Quisqueya**

Résumé

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

Les approches d'analyse par les performances sociale et financière ne suffisent pas lorsqu'il s'agit d'analyser les effets financiers des programmes de microfinance sur les microentreprises bénéficiaires. L'approche welfariste prend en compte la situation de pauvreté des bénéficiaires mais ne concentre pas l'attention sur la performance des microentreprises dirigées par les microemprunteurs. L'approche institutionnaliste qui considère la viabilité financière des organisations de microfinance (OMF) ne tient pas assez en compte la résilience en contexte de chocs. Dans cette thèse par article, nous avons d'abord étudié la résilience des OMF haïtiennes durant la période de crises récentes. Ensuite, au niveau des bénéficiaires, nous avons analysé les conditions de microfinancement et le niveau de littératie financière comme déterminants de la performance financière des micro, petites et moyennes entreprises (MPME).

Il y a une crise qui s'est installée dans le pays depuis l'année 2018 ; malgré tout, les acteurs de l'intermédiation de la microfinance subsistent. Dans ce contexte, la question générale que nous avons étudié est : Comment expliquer la pérennité de l'intermédiation microfinancière en Haïti? Cette question est abordée dans les trois chapitres de la thèse. Le premier chapitre analyse le niveau de résilience des OMF afin de déterminer leur capacité à offrir des services financiers aux microentreprises dans un climat de crise continue et de chocs aigus. Ledit chapitre s'intéresse à la question suivante : les OMF haïtiennes ont-elles été résilientes face aux chocs que traverse le pays ? Le *peyi lòk* et le *COVID-Lockdown* ont été retenus comme cas de chocs. L'analyse a été effectuée à partir d'une enquête auprès de 30 OMF à travers les 10 départements géographiques d'Haïti. Toutes ces OMF se sont relevées des deux principaux chocs subis. L'estimation d'un modèle économétrique révèle que la qualité du portefeuille de crédit est le principal facteur associé au niveau de résilience des OMF, conformément à la littérature.

Le deuxième chapitre porte sur le niveau de littératie financière des marchandes de fruits et légumes à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince et son impact sur la performance financière de leurs microentreprises clientes des OMF. Ces femmes microentrepreneures ont fait face à des défis tels que : l'insuffisance de capital financier, l'analphabétisme, le manque de connaissances, l'absence de programme de formation, le manque d'expérience en gestion ou plus généralement le faible niveau de littératie financière comme problème important dans le développement de leurs microentreprises. Dans ce chapitre, nous avons étudié les questions suivantes : Quel est le niveau de littératie financière des femmes dirigeantes des microentreprises impliquées dans la vente de fruits et légumes dans la région métropolitaine de Port-au-Prince ? Ce niveau de littératie financière est-il plus élevé pour les femmes ayant participé à l'intermédiation financière? Et enfin, le niveau de littératie financière accroît-il la performance des microentreprises ? L'étude a été menée auprès de 106 marchandes de fruits et légumes à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince. Les résultats montrent que les femmes entrepreneures clientes des organisations de microfinance ont un niveau de littératie financière plus élevé que les autres.

Dans le troisième chapitre, nous sommes partis de l'idée que la performance d'une MPME est liée aux caractéristiques du crédit et au profil du microentrepreneur. Ce qui nous amène à cette interrogation : La performance des microentreprises est-elle renforcée par les conditions de microfinancement et le niveau de littératie financière des microentrepreneurs ? L'analyse a été

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

menée à partir d'un échantillon de 544 bénéficiaires établi par sondage aréolaire étalé sur treize communes dans quatre départements géographiques du pays. La performance financière des microentreprises est renforcée par des conditions de microfinancement favorables et un niveau de littératie financière moyen ou élevé des microentrepreneurs. Les résultats de cette recherche, une première sur la littératie financière en Haïti, contribuent à la littérature.

Mots clés : Résilience, littératie financière, microentrepreneuriat, conditions de microfinancement, performance financière, Haïti.

Rezime

Apwòch analiz pa pèfòmans sosyal ak ekonomik yo pa ase pou rive analize efè finansye pwogram mikwofinans yo sou mikwo-antrepriz benefisyè yo. Apwòch welfaris la teni kont eta povrete benefisyè yo, men li pa konsantre sou pèfòmans finansye mikwo-antrepriz yo kap dirije pa mikwoanprantè yo. Apwòch enstitisyonalis la konsidere vyabilite finansye òganizasyon mikwofinans yo (OMF) men yo pa ase pran ankont aspè rezilyans la nan kontèks chòk yo. Nou etidye nan tèz pa atik sa a rezilyans OMF yo aprè chòk. Aprè, onivo benefisyè yo, nou te analize kondisyon mikwofinans yo ak literasi finansye mikwo-antreprènè yo kòm detèminan nan pèfòmans finansye mikwo, piti ak wayen antrepriz yo (MPME).

Gen yon kriz ki etabli nan peyi a depi lane 2018 ; malgre sa, aktè kap fè entèmedyasyon mikwofinansye yo reziste. Nan kontèks sa, kesyon jeneral ke nou etidye a se : Kòman eksplike lonjevite entèmedyasyon finansye an Ayiti ? Nou diskite kesyon sa a nan twa chapit tèz la. Premye chapit la analize nivo rezilyans OMF yo nan kapasite yo pou yo kontinye bay mikwo-antrepriz yo sèvis finansye nan yon klima kriz kap repete ak chòk. Chapit sa a konsantre sou kesyon sa a: Nan ki nivo OMF ayisyen yo te rezilyan devan chòk peyi a ap travèse yo? peyi lòk *COVID-lockdown* te konsidere kòm de ka nan chòk yo. Analiz la te rive fèt apati de yon sondaj sou 30 OMF ki gaye sou 10 departman jewografik Ayiti. Tout OMF yo te rezilyen anba de chòk prensipal yo te sibi yo. Modèl ekonometrik estime a revele ke kalite pòtfèy kredi a se prensipal faktè ki makonnen ak nivo rezilyans OMF yo, dapre literati a.

Dezyèm chapit la pote sou nivo literasi finansye komèsan fwi ak legim atravè zòn metwopolitèn Pòtoprens ak enpak li sou pèfòmans finansye mikwo-antrepriz yo. Fanm mikwo-antreprènè yo fè fas ak anpil defi, patikilyèman: ensifizan kapital, analfabetis, mank konesans, mank pwogram fòmasyon, mank eksperyans nan jesyon ou pi jeneralman fèb nivo literasi finansye nan devlopman mikwoantrepriz yo. Nan chapit sa a, kesyon etidye a se sa ki annaprè a: ki nivo literasi finansye fanm lidè mikwo-antrepriz ki enplike nan vann fwi ak legim nan rejyon metwopolitèn Pòtoprens la ? Nivo literasi sa a li pi wo pou fanm kap patisipe nan entèmedyasyon finansye ? Pou n fini, nivo literasi finansye yo ka ogmante pèfòmans mikwoantrepriz yo ? Etid la te fèt pami 106 machann fwi ak legim atravè zòn metwopolitèn Pòtoprens. Rezilta yo montre ke fanm antreprènè ki se kliyan òganizasyon mikwofinans yo gen yon nivo pi wo nan literasi finansye pase lòt yo.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

Nan twazyèm chapit la, nou pati nan lide ke pèfòmans yon MPME lye ak karakteristik kredi a ak pwofil mikwoantreprenè a. Sa ki mennen nou nan kesyon sa a: èske pèfòmans mikwo-antrepriz yo ogmante pa kondisyon finansman yo ak literasi finansyè mikwo-antreprenè yo? Analiz la te fèt apati yon echantiyon de 544 MPME benefisyè etabli pa yon sondaj zòn ki chita nan trèz minisipalite nan kat depateman jewografik peyi a. Pèfòmans finansyè mikwoantrepriz yo ranfòse pa kondisyon mikwofinansman favorab ak yon nivo mwayen oswa wo nan literasi finansyè mikwo-antrepriz yo. Rezilta rechèch sa a, yon premye etid sou literasi finansyè an Ayiti, kontribye nan literati a.

Mo kle: Rezilyans, literasi finansyè, antreprenarya, kondisyon mikwofinansman, pèfòmans finansyè, Ayiti.

Abstract

Social and economic performance analysis approaches are not enough when it comes to analyzing the financial effects of microfinance programs on beneficiary microenterprises. The welfarist approach considers the poverty situation of the beneficiaries but does not focus attention on the performance of microenterprises led by microborrowers. The institutionalist approach that examines the financial viability of microfinance organizations (MFOs) does not sufficiently consider resilience in the context of shocks. In this thesis by article, we first studied the resilience of Haitian MFOs during the period of recent crises. Then, at the beneficiary level, we analyzed the conditions of microfinance and the level of financial literacy as determinants of the financial performance of micro, small and medium-sized enterprises (MSMEs).

There is a crisis that has been taking hold in the country since 2018; nevertheless, the actors of microfinance intermediation keep working. In this context, the main question that we have studied is: How to explain the sustainability of microfinance intermediation in Haiti? The first chapter analyzes the level of resilience of MFOs in order to determine their capacity to offer financial services to microenterprises in a climate of continuous crisis and acute shocks. This chapter focuses on the following question: To what extent have Haitian MFOs been resilient in the face of the shocks that the country is going through? The *peyi lòk* and the COVID-Lockdown were taken as cases of shock. The analysis is conducted using empirical data drawn from a survey of 30 MFOs spread over the 10 geographical departments of Haiti. All MFOs have recovered from the two main shocks suffered. The estimation of an econometric model reveals that the quality of the credit portfolio is the main factor associated with the level of resilience FMOs, according to the literature.

The second chapter focuses on the level of financial literacy of fruit and vegetable merchants across the metropolitan area of Port-au-Prince and its impact on the financial performance of their microenterprises. Women microentrepreneurs face challenges, particularly: insufficient capital, illiteracy, lack of knowledge, lack of training program, lack of management experience or more generally the low level of financial literacy as an important problem in the development of their microenterprises. In this chapter, we studied the following questions: what is the level

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

of financial literacy of women leaders of microenterprises involved in the sale of fruits and vegetables in the metropolitan region of Port-au-Prince? Is this level of financial literacy higher for women who have participated in financial intermediation? And finally, does the level of financial literacy strengthen the performance of microenterprises? The study was conducted among 106 fruit and vegetable merchants across the metropolitan area of Port-au-Prince. The results reveal that women entrepreneurs who are clients of microfinance organizations have a higher level of financial literacy than others.

In the third chapter, we started from the idea that the performance of an MSME is linked by the characteristics of credit and the profile of microentrepreneurs. Which brings us to this question: is the performance of microenterprises enhanced by the financing conditions and the financial literacy of the beneficiary microentrepreneurs? The analysis was conducted using a sample of 544 beneficiaries established by area sampling spread over thirteen municipalities in four geographical departments of the country. The financial performance of microenterprises is enhanced by favorable microfinance conditions and a medium or high level of financial literacy among microentrepreneurs. The results of this research, a first on financial literacy in Haiti, contribute to the literature.

Keywords: Resilience, financial literacy, microentrepreneurship, microfinancing conditions, financial performance, Haiti

Remerciements

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

D'abord, je voudrais exprimer mes profonds remerciements au Dr Bénédicte Paul. L'excellente qualité des retours réguliers que le professeur Paul m'a donnés a été fondamentale à la réalisation de ce projet de recherche. Ses connaissances approfondies, sa patience et sa capacité à me communiquer le goût de la rigueur intellectuelle et du raisonnement ont été d'une grande importance tout au long de la rédaction de cette thèse. Nos rencontres ont été stimulantes et hautement intellectuelles. Je suis énormément reconnaissant pour l'habileté avec laquelle j'ai été encouragé à mettre tous mes efforts à transformer mes idées de départ en pistes de recherche.

Je tiens également à exprimer mes plus vifs remerciements au professeur Evens Emmanuel et Dr Raulin L. Cadet pour leur haute contribution à cette thèse. Mes remerciements vont également aux membres du jury de la thèse, à savoir le professeur Etienne Billette De Villemeur, le professeur Alix Daméus, le professeur Holimalala Randriamanampisoa, le professeur Sergot Jacob et le professeur Christian Poncet. Mon travail a grandement bénéficié des commentaires et des explorations très pertinentes suggérées par le professeur Etienne Billette de Villemeur.

J'adresse un remerciement spécial à l'Université Quisqueya pour son support inestimable dans la réalisation de ce travail de recherche et du fait qu'elle a choisi d'investir dans le vivier de compétences pour les générations futures dans le pays.

Je remercie ma famille pour sa patience, son soutien et sa compréhension. Mes remerciements vont spécialement à mon épouse Yves-Rose Orélus Ciguino, mes trois filles, Béthsa Caelle, Orchée Michaëlle et Khiara-Lhi et à ma mère Germaine Exilus pour leur soutien inestimable à mon parcours académique. Je remercie mes collègues du CREGED Gassendy Calice et Ruth Myrtho Casséus d'avoir toujours trouvé les mots pour m'encourager à continuer vers la finalisation de cette thèse et ils s'en suivront. Je tiens à remercier également mes collègues à l'Unité d'Observation de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale (UOPES) du Ministère de la Planification et de Coopération Externe (MPCE), particulièrement Schmied St Fleur et Fritz Berg Jeannot. À mes amis Smith Charles, Maxène Louigène, Jeantyl Norzé, Vladimyr Léveillé et mes collaborateurs à la IDESOL S.A, je dis un grand merci.

Je voudrais remercier Samuel Alexis du MPCE qui a contribué dans le montage du questionnaire sur la plateforme Kobo Toolbox et les treize enquêteurs ayant participé à la collecte des données. Mes remerciements vont également au Dr Berthony Pierre Louis, au professeur Frantz Jean, à mes amis Mulry Mondélice et Lucanor Pierre qui ont collaboré à la relecture des textes. Je remercie les dirigeants des OMF ayant répondu à l'enquête et ceux des deux organisations faitières : ANACAPH et Le Levier.

Enfin, un grand merci à toutes celles et tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont aidé à la réalisation de ce projet de thèse.

**Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la
résilience et la littératie financière | Université Quisqueya**

Table des matières

Résumé	ii
Remerciements	vii
Table des figures	xii
Liste des tableaux	xiii
Sigles et acronymes	xiv
Introduction Générale	1
Bibliographie	11
Chapitre I	13
Les organisations de microfinance haïtiennes sont-elles résilientes face aux crises que traverse le pays : Une étude exploratoire	13
Résumé	14
Abstract.....	14
Rezime	15
I. Introduction.....	16
II. Revue de littérature.....	19
2.1. Résilience et microfinance.....	19
2.2. Chocs <i>COVID-lockdown</i> et <i>peyi lòk</i> en Haïti	22
2.3. Indicateurs de mesure de la résilience.....	23
III. Méthodologie	25
3.1. Le modèle.....	25
3.2. Les données	26
3.3. Une proposition de mesure de la résilience.....	27
IV. Résultats et discussions	31
4.1. Analyse descriptive	31
4.1.1. Niveau de résilience des OMF haïtiennes	31
4.1.2. Évolution des portefeuilles de crédit	31
4.1.3. Évolution de la structure des actifs.....	33
4.1.4. Qualité de portefeuille	34
4.1.5. Évolution du nombre de clients.....	36
4.1.6. Dispositions prises par les OMF sur leurs portefeuilles de crédit.....	37
4.2. Tentative de modélisation.....	38
4.2.1. Statistiques descriptives des variables	38
4.2.2. Matrice de corrélation entre les variables	39
4.2.3. Facteurs associés au niveau de résilience	41
V. Conclusion	43
Bibliographie	45
Chapitre II	50

**Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la
résilience et la littératie financière | Université Quisqueya**

<i>Entrepreneuriat féminin et littératie financière : cas des marchands de fruits à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince</i>	50
Résumé	51
Abstract.....	52
I. Introduction.....	53
II. La littératie financière dans la littérature économique.....	54
2.1. Les différentes approches	54
2.2. Mesure de la littératie financière	55
2.3. Littératie financière et performance des entreprises.....	58
2.3.1. Entrepreneuriat féminin.....	60
2.3.1. Dimension de médiation : capital institutionnel.....	61
III.....	62
3.1. Les données	62
3.1. Le modèle.....	63
3.2. Spécification du modèle et définition des variables	64
IV. Résultats et discussions	65
4.1. Statistiques descriptives.....	65
4.2. Résultats du modèle de régression multiple.....	66
V. Conclusion	68
Bibliographie.....	70
Annexe	76
Annexe 1 : Synthèse de mesures de la littératie financière	76
Chapitre III	82
<i>Conditions de microfinancement et littératie financière dans la performance financière des MPME bénéficiaires en Haïti</i>	82
Abstract.....	84
I. Introduction.....	85
II. Microfinance et développement d'entreprises dans la littérature.....	87
2.1. Approches sociale et économique en microfinance.....	87
2.2. Accès au financement et performance des MPME.....	88
2.3. Conditions de microfinancement des MPME.....	90
2.4. Problème de remboursement de crédit.....	91
2.5. Littératie financière et MPME	93
III. Méthodologie	94
3.1. Le modèle.....	94
3.2. Le modèle à estimer	95
3.3. Les données	96
3.4. Les hypothèses étudiées	98
IV. Résultats.....	99
4.1. Statistiques descriptives.....	99
4.1.1 Profil des répondants	99
4.1.2 Statistiques descriptives des variables	100
4.1.3 Matrice de corrélation.....	101
4.2. Résultats du modèle.....	102
4.3. Test de robustesse	103

**Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la
résilience et la littératie financière| Université Quisqueya**

V. Discussion	104
VI. Conclusion	105
Bibliographie	107
Conclusion Générale	112
Annexe	115
Annexe. 2 : Questionnaire d'enquête auprès des OMF sur les chocs et niveau de résilience.....	115
Annexe. 3 : Questionnaire d'enquête auprès des MPME à travers quatre départements et 13 communes d'Haïti	117
Annexe. 4 : Catégorisation des MPME	124

Table des figures

Figure 1 : Évolution moyenne du portefeuille de crédit par année (en gourdes constantes)	32
Figure 2 : Évolution moyenne des actifs et l'encours de crédit par année (en gourdes constantes)	34
Figure 3: Évolution moyenne de la qualité du portefeuille de crédit	35
Figure 4: Évolution moyenne du nombre de clients par année	36
Figure 5: Stratégies adoptées sur le portefeuille de crédit par les OMF	37
Figure 6: Approche de mesure de littératie financière	56
Figure 7: Répartition du niveau d'éducation des répondants par sexe	99
Figure 8: Comparaison de chiffres d'affaires et secteurs d'activités des MPME	100

Liste des tableaux

Tableau 1: Niveau de résilience et indice de mesure	28
Tableau 2: Définitions et mesures des variables	29
Tableau 3: Statistiques descriptives des variables	38
Tableau 4: Matrice de corrélation entre les variables	39
Tableau 5: Estimation du modèle logistique multiple	41
Tableau 6: Calcul des score et indice de mesure	63
Tableau 7: Définition des variables	64
Tableau 8: Comparaison de niveau de littératie financière des marchandes de fruits et légumes clientes versus non clientes	65
Tableau 9: Résultats du modèle de régression multiple	66
Tableau 10: Estimation du modèle avec interactions des variables (cycle de crédit*épargne et expériences financières*épargne)	67
Tableau 11: Synthèse de mesures de la littératie financière	76
Tableau 12: Conceptualisation: littératie financière et conditions de microfinancement	94
Tableau 13: Définitions des variables	95
Tableau 14: Carte d'échantillonnage	97
Tableau 15: Score de mesure	97
Tableau 16: Statistiques descriptives des variables du modèle	100
Tableau 17: Matrice de corrélation entre les variables du modèle	101
Tableau 18: Estimations du modèle par la méthode des moindres carrés ordinaires	102
Tableau 19: Test du facteur d'inflation (VIF)	103
Tableau 20: Homogénéité de la variance (Breusch-Pagan test)	104
Tableau 21: Catégorisation des MPME	124

Sigles et acronymes

AFD	: Agence Française de Développement
ANACAPH	: Association Nationale des Caisses Populaires Haïtiennes
ANIMH	: Association Nationale des Institutions de Microfinance Haïtienne
BRH	: Banque de la République d'Haïti
CAPPEV	: Caisse Populaire Petite Épargne de la Vallée de Jacmel
CBN	: Banque Centrale du Nigéria
CEC	: Caisse d'Épargne et de Crédit
CGAP	: Groupe Consultatif d'Assistance aux Pauvres
CNC	: Conseil National de la Coopérative
DAI	: Development Alternative Inc.
FinDev	: Finance Inclusive pour le Développement
HTG	: Gourde haïtienne
LLR	: Réserve pour pertes sur prêt/Taux de perte sur prêt
KNFP	: <i>Konsèy Nasyonal Finansman Popilè</i>
MCI	: Ministère du Commerce et de l'Industrie
MENA	: Moyen Orient et Afrique du Nord
MPCE	: Ministère de la Planification et de la Coopération Externe
MPME	: Micro, petite et moyenne entreprise
NLFIN	: Niveau de littératie financière
OCDE	: Organisation de Coopération et de Développement Économiques
OMF	: Organisation de microfinance
ONG	: Organisation non-gouvernementale
PIB	: Produit Intérieur Brut
PAR	: Portefeuille à risque
PME	: Petite et moyenne entreprise

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

- SCIPA** : Service Coopératif Interaméricain de Production Agricole
- TAR** : Théorie de l'action raisonnée
- TEG** : Taux effectif global
- UNISDR** : United Nations International Strategy for Disaster Reduction
- USAID** : Agence des États-Unis pour le Développement International
- VIF** : Facteur d'Inflation de la Variance
- WOR** : Taux de radiation sur prêt

Introduction Générale

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

La microfinance joue un rôle important dans la lutte contre la pauvreté, en accordant des microcrédits aux personnes vivant dans la précarité, afin de financer des activités génératrices de revenus (Tilli, 2019). Elle apparaît comme une solution privilégiée face à des problèmes réels de pauvreté dans les pays du Sud, d'exclusion économique et sociale dans les pays du Nord (Barry, 2013).

En apportant des services microfinanciers adaptés à un ensemble de personnes à caractéristiques très hétérogènes pauvres et/ou exclues du système bancaire, la microfinance devrait permettre de les sortir de l'emprise des usuriers qui octroient des prêts à des taux d'intérêt très élevés (Yunus, 2008), et de les inclure financièrement et socialement afin de pouvoir stabiliser, développer, voire entreprendre des activités génératrices de revenus (Banerjee et al., 2009). Par conséquent, selon Khandker (1998), la microfinance est considérée comme un outil d'amélioration du bien-être, de réduction de la pauvreté et des inégalités selon le genre ainsi qu'un facteur valorisant le travail des femmes et des hommes. Il lui est assigné un rôle déterminant dans le financement d'activités génératrices de revenus dans les pays en développement.

Dans le même temps, la microfinance s'est trouvée empêtrée dans de nombreuses crises financières, politiques et surtout de réputation (Guérin et Servet, 2015) et risque de perdre sa légitimité. À partir des années 2000, elle a été autorisée à continuer sous un nouveau label d'inclusion financière (Morvant-Roux et al., 2010). Dans cette optique, Mader et Sabrow (2015) affirment que l'adoption de l'inclusion financière représente un objectif important pour certains acteurs majeurs de la microfinance.

Par ailleurs, les expériences antérieures interpellent les promoteurs du microcrédit et suscite même des réflexions académiques portant sur les bases d'une approche plus éthique de la microfinance en vue de limiter les effets pervers (Labie, 2007). Dans ce contexte particulièrement critique, la microfinance est remise en question.

Haldar et Stiglitz (2016) ont fait une description de la microfinance en trois générations sur les quarante-cinq dernières années. La première génération fait référence à son début dans le milieu des années 70 et fin des années 80 à partir de l'expérience de la Grameen Bank ; la deuxième

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

génération renvoie à la période comprise entre la fin des années 80 et 2006 et, la dernière se situe entre le milieu des années 2000 à aujourd'hui. À partir de ces deux dernières périodes, la microfinance commence à être connue dans les cercles du développement et devient par la suite l'un des programmes de développement les plus en vogue (Haldar et Stiglitz, *ibid.*).

L'introduction de la microfinance apparaît en Haïti en 1946 avec la création de la première caisse d'épargne et de crédit (CEC) à la Vallée de Jacmel (CAPPEV) et ensuite à Cavaillon (Sud). Ces caisses ont été structurées suivant le modèle canadien (Caisses Desjardins). Dans les années 1950, on a assisté à l'émergence du mouvement coopératif et du crédit en Haïti suite à l'échec des politiques de financement agricole dans le pays. Le Service Coopératif Interaméricain de Production Agricole (SCIPA) a encouragé le développement des coopératives agricoles (BRH, 2018). Et à partir de septembre 1953 a vu le jour le Conseil National de la Coopérative (CNC). À la fin des années 1990, le secteur de la microfinance commence à se développer avec les projets des bailleurs de fonds (notamment USAID et AFD), l'intervention des banques commerciales, à partir de leurs filiales, celles des sociétés anonymes et des ONG (BRH, *ibid.*, Paul, 2011).

La microfinance haïtienne s'est structurée en deux branches. Les organisations de microfinance (OMF) coopérative qui sont regroupées à travers trois associations faitières : l'Association des Caisses populaires Haïtiennes (ANACAPH), le *Konsèy Nasyonal Finansman Popilè* (KNFP) et la fédération le Levier. L'ANACAPH pour sa part donne l'assistance technique à ses membres. Le Levier intervient dans l'appui financier et technique aux CEC membres, et le KNFP, assure l'appui technique et financier aux mutuelles. Les OMF non-coopératives telles des filiales de banques, des sociétés anonymes et des ONG sont réunies à travers l'Association Nationale des Institutions de Microfinance (ANIMH). Ces réseaux sont importants dans la dynamique de développement des OMF en Haïti. La mise en réseau diminue les risques encourus des acteurs de la microfinance dans le pays. Selon les données du dernier recensement de l'industrie de la microfinance en Haïti, les OMF coopératives représentent 40% de portefeuille de crédit de l'ensemble du secteur (USAID, 2018).

La pérennité des OMF et les conflits d'objectifs potentiels entre l'économique et le social opposent deux courants de pensée appelés les « *welfaristes* » et les « *institutionnalistes* » (Haldar et Stiglitz,

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

2016 ; Barry, 2013 ; Ziagham et Ashgar, 2011 ; Leisman et Carmona, 2010). Les premiers mettent en avant l'objectif social des OMF qui devraient privilégier le bien-être des bénéficiaires des services microfinanciers sans pour autant sacrifier l'objectif économique de rentabilité. Les tenants de l'approche welfariste priorisent une certaine équité sociale afin d'aider les démunis à sortir de la pauvreté (Murdoch, 1999, 2000 ; Gary R. et al. 1999).

Les institutionnalistes (à ne pas confondre avec les tenants de l'économie institutionnelle) estiment que c'est la rentabilité économique qui permet de garantir la poursuite de la mission sociale des OMF. Ils se focalisent sur le développement des OMF en assurant la couverture des coûts de crédit (Cornée, 2006).

Dans le sillage des welfaristes, des études d'impact ont cherché à évaluer l'efficacité de la microfinance ou la performance économique et sociale des OMF face aux problèmes de pauvreté et d'exclusion. Selon une étude de Weiss et Montgomery (2005), les preuves que la microfinance a atteint les plus démunis sont très limitées. Ces auteurs ont expliqué que les pratiques microfinancières sont loin de profiter aux plus pauvres des pauvres. Elles profitent plutôt aux moins pauvres d'entre les pauvres étant donné la difficulté manifeste d'atteindre les plus pauvres par rapport à leurs lacunes en connaissances financières personnelles.

Dans une perspective uniquement institutionnaliste, une bonne partie des études d'impact de la microfinance, met plutôt l'accent sur la pérennité des OMF. Cette dualité des approches ne facilite pas l'analyse des conséquences de la microfinance sur ses bénéficiaires dans les contextes de crises et de faible niveau d'éducation comme Haïti. À cet effet, il paraît important d'aller au-delà de la dualité welfariste-institutionnaliste pour étudier à la fois le contexte dans lequel a lieu l'intermédiation microfinancière et les conséquences de celle-ci ainsi que les caractéristiques du contexte sur les acteurs de l'intermédiation. L'approche welfariste prend en compte la situation de pauvreté des bénéficiaires mais ne met pas l'accent sur la performance des microentreprises dirigées par ces bénéficiaires. L'approche institutionnaliste qui considère la viabilité financière des OMF ne prend pas assez en compte la résilience en contexte de chocs. Cette démarcation nous a permis d'analyser d'abord l'environnement dans lequel évoluent les OMF haïtiennes, puis les

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

conditions de crédit et la littératie financière comme déterminants de performance financière des MPME.

La poursuite des activités des OMF en situation de chocs paraît importante dans l'amélioration et la pérennité de leurs services microfinanciers. Au début de l'année 2020, les organismes promoteurs de l'inclusion financière, en grande partie, s'étaient alarmés d'un éventuel impact de la pandémie de COVID-19 sur les OMF et leurs bénéficiaires, d'après le Groupe consultatif d'assistance aux pauvres (CGAP, 2020). Plongées dans une situation de crises alternant blocage du pays à partir de juillet 2018 (*peyi lòk*) et confinement général en réponse à la pandémie de COVID-19 (*COVID-Lockdown*), les OMF haïtiennes ont dû faire face à des chocs majeurs.

Depuis les vingt dernières années, le pays avance de crise en crise. La crise des caisses populaires en 2002, avec le fameux taux d'intérêt de 10% mensuel sur les dépôts (compte d'épargne) ayant favorisé l'intervention de la Banque de la République d'Haïti (BRH) comme organe régulateur à travers la loi sur les coopératives ; la crise de 2004, qui a occasionné la chute du président d'alors ; le choc de 2010, suite au tremblement de terre qui a engendré la mort de plus de 250 000 personnes dans le pays ; et, plus près de nous, les deux derniers chocs *peyi lòk* et *COVID-Lockdown*. Plus que les autres pays les OMF haïtiennes ont connu une période continue de crise double et multidimensionnelle. Malgré tout, elles ont essayé de maintenir ou de reprendre rapidement leurs activités de crédit. Cette situation offre une occasion particulière pour étudier les conséquences de la microfinance en contexte de crises. Étudier la résilience des OMF peut permettre de saisir les possibilités de reprise économique dans un contexte où elles sont les principales sources de financement pour les microentreprises.

Duval et Vogel (2008) ont étudié la résilience à différents niveaux. Ils l'ont étudiée au niveau des économies de l'OCDE en considérant que « la résilience économique peut se définir approximativement comme la capacité de maintenir la production proche de son potentiel malgré un choc » (Duval et Vogel, p. 21, *ibid.*). De ce point de vue, au moins deux dimensions sont retenues : le degré d'atténuation des chocs et la vitesse à laquelle les économies retournent à la

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

normale. À l'échelle des organisations, particulièrement les organisations financières comme les OMF, la résilience fait référence généralement à la capacité à gérer le risque de portefeuille afin de continuer ses activités et octroyer des crédits. Salava et al. (2021, p. 2) ont considéré que la résilience représente « le degré de capacité d'un actif (humain, environnemental, économique, physique, etc.) à résister et rebondir à la suite d'un choc dans un temps acceptable par ses propres moyens ».

En microfinance, la résilience est souvent analysée en considérant le portefeuille de crédit (Gonzalez, 2007). Dans le cas d'Haïti, la qualité de portefeuille de crédit a été également mobilisée comme indicateur de résilience. Nous avons analysé la résilience des OMF évoluant dans un environnement de crise permanente caractérisé par des chocs récurrents, dans la continuité de leurs services microfinanciers aux MPME.

Le taux d'intérêt demeure l'un des aspects le plus étudié de l'expansion de la microfinance (CGAP, 2011 ; Rosenberg et al., 2013). Certains estiment que les pauvres sont exploités en étant contraint à des taux excessifs face à leur faible capacité de négociation. Selon Rosenberg et al.(2013), il y a une proportion d'acteurs de microfinance s'orientant vers des OMF à but lucratif, ce qui occasionne des relèvements des taux d'intérêts pour le rendement du capital des actionnaires. Par contre, l'objectif social des OMF se concrétisera moyennant que les pauvres aient accès au crédit (Couchoro et Ashta, 2016).

La majorité des prêts accordés par les OMF haïtiennes est concentrée sur le commerce et les services contribuant à la faible compétitivité de la production agricole. Le secteur agricole représente une part de 17% du PIB du pays contre 28% en 1988 (BRH, 2022 ; Paul, Daméus et Garrabé, 2011), il est en déclin et sous-financé. En Haïti, l'un des éléments majeurs de blocage au développement du monde paysan est l'absence d'autres facteurs de production comme le capital et la technologie. En effet, l'absence de financement dans le secteur productif et l'expansion du microfinancement des activités commerciales ont renforcé le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne (Paul, Daméus et Garrabé, 2011).

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Mor et al. (2020) ont mené une étude sur l'impact d'accès au capital des microentreprises en Inde à leur début de croissance. L'accès au crédit, selon les résultats, est susceptible d'augmenter à 2,8 fois la pérennité de l'entreprise. Cependant, d'autres auteurs ont relaté que le capital financier n'est pas suffisant pour faire face aux obstacles de développement des MPME ; entre autres, les compétences entrepreneuriales et en gestion ont été identifiées comme les plus difficiles (Cosses et Molenaar, 1989 ; Farhana, et al., 2012 et Ferdousi, 2015). La performance financière constitue le résultat d'une santé financière solide afin de financer la croissance de l'entreprise. La mise en œuvre des pratiques commerciales et de gestion a contribué à augmenter à 35% la productivité de l'entreprise (Mckenzy et Woodruff, 2017).

Dans cet ordre d'idées, la littératie financière peut jouer un rôle important dans la performance financière des microentreprises pour combler le gap des deux courants de pensée soulevés plus haut dans la performance des OMF, en mettant l'accent sur la performance des MPME. La littératie financière concerne les connaissances et capacités permettant la prise de décisions efficaces dans la gestion financière (Gavigan, 2010) alors que la plupart des gens ont une connaissance limitée sur des principes et produits financiers de base (Lusardi & Mitchell, 2011b ; Atkinson & Messy, 2011). Par conséquent, les microentrepreneurs ayant un niveau faible de littératie financière peuvent ne pas être suffisamment doués pour les bonnes décisions financières.

Lusardi & Mitchell (2011b), Atkinson & Messy (2011) ont montré que la littératie financière est d'abord liée à un niveau d'éducation dans la prise de décision. Selon leur approche, les microentrepreneurs ayant une connaissance financière sont plus aptes à la réussite de leurs activités entrepreneuriales. La littératie financière figure parmi les compétences managériales critiques dans les entreprises et pour le développement des MPME (Spinelli, Timmons et Adams, 2012a). Mais cette littérature n'a pas tenu compte des gens ayant des capacités à prendre des décisions à partir d'expériences ou connaissances sur le tas, ayant un faible niveau d'éducation et qui agissent avec agilité dans la prise de décision pour renforcer leurs microentreprises.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Les microentrepreneurs ayant un niveau moyen ou élevé de littératie financière, face aux difficultés financières, prennent des décisions stratégiques qui atténuent les risques tels que l'épargne accumulée, la diversification des actifs et la souscription d'assurance (Bruhn et Zia, 2011). La littératie financière est un sujet de discussion tant dans les pays développés que ceux en développement comme Haïti où le secteur informel occupe une part importante de l'économie, 56,4% de son PIB (Schneider, Buehn et Montenegro, 2010). Près de 59 % des femmes exercent leurs activités dans le secteur informel. En majorité, on les retrouve dans le commerce et les services traduisant une certaine féminisation et tertiarisation de l'économie informelle dans le pays (Doura, 2018 ; Paul et al., 2012).

D'autres auteurs ont montré des éléments pouvant affecter le succès ou l'échec des MPME à travers l'offre de financement des OMF, notamment le type de crédit, le montant du crédit, la garantie du crédit, le délai de remboursement du crédit, le type de MPME à financer et la zone d'opérations (Soares et al., 2011). Dès lors, les conditions de financement établies par les OMF deviennent un enjeu de performance des MPME et s'ajoute à la littératie financière de son dirigeant dans la dynamique de l'intermédiation microfinancière en Haïti.

Notre sujet de thèse prolonge les débats entre performances sociale et financière de la microfinance en établissant les conditions de pérennité des OMF et celles des MPME bénéficiaires. Nous avons étudié, dans le cadre de la thèse, le niveau de résilience des OMF face aux chocs dans l'octroi des services microfinanciers et la performance des MPME en prenant en compte le niveau de littératie financière des bénéficiaires ainsi que les conditions imposées par les OMF. Ce positionnement rejoint l'approche institutionnaliste par l'inclusion financière en analysant le risque de crédit par le niveau de résilience des OMF à travers l'offre de services microfinanciers en situation de chocs et le contexte de la médiation par la performance financière des MPME. Cela nous amène à la question générale suivante : Comment expliquer la pérennité de l'intermédiation microfinancière en Haïti ? Les questions spécifiques de recherche étudiées ont porté à la fois sur les OMF et les MPME bénéficiaires de leurs activités : i) Les OMF haïtiennes ont-elles été résilientes face aux récents chocs que traverse le pays ? ii) Quel est le niveau de littératie financière des femmes dirigeantes des microentreprises impliquées dans la vente de fruits et légumes dans la

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

région métropolitaine de Port-au-Prince ? iii) Ce niveau de littératie financière est-il plus élevé pour les femmes ayant participé à l'intermédiation microfinancière? iv) Le niveau de littératie financière accroît-il la performance des microentreprises ? Et enfin v) La performance des microentreprises est-elle renforcée par les conditions de financement et la littératie financière des microentrepreneurs bénéficiaires ? En réponses anticipées à ces questions, nous avons formulé les hypothèses suivantes : H₁) les OMF haïtiennes ont été résilientes face aux chocs que traverse le pays ; H₂) Les microentrepreneures clientes de la microfinance ont un niveau de littératie plus élevé que les autres; H₃) Plus le niveau de littératie financière des femmes est élevé, plus leurs microentreprises affichent des résultats financiers élevés ; H₄) Plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés ; H₅) La durée de la relation de crédit renforce la performance des MPME via la littératie financière et H₆) L'environnement d'affaires favorable renforce la performance financière des MPME.

L'objectif de cette thèse est d'analyser la résilience des OMF en contexte de chocs et les pratiques de gestion en regard de la littératie financière et des conditions de microfinancement dans la performance financières des microentreprises bénéficiaires dans la dynamique microfinancière en Haïti. Elle est constituée de trois chapitres, chacun a été l'objet d'une publication séparée.

Dans le premier chapitre, nous avons étudié, du côté de l'offre, le niveau de résilience des organisations de microfinance (OMF) haïtiennes face aux chocs « *peyi lòk* » et *COVID-lockdown*. La résilience a été mesurée par la continuité ou cessation des activités de crédit, le niveau de baisse des activités et l'écart positif ou négatif du portefeuille de crédit traduit par le niveau de rebondissement après chocs. Les résultats révèlent que toutes les OMF se sont relevées des deux principaux chocs subis entre 2018 et 2021.

Dans le deuxième chapitre, au niveau de la demande, nous avons analysé comment la littératie financière renforce la performance des microentreprises gérées par des femmes évoluant dans la vente de fruits et légumes à travers l'Aire métropolitaine de Port-au-Prince. L'entrepreneuriat est un levier déterminant de croissance économique, d'innovation et d'employabilité. Les caractéristiques sociodémographiques des femmes particulièrement l'âge, l'état matrimonial, le

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

niveau d'éducation et l'âge de démarrage d'une MPME constitueraient des freins à son développement. Ce chapitre a montré que les microentrepreneures non clientes des OMF ont un niveau de littératie financière plus faible que celles clientes et la formation sur le tas renforce la performance des OMF.

Le dernier chapitre a mis en exergue la dimension de littératie financière comme compétences propres aux microentrepreneurs et les conditions de microfinancement définies par les OMF dans l'analyse de la performance financière des MPME. Les résultats ont révélé que plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats financiers importants, ce qui participe à la pérennité de l'intermédiation microfinancière en Haïti.

Dans la conclusion générale, nous avons mis l'accent sur l'implication des résultats de la recherche et la contribution à la littérature sur la littératie financière. En conséquence, des praticiens et décideurs peuvent élaborer des politiques publiques d'éducation financière et développer des programmes de formation visant l'acquisition de compétences par l'expérience afin de contribuer au développement des MPME. Cette recherche constitue une première sur la littératie financière en Haïti. Les résultats contribuent à la littérature en considérant la variable connaissance sur le tas. D'autres recherches pourront considérer d'autres dimensions qui affectent la réussite des MPME ou les renforçant dans un cycle d'entrepreneuriat de pauvreté à travers lequel la microentreprise, dans sa relation avec l'OMF, existe pour rembourser des crédits mais ne s'installe pas dans une dynamique de croissance. De tel cas apparaît en dehors des conditions de financement favorables et d'un niveau de littératie financière.

Bibliographie

- Armendáriz, B., & Szafarz, A. (2011). On mission drift in microfinance institutions. *The handbook of microfinance*, 341-366.
- Atkinson, A., & Messy, F. A. (2011). *Assessing financial literacy in 12 countries: An OECD/INFE international pilot exercise*. 10(4), 657-665.
<https://doi.org/https://doi.org/10.1017/S1474747211000539>
- Banerjee, A., Duflo, E., Glennerster, R., & Kinnan, C. (2009). The miracle of microfinance? Evidence from a randomized evaluation. *American Economic Journal: Applied Economics*, 7(1), 22-53. <https://doi.org/10.1257/app.20130533>
- Barry, A. B. (2013). *Les pratiques de microcrédit dans les pays du Sud versus les pays industrialisés : Une analyse théorique* [Phdthesis, Université Nice Sophia Antipolis].
<https://theses.hal.science/tel-00860052>
- BRH(2022). Part des valeurs ajoutées sectoriels dans le PIB. Banque de la République d'Haïti. URL : <https://www.brh.ht/wp-content/uploads/partdesva.pdf>
- Bruhn, M., & Zia, B. (2011). *Stimulating managerial capital in emerging markets: The impact of business and financial literacy for young entrepreneurs* [SSRN Scholarly Paper].
<https://papers.ssrn.com/abstract=1824959>
- Cornée S. (2006) ; « Analyse de la convergence entre performances financières et performances sociales : application de la méthode Data Envelopment Analysis sur 18 institutions de microfinance péruviennes » ; Centre de recherche en économie et management ; IGR-IAE ; Université de Rennes 1 ; France ; P. 32.
- Gary M.W ; Dunford C & Woodworth W. (1999) ; « Where to microfinance ? » ; *International Journal of Economic Development* ; Vol.1 ; n° 1 ; p. 31.
- Gavigan, K. (2010). Show me the money resources: Financial literacy for 21st century learners. *Library Media Connection*, 28(25), 24-27.
- Guerin, I., Labie, M., & Servet, J. M. (s. d.). *The crises of microcredit* (University of Chicago Press.).
- Guérin, I., & Pallier, J. (2006). *Microfinance and the Empowerment of Women: Will the Silent Revolution Take Place?* 39. 27.
- Haldar, A., & Stiglitz, J. E. (2016). Group lending, joint liability, and social capital: Insights from the indian microfinance crisis. *Politics & Society*, 44(4), 459-497.
<https://doi.org/10.1177/0032329216674001>
- Joo, S., & Grable, J. E. (2004). An exploratory framework of the determinants of financial satisfaction. *Journal of Family and Economic Issues*, 25(1), 25-50.
<https://doi.org/10.1023/B:JEEI.0000016722.37994.9f>
- Khandker, S. R. (1998). *Fighting poverty with microcredit: Experience in Bangladesh*. Oxford University Press.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Koloma, Y. (2010). Microfinance and threshold effect: The paradox of microfinance? *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.2409734>
- Labie, M. (2007). Réflexions préliminaires pour une approche éthique de la gestion des organisations de microfinance. *Éthique et économie = Ethics and economics*, 5. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/3395>
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2011). Financial literacy around the world: An overview. *Journal of Pension Economics and Finance*, 10(4), 497-508. <https://doi.org/10.1017/S1474747211000448>
- Mersland, R., & Strøm, R. Ø. (2010). Microfinance mission drift?. *World development*, 38(1), 28-36.
- Mader, P., & Sabrow, S. (2015). All Myth and Ceremony? Examining the Causes and Logic of the Mission Shift in Microfinance from Microenterprise Credit to Financial Inclusion. *In Forum for Social Economics*, 1-27.
- Morvant-Roux 1, S., Guérin 2, I., Roesch 3, M., & Servet 4 5, J. M. (2010). Politiques d'inclusion financière, microfinance et financement de l'agriculture. Les cas de l'Inde et du Mexique. *Mondes en développement*, (2), 9-24.
- Paul, B., Garrabé, M., & Daméus, A. (2011). Impact de la politique d'octroi de crédits sur les comportements des emprunteurs : Étude du cas de l'intermédiation microfinancière en Haïti: *Management & Avenir*, n° 46(6), 298-318. <https://doi.org/10.3917/mav.046.0298>
- Schneider, F., Buehn, A., & Montenegro, C. E. (2010). New estimates for the shadow economies all over the world. *International Economic Journal*, 24(4), 443-461. <https://doi.org/10.1080/10168737.2010.525974>
- Servet J.-M. (2005), « Le besoin d'objectifs principaux nouveaux pour la microfinance : lutter contre les inégalités et faire face aux risques », *Techniques financières et Développement*, n° 78, pp. 12-20.
- Spinelli, S., Timmons, J. A., & Adams, R. (2012a). *New venture creation: Entrepreneurship for the 21st century* (Ninth edition). McGraw-Hill/Irwin.
- Stiglitz, J. E. (1990). Peer monitoring and credit markets. *The World Bank Economic Review*, 4(3), 351-366. <https://doi.org/10.1093/wber/4.3.351>
- Tlili, A. (2019). La microfinance dans la région MENA entre performance financière et performance sociale: étude de cas de 18 IMF.
- Weiss, J., & Montgomery, H. (2005). Great expectations: Microfinance and poverty reduction in asia and latin america. *Oxford Development Studies*, 33(3-4), 391-416. <https://doi.org/10.1080/13600810500199210>
- Yunus, M., & Jolis, A. (2008). *Vers un monde sans pauvreté : L'autobiographie du « banquier des pauvres »*. LGF.

Chapitre I

Les organisations de microfinance haïtiennes sont-elles résilientes face aux crises que traverse le pays : Une étude exploratoire

Résumé

Les organisations de microfinance (OMF), à travers le monde, fournissent des produits et des services financiers et non financiers à plus de 140 millions de clients à revenus faibles dont 80% sont des femmes et 65% vivent en milieu rural. En Haïti, elles ont desservi plus de 286 216 personnes à revenus très faibles, en 2018 selon les dernières données disponibles. Plongées dans une situation de crises alternant blocage du pays (*Peyi lòk*) et confinement général en réponse à la pandémie de COVID-19 (COVID-Lockdown), les OMF haïtiennes ont dû faire face à des chocs majeurs ces dernières années. Ces chocs ont affecté à la fois les activités des OMF et celles de leurs clients. Étudier la résilience des OMF peut aider à comprendre les possibilités de reprise économique dans un contexte où elles sont les principales sources de financement pour les microentreprises. La résilience est définie comme étant la capacité d'une OMF à maintenir ou retrouver rapidement le niveau d'activités avec un choc. De ce fait, la question étudiée dans cet article est la suivante : Les OMF haïtiennes ont-elles été résilientes face aux récents chocs que traverse le pays ? L'analyse est menée à partir de données empiriques tirées d'une enquête auprès de 30 OMF réparties sur les 10 départements géographiques du pays. Les résultats montrent que la totalité des OMF ont été résilientes et se sont relevées rapidement et sans grande difficulté des deux principaux chocs (*peyi lòk et COVID-Lockdown*) subis entre 2018 et 2021. Conformément à la littérature, l'estimation d'un modèle économétrique montre que la qualité du portefeuille de crédit est le principal facteur associé au niveau de résilience des OMF.

Mots clés : Microfinance, Crise, Résilience, *COVID-lockdown*, *Peyi lòk*, Haïti.

Are Haitian microfinance organizations resilient to the crises facing the country: An exploratory study

Abstract

Microfinance organizations (MFOs) around the world provide financial and non-financial products and services to more than 140 million low-income clients, 80% of whom are women and 65% live in rural areas. In Haiti, they served more than 286,216 people with very low incomes in 2018 according to the latest available data. Immersed in a situation of crises alternating blockage of the country (peyi lòk) and general confinement in response to the COVID-19 pandemic (COVID-Lockdown), Haitian MFOs have had to face major shocks in recent years. These shocks affected both the activities of the MFOs and those of their clients. Studying the resilience of MFOs can help understand the possibilities of economic recovery in a context where they are the main sources of financing for microenterprises. Resilience is defined as the ability of an MFO to maintain or quickly regain the level of activities with a shock. Therefore, the question studied in this article is the following: Have the Haitian MFOs been resilient in the face of the recent shocks

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière| Université Quisqueya

that the country is going through? The analysis is carried out using empirical data drawn from a survey of 30 MFOs spread over the 10 geographical departments of the country. The results show that the totality of MFOs were resilient and recovered quickly and without great difficulty from the two main shocks (peyi lòk and COVID-Lockdown) suffered between 2018 and 2021. In accordance with the literature, the estimation of an econometric model shows that the quality of the credit portfolio is the main factor associated with the level of resilience of MFOs.

Key words: *Microfinance, Crisis, Resilience, COVID-lockdown, Peyi lòk, Haiti*

Òganizasyon mikwofinans ayisyèn yo montre ase rezilyans devan kriz peyi a ap travèse? Yon etid eksploratwa

Rezime

Òganizasyon mikwofinans (OMF) atravè mond lan ofri sèvis finansye ak sèvis ki pa finansye bay plis pase 140 milyon kliyan ki genyen yon revni ki fèb, pami yo 80% fanm kote 65% nan yo ap viv nan zòn rural. An Ayiti, yo rive desèvi 286 216 moun ki gen yon revni fèb selon dènye chif ki disponib yo. Plonje nan yon sityasyon kriz ki anjandre blokaj peyi a (Peyi lòk) e Konfinman jeneral pou bay repons ak COVID-19 la (*COVID-Lockdown*), OMF ayisyèn yo te oblije fè fas ak anpil gwo chòk nan dènye tan sa yo. Chòk sa yo te afekte OMF yo ak klyan yo tou. Etidye rezilyans OMF yo kapab ede nou konprann posibilite repriz ekonomik yo nan yon kontèks kote yo se prensipal sous finansman mikwoantrepriz yo. Rezilyans la defni kòm kapasite OMF yo genyen pou yo mentni oswa retwouve nivo aktivite yo rapidman aprè ak yon chòk. Konsa, kesyon atik sa a ap etidye se : Eske OMF ayisyèn yo te rezilyan fas ak dènye chòk ke peyi te konnen yo? Nou mennen analiz la apati done anpirik ki soti nan yon ankèt ki fèt sou 30 OMF ki nan 10 departman jewografik peyi a. Rezilta yo montre ke tout OMF yo te rezilyan epi yo te rebran fòs pou kontinye bay sèvis san gwo difikilte aprè de chòk prensipal (Peyi lòk et *COVID-Lockdown*) yo te sibi sòti 2018 rive 2021.

Mo kle: Mikwofinans, Kriz, Rezilyans, Konfinman-KOVID, Peyi lòk, Ayiti

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

I. Introduction

La microfinance joue un rôle important dans le financement d'activités génératrices de revenus dans les pays en développement. Les organisations de microfinance (OMF), à travers le monde, alimentent l'offre de produits et de services financiers et non financiers à plus de 140 millions de clients à revenus faibles dont 80% sont des femmes et 65% vivent en milieu rural (FinDev, 2020). Les micro, petites et moyennes entreprises (MPME) représentent une pièce maîtresse dans la reprise économique suite à la crise sanitaire impactant l'économie mondiale. La microfinance facilite aux personnes exclues du secteur bancaire traditionnel d'accéder à des services financiers adaptés à leurs besoins (microcrédit, micro-assurance, micro-épargne, moyens de paiement...) (AFD, 2020).

Au début de l'année 2020, une grande partie des organismes promoteurs de l'inclusion financière s'était alarmée de l'impact possible de la pandémie de COVID-19 sur les (OMF) et leurs bénéficiaires, d'après le Groupe consultatif d'assistance aux pauvres (CGAP, 2020). En effet, les données du CGAP concernant 180 OMF à travers le monde montrent que la moyenne mondiale du portefeuille à risque est passée de 4,1% en juillet 2019 à 7,2% en avril 2020 (CGAP, 2020). Cet écart a été inférieur aux prévisions des acteurs du secteur, mais il met en évidence les difficultés rencontrées par le secteur au début de la pandémie. En 2021, ce taux a été estimé à moins de 6% (CGAP, 2021). Selon CGAP, à partir d'avril 2021, les OMF affichent une médiane de croissance de leur portefeuille de crédit de l'ordre de 7% de toutes les régions confondues, particulièrement d'Afrique et d'Asie. Un portefeuille moins performant présente un risque plus élevé occasionné par la réduction du nombre de prêts (CGAP, 2021 ; Soumaré et al., 2020)¹. Si le portefeuille de crédit croît en période de choc, cela constitue un élément de résilience pour l'OMF tout en préservant sa qualité CGAP (ibid.).

Face au choc lié au confinement suite à la COVID-19 (*COVID-Lockdown*), les OMF ont été amenées à restructurer leur portefeuille. Les données ont montré que 18,1% de l'encours de crédit des OMF de d'Afrique subsaharienne ont été restructurés en 2020 (CGAP, 2020). Des décisions proactives des OMF leur ont permis de s'adapter à l'évolution des situations de leurs clients. Au niveau des liquidités, on craignait que les OMF subissent des crises de trésorerie, si la pandémie persiste, compte tenu des dépenses de fonctionnement et des non-remboursements de crédits. Finalement, le soutien des bailleurs de fonds à la trésorerie et la baisse du nombre de prêts ainsi

¹ Voir CGAP(2021). *COVID-19 and Microfinance: What the Data Says About Risk in the Sector*. URL: <https://www.cgap.org/blog/covid-19-and-microfinance-what-data-says-about-risk-in-sector>

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

que la réduction des dépenses de fonctionnement ont fait que la question des liquidités n'a pas constitué une préoccupation importante pour les OMF au niveau mondial.

En 2020, pour soutenir les OMF face à la pandémie, plusieurs organisations internationales ont multiplié leurs actions. La Société Financière Internationale (SFI) a accordé un prêt de 50 millions de dollars à la First City Monument Bank (FCMB) du Nigéria en vue de garantir aux PME l'accès au financement pendant la pandémie. La banque Ouest-africaine de développement a lancé un programme de refinancement des institutions de crédit de l'Union économique et monétaire Ouest-africaine (FinDev, 2020).

En Haïti, avant les crises, sur 67 OMF analysées dans le cadre du dernier recensement de l'industrie de la microfinance de 2017, le bilan global a subi une augmentation de 192% (en termes nominaux) de 2012 à 2017, soit une variation de 18,6 à 23,2 milliards de gourdes (USAID et DAI, 2018). Les caisses populaires détenaient environ 40% de ce montant. Les sociétés anonymes et les filiales des banques intervenant dans le secteur en possédaient 25% et 34% respectivement, et le reste revenait aux OMF de type ONG. La taille moyenne du portefeuille de crédit était de 13 milliards de gourdes en 2017 contre 10 milliards en 2016. La croissance annuelle atteignait 42% pour les caisses populaires, 56% pour les sociétés anonymes et le reste pour les autres OMF.

De même, le nombre de bénéficiaires de microcrédit était évalué à 242 140 en 2016 et 281 263 en 2017. Pour l'année 2017, 41,25% de femmes ont bénéficié de prêts. Au niveau de la distribution du crédit sur le territoire national, il y avait une répartition inégale du microcrédit. Les entreprises des grandes villes de province en recevaient 57%, et la zone métropolitaine de Port-au-Prince, 24%. Orientées essentiellement vers le petit commerce, les zones rurales ont eu accès seulement à 18% du crédit, selon les données du dernier recensement de la microfinance haïtienne (USAID et DAI, 2018). Cependant, même si le portefeuille alloué au milieu rural paraît moins élevé, le nombre de prêts peut y être élevé puisque les montants qui y sont pratiqués sont généralement plus faibles.

Selon le rapport annuel de la BRH (2018), l'actif total des coopératives d'épargne et de crédit (CEC) enregistrées² a atteint 12,1 milliards de gourdes, traduisant une croissance de 22,72% par rapport à 2017. Le financement de l'actif par les dépôts est passé de 69,3% en 2017 à 71,81% en 2018. Sur la même période, on a observé que les CEC ont subi une faible baisse de l'intermédiation financière soit 1,3 points de pourcentage du ratio des prêts par les dépôts (prêts/dépôts). À noter que le volume des prêts bruts a augmenté de 24,98%, passant de 5,61 milliards en septembre 2017 à 7,01 milliards en 2018.

² Qui sont agréées par la Banque de la République d'Haïti (BRH)

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Cette situation de la microfinance haïtienne avant la période de crises aiguës entamée en 2018 montre un sous-secteur en bonne santé financière. À partir du mois de juillet 2018, le pays a connu sa première période de blocage complet appelé localement *peyi lòk*. Pendant toute l'année 2019, des événements similaires se sont répétés. Au mois de mars 2020, l'événement tant redouté est arrivé, le gouvernement haïtien a rapporté le premier cas de contamination à la COVID-19 et a annoncé du même coup le confinement complet du pays. Ce confinement général s'est poursuivi jusqu'en septembre 2020, entraînant la paralysie des activités économiques et commerciales ainsi que la prise de mesures de type moratoire sur les crédits. Plus que les OMF des autres pays, les OMF haïtiennes ont connu une période continue de crise double et multidimensionnelle. Elles offrent du même coup un terrain particulier pour étudier la question à savoir si « les OMF haïtiennes ont été résilientes face aux récents chocs que traverse le pays ». Pour étudier cette question, nous avons sélectionné un échantillon d'OMF réparties sur tout le territoire national. Nous y avons collecté des données à la fois quantitatives et qualitatives permettant de mettre en évidence leur situation de résilience ainsi que les variables associées à cette situation.

La résilience des OMF est étroitement liée à la situation des MPME qu'elles desservent. Ces dernières constituent un élément majeur du progrès économique d'un pays (Dichter, 1999). En cas de choc, les effets sont diffus. Une étude de l'INURED (2020) réalisée sur l'impact de la COVID-19 sur les familles haïtiennes, a révélé des impacts économiques disparates de la pandémie sur les ménages urbains et ruraux. Les OMF étaient, elles aussi, touchées à la fois directement et indirectement. Directement, leurs activités ont été impactées par le confinement ainsi que le moratoire imposé par le gouvernement haïtien sur les crédits. Ce moratoire a considérablement réduit les remboursements des clients. De même, elles ont dû modifier leur fonctionnement quotidien et les services à la clientèle suite aux restrictions liées au *COVID-Lockdown*. Indirectement, la manière dont le choc a impacté les MPME a entraîné des répercussions sur les capacités de remboursement de ces dernières, de la même manière que cela a été observé ailleurs par Syriopoulos (2020). Pourtant, malgré tout, les OMF haïtiennes ont essayé de maintenir ou de reprendre rapidement leurs activités de crédit. Cette situation témoigne d'une capacité de résilience qui mérite d'être étudiée.

Le reste de l'article est divisé en trois sections. Dans la première, nous faisons une brève revue de la littérature sur les chocs et la résilience en microfinance. La deuxième section présente la méthodologie utilisée pour l'étude empirique. Les résultats sont présentés et analysés dans la dernière section avant de conclure.

II. Revue de littérature

2.1. Résilience et microfinance

Le concept de résilience suscite des débats contradictoires qu'il n'est pas envisagé de synthétiser ici, tant chaque discipline s'en est emparé avec des approches différentes. Nous en considérerons seulement quelques définitions en vue de clarifier notre approche.

La résilience est définie par Manciaux, Vanistendael, Lecomte et Cyrulnik (2001) comme étant la « capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes sévères ». Cette définition pose la résilience comme un élément nécessaire à l'existence et le développement d'un être vivant ou d'un système social dans un contexte de crises à répétition. En fait, la résilience s'applique à différentes échelles : un individu, un groupe ou une communauté, un pays et même une région. C'est dans ce contexte que l'UNISDR³ la définit comme « La capacité d'un système, une communauté ou une société exposée aux risques de résister, d'absorber, d'accueillir et de corriger les effets d'un danger, en temps opportun et de manière efficace, notamment par la préservation et la restauration de ses structures essentielles et de ses fonctions de base » (UNISDR, 2009, p. 27).

En sciences humaines et sociales, la résilience peut être considérée comme « un processus dynamique impliquant l'adaptation positive dans le cadre d'une adversité significative » (Anaut, 2005). Elle se manifeste alors par la capacité à réussir une insertion dans la société en dépit de l'adversité comme le risque d'une issue négative. Elle est aussi considérée comme une adaptation exceptionnelle malgré l'exposition à des stressors significatifs (Anaut, *ibid.*). Dès lors, différentes stratégies peuvent permettre d'atteindre une certaine résilience sociale : « Solidarités, attentes élevées, implication active, valeurs d'entraide et de tolérance sociales, diversité des supports et des ressources sociales » (Anaut, *ibid.*).

Les applications récentes du concept de résilience se retrouvent dans les études sur le changement climatique. Une étude de Cabezon et al. (2019) sur les risques liés au changement climatique sur les petits États du Pacifique, a montré que les catastrophes naturelles sont des problèmes macrocritiques interdépendants affectant les petits États à des degrés divers. Les auteurs ont expliqué que les États doivent identifier les risques afin de les intégrer dans la planification budgétaire, d'établir une auto-assurance mettant en place des coussins de sécurité afin de renforcer la résilience. Ils ont montré plus loin qu'investir dans des structures intelligentes permet de réduire les risques climatiques et de renforcer la capacité de gestion (Cabezon et al., *ibid.*).

³ UNISDR: United Nations International Strategy for Disaster Reduction

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière | Université Quisqueya

La résilience, comme processus dans le contexte de société exposée aux chocs comme Haïti, « se définit comme la reprise d'un nouveau développement après une agonie traumatique » (Cyrułnik, 2018)⁴. L'auteur dans son approche, se réfère à la résilience des Haïtiens après le tremblement de terre du 12 janvier 2010. Malgré cette situation catastrophique que vivait ce peuple, il s'est organisé en solidarité, et les survivants ont découvert de nouveaux moyens de se défendre. Cette expérience leur a permis, selon l'auteur, d'utiliser les ressources internes déjà valorisées : la vie en groupe, la solidarité, la musique, l'art... Le tremblement de terre de 2010 en Haïti a permis de voir l'existence d'une forme de résilience chez le peuple haïtien, dans la perspective de Cyrułnik.

La résilience est étudiée dans différents domaines d'activités économiques. Par exemple, Bernard (2008) considère que le processus entrepreneurial peut agir comme un « support de résilience ». Il applique en réalité l'approche de Cyrułnik dans le domaine de l'entrepreneuriat en considérant qu'un entrepreneur résilient crée une opportunité pour sa reconstruction. Pour Bernard (ibid.), ce processus concerne l'ensemble des démarches d'entreprendre. Cette lecture entrepreneuriale de la résilience peut également être appliquée au domaine de la microfinance.

La résilience est étudiée à différentes échelles. Duval et Vogel (2008) l'ont étudiée à l'échelle des économies de l'OCDE. Ils ont considéré que « la résilience économique peut se définir approximativement comme la capacité de maintenir la production proche de son potentiel malgré un choc » (Duval et Vogel, 2008, p. 213). Dans ce cas, au moins deux dimensions sont retenues : le degré d'atténuation des chocs et la vitesse à laquelle les économies retournent à la normale après un choc. À l'échelle des communautés ou des groupes, la résilience est parfois définie comme « l'aptitude [...] à faire face à des contraintes ou à des perturbations extérieures dues à un changement social, politique ou environnemental » (Adger, 2000, p. 349). Partant de la définition de l'UNISDR (op. cit.), Salava et al. (2021, p. 2) ont considéré que la résilience représente « le degré de capacité d'un actif (humain, environnemental, économique, physique, etc.) à résister et rebondir après un choc dans un délai acceptable grâce à ses propres ressources et organisation ». Ces définitions s'appliquent également aux ménages et embrassent facilement le concept de capabilité cher à Amartya Sen (1985 ; 1993).

À l'échelle des organisations, en particulier des organisations financières comme les OMF, la résilience renvoie généralement à la capacité à gérer le risque de portefeuille afin de continuer ses

⁴Dans sa préface in : Cénat, J., & Derivois, D. (2018). *Traumas et résilience. Leçons du tremblement de terre de 2010 en Haïti*. Les Presses de l'Université Laval. doi :10.2307/j.ctv1g247hn

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière | Université Quisqueya

activités et offrir des crédits (Soumaré et al., 2020). Il s'agit dès lors de la capacité des OMF à gérer les risques financiers et se relever suite à des chocs (Gonzalez, 2007 ; Ullah & Khan, 2017).

Concernant les organismes financiers en général, Doeven et al. (2010) ont mené une étude pour montrer comment les chocs macroéconomiques affectent la résilience des banques germaniques. Ils ont identifié trois types de chocs auxquels les banques font face : *i*) choc lié à la politique monétaire restrictive, *ii*) choc de la demande négative et *iii*) choc de l'offre. Les résultats ont révélé que la manière dont la politique monétaire est menée est de la plus haute importance pour la stabilité financière du secteur bancaire allemand. De même, au Canada, une étude menée par Ratnovski et al. (2009) a permis de comprendre les principales sources de résilience des banques canadiennes après la crise de 2008 par rapport aux pays de l'OCDE. Les résultats ont montré que la structure de financement des banques canadiennes a été le principal déterminant de leur résilience pendant la crise de 2007-2008. Ils ont également montré qu'un faible niveau de liquidités au niveau du bilan facilite un stress extrême. Par analogie, il est possible de supposer qu'une OMF plus résiliente a une structure d'actif plus robuste, et par conséquent plus capable de faire face à la crise post COVID-19.

En microfinance, la résilience des OMF est souvent étudiée en considérant le portefeuille de crédit (Gonzalez, 2007). Analysant la résilience des OMF de plusieurs pays, Adrian Gonzalez a montré qu'il n'y a aucun lien statistiquement significatif entre le revenu par habitant et les quatre indicateurs de qualité de portefeuille d'une OMF couramment utilisés, à savoir le portefeuille à risque supérieur à 30 jours (PAR-30), le portefeuille à risque supérieur à 90 jours (PAR-90), le taux de perte sur prêt et le taux de radiation. Ses résultats ont permis de conclure que les portefeuilles de microfinance ont une grande résilience aux chocs macroéconomiques (Gonzalez, *ibid.*). Dans le cas d'Haïti que nous étudierons plus loin, la qualité de portefeuille de crédit des OMF sera également mobilisée comme indicateur de résilience.

En microfinance comme dans le reste du système financier, les institutions véhiculées par les instances de régulation jouent un rôle dans les conditions de résilience. De Gregorio a étudié la situation du système financier latino-américain après la crise de 2007-2008 et a montré que la promotion de la stabilité financière du système bancaire est déterminée par une réglementation efficace et stricte (De Gregorio, 2013). Pour les banques comme pour les OMF régulées, les régulateurs essaient de préserver le ratio-capital ; ce faisant ils agissent directement sur les capacités de crédits de ces organismes. Soumaré et al. (2020) ont étudié les OMF de plusieurs pays dont Haïti et ont montré que les OMF à but lucratif et les OMF régulées sont résilientes aux chocs, en particulier dans l'ajustement de leur ratio-capital.

2.2. Chocs COVID-lockdown et *peyi lòk* en Haïti

La pandémie de COVID-19 a eu comme première conséquence la fermeture de nombreux pays en vue de la distanciation physique. Le terme utilisé pour caractériser ces mesures est le confinement en français ou *lockdown* en anglais. Dans le présent article, et par analogie au créolisme *peyi lòk*, nous utiliserons le terme *COVID-Lockdown*. Celui-ci est retenu pour caractériser la fermeture de l'économie en raison de mesures anti-pandémiques. Le terme *peyi lòk* (ou pays *lock* ou encore pays bloqué) désigne le blocage complet de l'économie haïtienne suite aux mouvements sociopolitiques observés avant, pendant et après la pandémie. Il s'est manifesté par la fermeture des routes, des marchés, des écoles et d'autres activités économiques (Manigat, 2020). Le premier épisode de *peyi lòk* a été enregistré les 6 et 7 juillet 2018, dans le cadre des protestations survenues à la suite de l'annonce par le gouvernement haïtien de l'augmentation brusque des prix des produits pétroliers. L'expérience de *COVID-lockdown* a débuté en Haïti le 19 mars 2020, le jour même de l'annonce de la confirmation des deux premiers cas de contamination à la COVID-19. Elle a cessé plusieurs mois plus tard, en septembre 2020. Si les effets de la pandémie ont été prévus comme étant potentiellement néfastes sur l'économie haïtienne (Dupont, 2021), il n'en demeure pas moins que d'une part, elle n'a pas eu l'effet sanitaire grave escompté (Rouzier et al., 2020) et d'autre part, elle a été surplombée par les épisodes de *peyi lòk* qui ont plus durablement paralysé l'économie.

Le secteur financier haïtien en général et la microfinance en particulier ont déjà fait face à de nombreux chocs. Le choc du 12 janvier 2010, puis les troubles sociopolitiques autour des élections de 2015 et 2016 ont très gravement affecté le pays. En continuant leurs activités après ces crises, les OMF haïtiennes ont dû certainement apprendre de ces expériences difficiles.

Concernant la pandémie de COVID-19, Péron (2021) a souligné qu'une épidémie peut créer un choc d'offre, même en dehors de toute intervention publique. L'auteur a expliqué que les maladies contagieuses peuvent réduire les capacités productives des travailleurs affectant l'économie. La distanciation sociale et la fermeture de secteurs entiers au début de l'épidémie amplifient ce choc. Plus loin, l'auteur indique qu'une épidémie peut entraîner également une crise de la demande. La consommation des ménages pourrait être fortement réduite par des mesures de contrainte ou volontaires de distanciation, mais également par la volonté manifeste des ménages d'augmenter leur épargne à des fins de précaution. L'investissement devient sensible dans ce contexte et la demande des entreprises peut être affectée.

La littérature sur les impacts économiques des épidémies relate souvent des effets négatifs. Jordà et al. (2020) ont démontré les conséquences à long terme des épidémies en Europe depuis le XIV^e siècle. Ils ont expliqué que les grandes épidémies engendrent dans l'histoire une diminution des

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

taux de rendement. Selon Chakraborty et al. (2010), les événements sanitaires de ce type constituent des freins importants pour les pays en voie de développement. Zafar et al. (2016) ont conduit une étude sur l'Ébola et ont rapporté des conséquences économiques néfastes pour les trois pays les plus touchés que sont la Guinée, le Sierra Leone et le Libéria. Plus précisément, les pertes ont été estimées à près de 3 milliards de dollars américains et de grandes déviations dans les prévisions de développement (Zafar et al., *ibid.*).

Bien avant ces chocs, Haïti était déjà dans une situation socio-économique difficile. Celle-ci résulte d'une instabilité politique de longue date, une insécurité grandissante, qui a atteint son paroxysme avec l'assassinat du président Jovenel Moïse le 7 juillet 2021. Ce contexte est également marqué par une faiblesse institutionnelle transformée en vide institutionnelle avec l'absence de Parlement et le dysfonctionnement du pouvoir judiciaire. En 2021, plus de 4 millions d'Haïtiens (soit un tiers de la population) étaient en situation d'insécurité alimentaire (CNSA, 2021). Le pays n'a pas pu se défaire du statut de pays le plus pauvre et le plus inégalitaire dans les Amériques. Plus de 58 % de la population vivait en dessous du seuil de pauvreté (2.41 \$ US par jour), et le PIB par habitant était à peine 1829\$ US courants, en 2021. C'est dans ce contexte que les OMF évoluent et essaient de desservir des microentrepreneurs évoluant essentiellement dans le petit commerce informel.

2.3. Indicateurs de mesure de la résilience

Pour mesurer la résilience des acteurs économiques, plusieurs indicateurs sont mobilisés dans la littérature, selon qu'il s'agit d'un ménage, d'une organisation ou d'une entreprise, d'une communauté ou d'un pays.

Dans le cas des pays, les indicateurs couramment utilisés sont le taux de croissance du PIB ou encore l'écart de production. Ce dernier indicateur a été mobilisé par Duval et Vogel (2008) pour mesurer la résilience économique des pays de l'OCDE au moment de la crise financière puis économique de 2007-2008. Partant de la définition de la résilience comme la capacité de maintenir la production proche de son potentiel malgré un choc, Duval et Vogel ont étudié la résilience économique à partir d'un modèle mettant en relation les politiques et les institutions d'une part, et l'écart de production (écart entre la production réelle et la production tendancielle) d'autre part. Les résultats du modèle estimés ont été concluants, des politiques strictes atténuent l'impact des chocs approximatés par des écarts de production.

À l'échelle des communautés, Salava et al. (2021, p.2) ont considéré que « la résilience représente ainsi le degré de capacité d'un actif (humain, environnemental, économique, physique, etc.) à résister et rebondir après un choc dans un délai acceptable grâce à ses propres ressources et organisation ». Ces auteurs ont élaboré un indice multidimensionnel de résilience (IMR) leur

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière | Université Quisqueya

permettant d'évaluer le niveau de résilience d'une communauté à la suite d'un choc donné. L'IMR est calculé selon une moyenne arithmétique à partir de variables de base regroupées dans un ensemble d'indicateurs qui sont eux-mêmes rassemblés dans un ensemble de sept (7) critères (économique, social, culturel, institutionnel, organisationnel, environnemental et renforcement des capacités). Pour chaque critère, la communauté est évaluée selon un score de résilience allant de 0 (sans résilience) à 5 (très bonne résilience) (Salava et al., 2021).

Spécifiquement en microfinance, plusieurs auteurs ont étudié la résilience des OMF. En 2007, Gonzalez a modélisé la résilience des OMF en mettant en relation les variations du revenu national brut par habitant (proxy de croissance) et quatre indicateurs de risque du portefeuille : qualité à risque sur 30 jours (PAR-30), portefeuille à risque sur 90 jours (PAR-90), taux de perte sur prêts et taux de radiation. Ses résultats empiriques ont montré qu'il existe une relation statistiquement significative uniquement entre croissance et PAR-30 (Gonzalez, 2007).

Partant de l'idée que le capital est une ressource clé pour soutenir les prêts, Soumaré et al. (2020) ont étudié la résilience en utilisant l'indicateur du ratio prêts/actifs comme le canal du crédit. Leur modèle est basé sur une approche de cycle d'affaires (avant, pendant et après crise). Leurs résultats ont été conformes à la procyclicité de la réglementation des fonds propres.

Dubey et Sirohi (2021), dans une étude en Inde sur l'impact des initiatives du gouvernement pour alléger les charges financières des emprunteurs et le nombre de cas de COVID-19 sur l'efficacité des OMF, ont montré que le taux d'intérêt et l'inflation ont un impact sur la performance des OMF étudiées. Ils ont constaté également que le moratoire appliqué, c'est-à-dire de ne pas payer la mensualité pendant une période définie pour faire face aux chocs de *COVID-lockdown*, soulage les emprunteurs, mais parallèlement n'encourage pas la pénétration de crédit. Ces auteurs ont considéré le nombre de clients comme proxy de la pénétration de crédit. Dans leur étude, le maintien du portefeuille de crédit peut être considéré comme un déterminant de la résilience des OMF.

Toujours en Inde, Kadiyala et Ascioğlu (2022) ont étudié l'effet du choc exogène que représente le *COVID-lockdown* sur la défaillance de remboursement (défaut individuel et contagion du défaut) au sein du secteur de la microfinance. À partir de ces deux indicateurs, et en prenant le cas d'une seule OMF, ils ont montré que le défaut a augmenté à 95,29 % au mois d'avril 2020 lorsque le *COVID-lockdown* était parfaitement en place. Cependant, les emprunteurs ont rebondi presque immédiatement après, de sorte que les défauts de paiement ont été réduits à 5,92 % en décembre 2020. Ils ont donc conclu que le modèle de prêt de groupe (crédit solidaire) a contribué à atténuer l'impact du choc et assurer la résilience des OMF.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

Hartarska et al. (2022) ont mené une étude sur l'effet d'une crise bancaire sur la microfinance. Ces auteurs ont considéré deux variables-clé de mesure : le nombre de clients pauvres desservis (traduisant la portée) et le maintien de la rentabilité exprimée par la couverture des coûts. Le nombre de clients pauvres desservis est important dans l'approche de ces auteurs, car la littérature fournit de nombreuses preuves d'un compromis entre la couverture et la durabilité (profitabilité) en démontrant que le succès financier peut se faire au détriment de servir moins de clients et ou de cibler des clients modérément pauvres. L'analyse sur la résilience a montré que les OMF soutenues par des fonds locaux sont moins perturbées par des chocs (Hartarska et al., *ibid.*).

Dans cette étude sur la résilience des OMF haïtiennes, nous considérons essentiellement des déterminants de type financier (actifs financiers, portefeuille de crédit à risque de plus de 30 jours). À ces variables financières, nous ajoutons l'âge de l'OMF afin de capter son expérience des crises précédentes, le nombre de clients ainsi que le statut par rapport aux institutions régulatrices. Pour mesurer la résilience, nous élaborons un indicateur prenant en compte des variables portant sur l'impact du choc sur l'OMF (la continuation ou la cessation temporaire d'activités), le niveau de baisse d'activités pendant la période d'exposition aux chocs, le rebondissement à l'horizon d'une année après les chocs.

III. Méthodologie

3.1. Le modèle

Le modèle utilisé est fondé sur la littérature portant la mesure de la résilience en microfinance. Il permet de comparer les OMF très résilientes à celles qui ne l'étaient pas. Nous avons considéré qu'une OMF i (où $i=1, 2, \dots, I$) retirait une utilité de sa situation de résilience. Cette utilité n'était pas nécessairement observable car il s'agissait d'une variable latente. Cependant, elle déterminait le choix d'actions ou de stratégies particulières. Nous avons supposé qu'une OMF i était résiliente uniquement si son utilité était supérieure à un seuil. La fonction d'utilité U_i^* peut s'expliquer par une partie déterministe qui est un vecteur X_i de caractéristiques observables et un terme d'erreur (ε_i). Pour l'OMF i , cette fonction d'utilité peut s'écrire comme suit :

$$U_i^* = \alpha + \beta X_i + \varepsilon_i \quad (1)$$

Le terme d'erreur est supposé être indépendant et identiquement distribué comme suit : $\varepsilon_i \sim N(0,1)$. La règle de décision, pour chaque OMF i , était de faire le choix qui maximise sa fonction d'utilité. Pour étudier les caractéristiques personnelles des OMF qui expliquent leur choix ou leur situation, nous avons d'abord défini une variable binaire y_i qui mesure leur situation, comme suit :

$$y_i = \{1, \text{if } U_i^* > \delta \text{ (l'OMF était résiliente)} \text{ et } 0 \leq \delta \text{ (l'OMF ne l'était pas)} \} \quad (2)$$

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

Si l'utilité tirée de la résilience n'était pas observable, il n'en était pas de même de la situation financière d'une OMF. On peut observer celle-ci. Cette situation, mesurée par y_i , tel que défini ci-dessous, ne peut être estimée par un modèle linéaire puisque cette variable endogène ne peut prendre que deux valeurs : 0 ou 1. La variable Y_i prend la valeur 1, si l'OMF était résiliente (en l'occurrence, moyennement résiliente, compte tenu des données de notre échantillon), et 0 si elle ne l'était pas. Dans ce cas, la variable endogène du modèle était dichotomique. Les modèles standards de régression multiple linéaire peuvent s'écrire :

$$Y_i = \alpha + \beta X_i + \varepsilon_i \quad (3)$$

Pour estimer ce modèle binaire, il implique d'être certain que les prédictions tomberont dans l'intervalle (0, 1). Compte tenu du nombre d'observations (30), nous avons supposé que les données étaient distribuées normalement après une transformation logarithmique appropriée qui nous a permis d'opter pour un modèle *Logit*. La forme de l'équation à estimer est alors :

$$P(Y_{ij} = 1) = F(m + \beta X_{ij}) \quad (4)$$

Dans l'équation 3, la fonction cumulative de densité F est donnée par :

$$F(m + \beta X_{ij}) = \int_{-\infty}^{(m + \beta X_{ij})} \frac{1}{\sqrt{2\pi}} e^{-z^2} dz \quad (5)$$

Les paramètres m et β du modèle ont été estimés à l'aide de méthodes maximisation numérique du logarithme de la fonction de vraisemblance qui s'écrit comme suit :

$$\ln[L, Y, \beta] = \sum_{i=1}^J [Y_i \ln[F(m + \beta X_{ij})]] + (1 - Y_i) \ln[1 - F(m + \beta X_{ij})] \quad (6)$$

Le vecteur des variables explicatives X_i comprend des caractéristiques des OMF (actifs, âge ou expérience, couverture, taille du personnel, régulation). Il comprend également des variables liées à leur performance financière (portefeuille à risque de plus de 30 jours, nombre de clients, nombre de succursales).

3.2. Les données

L'étude de la résilience des OMF haïtiennes face aux récents chocs que traverse le pays a été menée à partir de données empiriques collectées auprès d'un échantillon de 30 OMF réparties sur les 10 départements géographiques du pays. Cet échantillon représente plus de 50% des OMF membres de l'ANACAPH (53) et celles agréées de la BRH (57). Pour collecter les informations (à la fois qualitatives et quantitatives), un questionnaire a été élaboré avec 59 questions. Ce questionnaire a été administré en ligne via l'application *Google form*. Un courriel a été envoyé aux

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière | Université Quisqueya

41 membres des réseaux d'OMF coopératives que sont ANACAPH et Le Levier, et 6 OMF non-coopératives. 30 questionnaires remplis ont été retournés. Cette méthode a déjà été utilisée dans une étude de Yin (2009). L'enquête a duré deux mois et 15 jours, soit du 15 mars au 30 mai 2021.

L'échantillon est constitué en majeure partie des coopératives d'épargne et de crédit ; cela s'explique par leur niveau d'organisation : elles sont plus ouvertes à participer à l'étude et elles sont plus nombreuses sur le territoire national. De plus, il y a deux structures faîtières qui régissent le secteur : ANACAPH, qui s'occupe particulièrement de l'aspect plaidoirie et formation et, Le Levier, de l'aspect financement et représentant auprès de la BRH.

Nous avons également réalisé des entretiens. Pour ce faire, une grille d'entretien a été mise en œuvre avec 10 questions ouvertes. Cela nous a permis de cerner tous les aspects étudiés sur le niveau de résilience des OMF par rapport aux chocs liés aux *peyi lòk* et *COVID-lockdown*. Par la suite, cette méthode a renforcé également l'analyse des données quantitatives. Ces entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec 20 répondants (OMF) dont 85% relèvent des coopératives d'épargne et de crédit et 15% des OMF non-coopératives dont 5% sont des filiales de banque commerciale et 10% des sociétés anonymes réparties sur les 10 départements géographiques du pays. Ce qui est en relation avec la méthode d'Eisenhardt, pour les études de cas par interview, où il faut entre quatre à dix répondants (Yin, 2009 ; Eisenhardt, 1989). Nous avons utilisé cet outil en vue de compléter la méthode de collecte de données par questionnaire pour obtenir les données qualitatives. Les entretiens ont été organisés afin de permettre aux répondants d'exposer librement leur point de vue sur le problème de l'étude (Hussen et al., 2021).

À partir d'un indice de résilience élaboré sur la base de trois variables de définition, nous avons caractérisé le niveau de résilience des OMF, avant de conduire un certain nombre d'analyses statistiques offrant quelques détails de la résilience des OMF haïtiennes, dans un contexte de crise chronique marqué par des chocs ou pics de crises aiguës. Par la suite, nous avons estimé un modèle permettant d'étudier l'association de variables socio-économiques au niveau de résilience des OMF.

3.3. Une proposition de mesure de la résilience

Partant de la littérature, nous avons considéré trois variables de définition de la résilience des OMF pour établir l'indice de la résilience : 1) la continuation ou la cessation d'activités durant la période de chocs, 2) le niveau de baisse des activités (25% ou plus) pendant la période d'exposition aux chocs, 3) la qualité du rebondissement à l'horizon de deux années après les chocs mesurée par l'écart positif ou négatif entre le portefeuille de crédit de 2019 et celui de 2021. Les deux premières variables renseignent sur la manière dont les OMF ont subi les chocs tandis que la troisième décrit

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

la façon dont elles ont pu rebondir après les chocs. Il est important de noter que toutes les OMF ont été à des degrés divers exposées aux chocs et impactées par ceux-ci. De même, toutes ont pu résister aux effets des chocs, montrant par là un certain niveau de résilience qu'il convient d'étudier.

Le tableau 1 suivant présente le mode de calcul du score permettant d'établir le niveau de résilience des OMF. À partir d'une division de l'indice en terciles, le statut ou la situation de résilience est définie en trois modalités : résilience faible ou négligeable, résilience moyenne et résilience élevée.

Tableau 1: Niveau de résilience et indice de mesure

Indice	Score	Niveau de résilience
[0,00-0,34]	1	Résilience faible ou négligeable
[0,35-0,69]	2	Résilience moyenne
[0,70-1,00]	3	Résilience élevée

Source : les auteurs à partir de l'approche de CERED (2015) citée par Salava et al. (2021)

Selon les variables de définition décrites précédemment, la continuation des activités de crédit pendant et après un choc témoigne de la résilience des OMF (Soumaré et al., 2020 ; Khan et al., 2022). Elle est mesurée par la variable dichotomique "continuation des activités" (qui prend la valeur 1, si l'OMF a continué ses activités pendant la période de choc, sinon 0). Le vécu des chocs est abordé par le niveau de baisse des activités de l'OMF. Ce niveau prend la valeur 1, si l'activité de crédit de l'OMF a baissé à moins de 25% de l'activité normale, sinon 0. La qualité du rebondissement est la variable la plus importante dans la mesure de la résilience. Elle est approximée par la mesure de l'écart de portefeuille de crédit entre l'année d'exposition aux chocs et celle d'après. Le fait pour une OMF de retrouver (ou de dépasser) son niveau de portefeuille antérieur à la période des chocs constitue un signe de résilience. Ainsi, la variable "rebondissement" prend la valeur 1, si l'écart de portefeuille de 2021 est supérieur à celui de 2019, sinon 0. Ici, la comparaison est faite en considération des variations du niveau de l'inflation. Sur

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

la période étudiée, l'inflation a progressé de plus de 20%, ce qui diminue considérablement la valeur des montants dans le temps.

La mesure du statut de résilience des OMF est alors établie sur la base d'un score calculé à travers une moyenne arithmétique (Salava et al., 2021) de la valeur obtenue pour les 3 variables de définition. L'OMF est considérée comme très résiliente (résilience élevée) si elle obtient un score élevé, supérieur à 0.69 (3). L'OMF dont le score est situé entre 0.34 et 0.70 est considérée comme moyennement résiliente (2). Une OMF dont le score est inférieur à 0.35 est considérée comme sans résilience significative ou encore faiblement résiliente.

La variable résilience ainsi mesurée sera étudiée plus en détails à partir de variables explicatives tirées de la littérature. Nous avons également ajouté des variables permettant de capter l'expérience des OMF tirée de crises précédentes (crise des caisses populaires en 2001, choc lié au séisme du 12 janvier 2010, etc.) comme l'âge des OMF, la taille du personnel et la couverture géographique. Car, il nous semble que, dans le contexte haïtien de crises récurrentes, l'âge amène l'expérience qui peut permettre d'apprendre du passé afin de mieux organiser la résilience. Le tableau suivant présente les détails sur les variables explicatives mobilisées. Contrairement à Gonzalez (2007) qui a mobilisé les deux types de portefeuille à risque (PAR>30 jours et PAR>90 jours), nous avons retenu uniquement la variable portefeuille à risque supérieur à 30 jours, afin d'éviter des problèmes de multicolinéarité.

Tableau 2: Définitions et mesures des variables

Variabes	Définitions et mesures	Signes espérés
Actifs	Les actifs financiers pour l'année de l'exposition aux chocs (30 sept. 2020), comme variable explicative ; traduits par l'ensemble des ressources de l'OMF à travers le bilan mesurés en gourdes haïtiennes (HTG).	Positif (+)
Portefeuille à risque > 30 jours supérieur à 30 jours	Ratio du portefeuille de crédit à risque supérieur à 30 jours (PAR>30 jours) mesuré en gourdes haïtiennes (HTG).	Positif (-)

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Nombre de membres/clients	Nombre de membres ou clients de l'OMF avant la période d'exposition aux chocs (30 sept. 2019).	Positif (+)
Âge OMF	Nombre d'années d'existence de l'OMF et par conséquent indicateur de son expérience par rapport aux crises.	Positif (+)
Perception des règles	Perception favorable (1) ou défavorable (0) de la mesure de moratoire de la BRH (circulaire 115) par les dirigeants de l'OMF.	Positif (+)
Régulation	Indique que si l'OMF est agréée et supervisée par la Banque de la République d'Haïti : oui, 1, sinon 0.	Positif (+)
Taille du personnel	Nombre d'employés travaillant dans l'OMF durant l'année 2020.	Positif (+)
Succursales	Nombre de succursales ou points de services de l'OMF.	Positif (+)
Couverture	Couverture géographique de l'activité de l'OMF mesurée en termes de couverture de services : départemental/communal, 1,0 sinon.	Positif (+)

Les actifs traduisent l'ensemble des ressources financières de l'OMF inscrit dans le bilan. C'est un indicateur de solidité ou de croissance de l'OMF. Elle influence la résilience de l'OMF, car c'est une ressource clé pour soutenir les prêts (Soumaré et al., 2020).

Le portefeuille de crédit est le déterminant principal de l'activité des OMF. Selon Gonzalez (2007), le portefeuille de crédit constitue l'un des actifs le plus importants de l'OMF. Dans le portefeuille total, le portefeuille à risque supérieur à 30 jours constitue un indicateur à la fois de qualité et de performance.

L'accroissement du nombre de clients contribue à la croissance du portefeuille de crédit et renforce la portée de l'OMF (Dubey et Sirohi, 2021 ; Hartarska et al., 2022). L'âge définit le nombre

d'années d'existence de l'OMF. L'idée est que l'expérience (mesurée par l'âge) des OMF leur permet d'apprendre sur le tas à partir des crises récurrentes que connaît le pays pour bâtir leur résilience.

Les variables régulation et perception des règles renseignent sur le type de rapport entre les OMF et les institutions officielles. La régulation renvoie au statut régulé ou non des OMF par les instances régulatrices, en particulier la Banque Centrale. La perception des règles désigne l'appréciation faite des mesures de moratoire imposées par la Banque Centrale (Banque de la République d'Haïti, BRH) par les dirigeants des OMF. Ces deux variables permettent d'analyser le positionnement des OMF par rapport aux institutions ou règles officielles. La situation par rapport à la régulation est une variable déjà étudiée dans la littérature (Khan et al., 2022 ; Soumaré et al., 2020). Enfin la portée de l'OMF traduit le niveau de couverture du crédit soit au niveau départemental (limite légale d'activités des OMF coopératives) ou national (portée de l'activité des OMF non coopératives).

IV. Résultats et discussions

4.1. Analyse descriptive

4.1.1. Niveau de résilience des OMF haïtiennes

L'analyse du score obtenu par chaque OMF de l'échantillon montre qu'aucune OMF n'a été très faiblement résiliente ou sans résilience. La majorité des OMF (63,3%) a une résilience moyenne (score 2). Un peu plus d'un tiers des OMF (36,7%) a un score de 3, traduisant une résilience élevée.

Plus d'un tiers des OMF à résilience élevée (36,7%) est de type coopératif dont 33,3 % n'ont pas appliqué la mesure de moratoire de la Banque de la République d'Haïti, mais ont mis en place d'autres mesures en accord avec leur clientèle pour faire face aux chocs. Les OMF ayant une résilience forte, ce sont celles qui ont retrouvé leur niveau initial de portefeuille de crédit antérieur à la période des deux chocs.

Dans un contexte de crises à répétition, les OMF haïtiennes qui subsistent encore d'une situation sécuritaire difficile ont fait preuve, quoique à des degrés divers, d'une résilience suffisante pour rebondir après chaque crise.

4.1.2. Évolution des portefeuilles de crédit

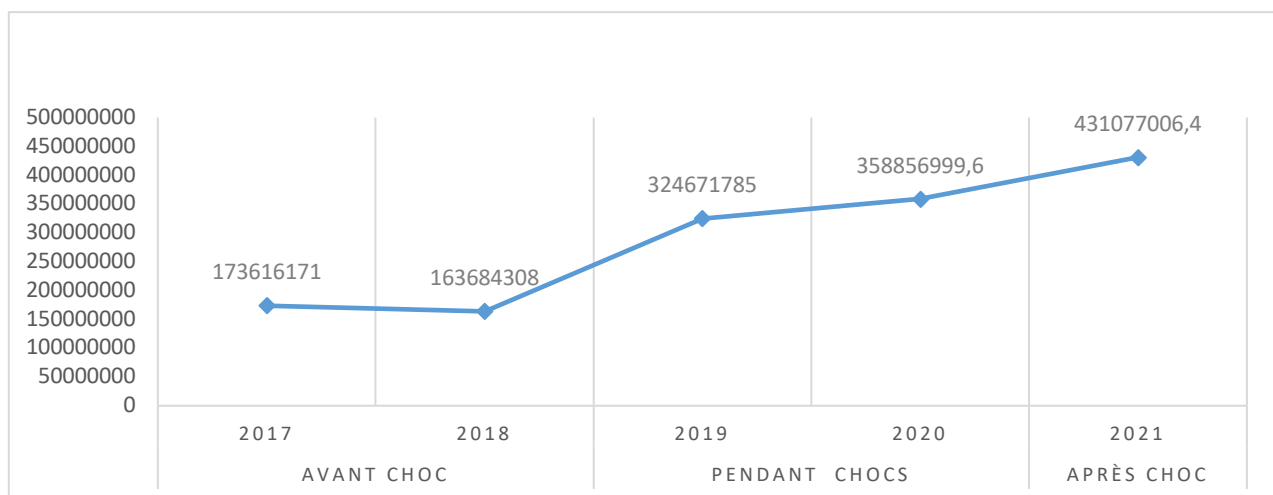
L'analyse des données collectées montre une évolution du portefeuille par rapport aux deux chocs subis par les OMF. En 2018, avant les chocs, le portefeuille moyen des OMF avait subi une contraction de 6% (réf. graphique 1), tandis qu'entre les deux chocs *peyi lòk* et *Covid-lockdown*,

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

le portefeuille moyen de l'ensemble des OMF de l'échantillon a augmenté de 10,5% comparé à la moyenne de la région Amérique latine et Caraïbes environ 2,4% (CGAP, 2020), ce qui traduirait une certaine résilience de leur portefeuille en temps de crise. Selon les mêmes résultats, le portefeuille moyen est passé de 324,671,785 gourdes en 2019 à 358,8856,999.6 gourdes en 2020 pour atteindre plus de 430 millions de gourdes en 2021. À noter que les variations de l'inflation ont été prises en compte. Trois éléments pourraient expliquer cette croissance : la continuation des activités, le niveau de baisse d'activités pour certaines OMF à moins de 25% et le choix stratégique des dirigeants en accordant des crédits à des secteurs plus rentables durant la crise. Les responsables d'OMF ont affirmé qu'ils ont réduit le crédit dans le secteur commerce ayant des fournisseurs en République dominicaine, dans la région de l'Artibonite et pour des clients qui s'approvisionnent à Port-au-Prince. Les OMF ont mis en place un mécanisme qui a permis de déceler les clients en difficulté s'approvisionnant dans des zones à risque ou difficiles et ceux évoluant dans le secteur service, particulièrement l'éducation, afin d'assurer la continuité des activités de prêts et de trouver d'autres clients potentiels.

Selon l'étude, 61% des dirigeants d'OMF interviewés ont déclaré qu'ils n'ont pas de problème de liquidité dont 46,7% sont des OMF coopératives. 30% de celles ayant fait face à ce problème sont peu résilientes et ces dirigeants ont expliqué qu'il était lié aux crédits salariés. En effet, une bonne partie de ces crédits n'a pas été recouvrée à temps afin de poursuivre les opérations de services financiers. Cette situation est due à la fermeture des écoles, de certaines usines et magasins et qui a occasionné la mise à pied d'une bonne partie de leur personnel.

Figure 1 : Évolution moyenne du portefeuille de crédit par année (en gourdes constantes)



Source : L'auteur

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Les dirigeants d'OMF ont déclaré qu'ils n'ont pas interrompu les activités de crédit afin de fidéliser leur clientèle. 35,4% d'entre eux ont affirmé avoir appliqué la circulaire 115 de la BRH établissant trois mois de moratoire sur les crédits⁵ jusqu'au 30 juin 2020. Ce moratoire a été renouvelé jusqu'au 30 septembre 2020 pour les prêts individuels et au 31 décembre pour les prêts accordés aux entreprises. Les organisations de microfinance n'ayant pas appliqué la mesure de moratoire de la BRH ne traduit pas une défaillance de sa supervision ni une rébellion, mais il s'agit plutôt d'autres stratégies qu'elles ont développées pour le renforcement de leur portefeuille de crédit. En effet, les OMF ont accepté le paiement par tranche, elles ont rééchelonné certains prêts sur demande des clients. Ces stratégies ont contribué à l'augmentation de leur portefeuille de crédit en 2020 et 2021.

4.1.3. Évolution de la structure des actifs

Au niveau de la structure des actifs des OMF, les résultats montrent qu'ils ont augmenté de 10,9% en 2018, malgré le blocage qu'a connu le pays en juillet 2018. À la fin de la première vague de COVID-19 au 30 septembre 2020, les actifs ont eu une croissance de 10,15% pour atteindre en septembre 2021, 18,8% (réf. Graphique 2). Suivant le même rythme de croissance des actifs, les portefeuilles de crédit ont augmenté de 20 % en 2021. Les variations de l'inflation ont été prises en compte (13,1%) en fin de période au 30 septembre 2021 (BRH, 2021).

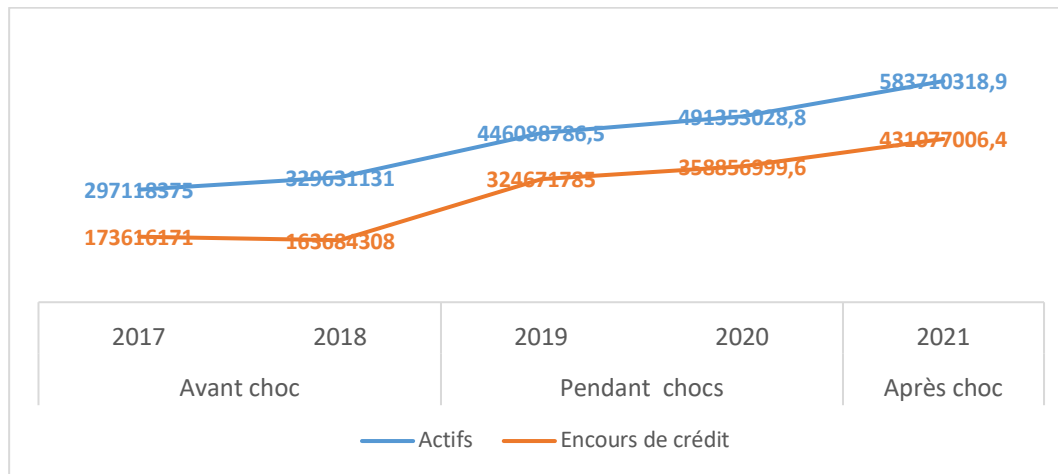
Ces deux indicateurs paraissent importants dans l'analyse de performance d'une OMF (Gonzalez 2007). Une telle croissance à deux chiffres entre deux chocs montre une certaine dimension de résilience des OMF pour le maintien des services microfinanciers aux populations vulnérables et aux clients afin qu'ils puissent continuer et renforcer leurs activités ou microentreprises. Il faut noter qu'une faible partie des financements a été accordée aux activités de production, soit moins de 4%. Cependant, une forte concentration du crédit se trouve dans les activités commerciales (plus de 77%). Ce qui renforce l'exposition des OMF aux aléas internationaux, car une bonne partie des importations d'Haïti est liée aux produits alimentaires représentant 20,24% (BRH, 2020).

Les OMF haïtiennes évoluent dans un environnement de crise. Les chocs en constituent des éléments. Les organisations de microfinance haïtiennes ont pu se relever à chaque type de choc auquel elles font face, renforçant ainsi leur stabilité à travers le temps. L'expérience d'un choc antérieur permet à l'OMF de prendre d'autres mesures drastiques adaptées afin de continuer ses opérations. Cela a été observé de 2018 à 2021.

⁵ Pendant la période de moratoire, seul le paiement des intérêts sur les créances est exigé.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

Figure 2 : Évolution moyenne des actifs et l'encours de crédit par année (en gourdes constantes)



Sources : L'auteur

La répartition des actifs par département géographique du pays montre des écarts moyens. Selon les données de 2020, le département de l'Ouest a presque le même niveau d'actif moyen que celui de l'Artibonite estimé à plus 750 millions de gourdes sur l'ensemble des OMF enquêtées. Le département du Sud se positionne en deuxième. Les départements du Centre et du Sud-Est ont également presque le même niveau d'actifs, respectivement 709 millions et 708 millions de gourdes. Les Nippes arrivent en dernière position pour fermer la boucle.

4.1.4. Qualité de portefeuille

Au niveau du portefeuille à risque, les OMF ont enregistré une baisse entre 2020 et 2021. Au 30 septembre 2019, selon l'analyse des données de l'échantillon, le portefeuille à risque de crédit supérieur à 30 jours était de 6,32% contre 8,11% en 2020 pour atteindre 7,27% en 2021 (graphique 3). Les ratios de portefeuille moyen supérieur à 30 jours sont supérieurs à 5%. Cette situation pourrait être expliquée par le fait que les OMF haïtiennes évoluent dans un écosystème de crise affectant leur fonctionnement normal. Malgré tout, elles résistent pour fournir des services financiers à leurs clients.

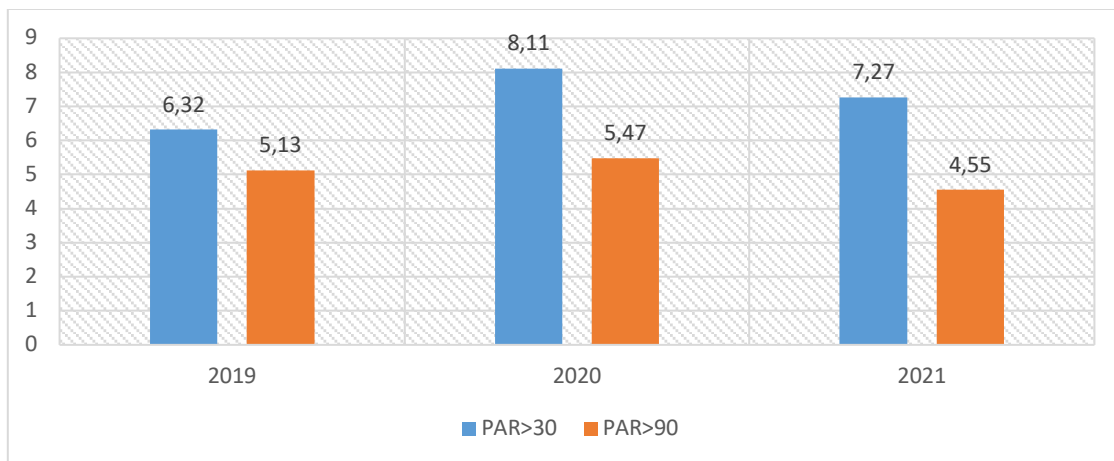
44% des OMF dont le PAR>30 est supérieur à 5% sont peu résilientes tandis que 16,7% des organisations de microfinance ayant une résilience forte ont un portefeuille à risque inférieur à 5%. Ce qui traduit le niveau de qualité de leur portefeuille.

L'impact du *COVID-lockdown* sur la qualité du portefeuille des OMF était plus élevé que *peyi lòk* qui l'a fait augmenter de 1,79 point de pourcentage en 2020. À noter que la qualité du portefeuille

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

moyen est améliorée en 2021 (7,27%). Malgré les chocs subis, les OMF ont pu prendre des mesures de redressement afin de maintenir la qualité de leur portefeuille de crédit. Pour le portefeuille supérieur à 90 jours, on a remarqué une certaine stabilité entre les deux chocs et une diminution après. En effet, les données montrent qu'en 2019, le portefeuille supérieur à 90 jours affichait 5,13 %. Au cours de la période *COVID-lockdown*, on a enregistré 5,47% (PAR>90) pour atteindre 4,55% en 2021 qui est proche de celle de la région Amérique latine et Caraïbes (4,1%) CGAP (2021). L'évolution du portefeuille à risque montre l'effort consenti par les OMF pour continuer à desservir la clientèle et respecter les règles prudentielles même en situation de crise dans le secteur. Ces résultats ne sont pas loin de ceux observés dans les régions Amérique latine-Caraïbes et d'Afrique (Moyent-Orient et de l'Afrique du Nord-MENA) environ 4% au début du *COVID-Lockdown* (CGAP,2020), sans support gouvernemental ni appui financier des partenaires internationaux.

Figure 3: Évolution moyenne de la qualité du portefeuille de crédit



Source : *L'auteur*

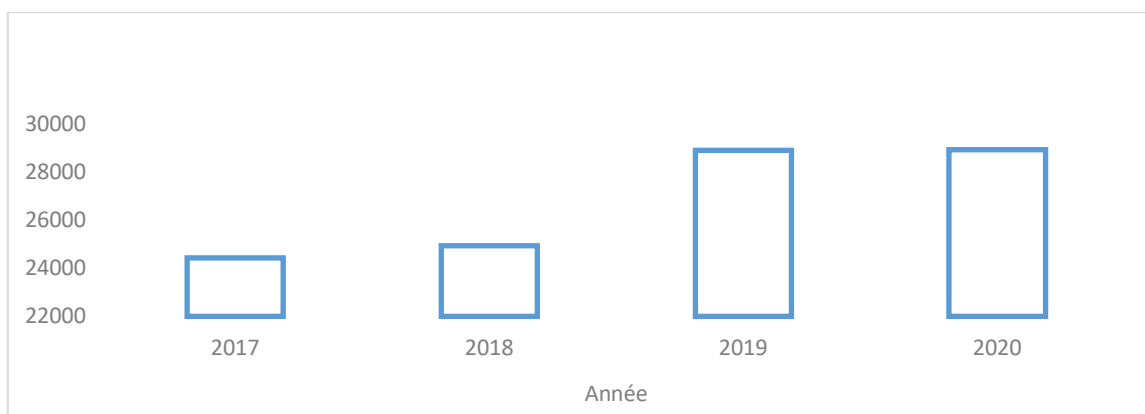
Pendant la pandémie, certains clients profitent de cette situation de choc pour ne pas rembourser. Les OMF de leur part, ont essayé de les comprendre afin de trouver une entente à l'amiable. Selon leurs stratégies mises en place, elles ont créé un environnement de confiance pour les clients afin de continuer les activités de crédit. Concernant le moratoire de la BRH, ils ont informé la clientèle sur les risques encourus s'ils veulent le prendre, car les clients continuent à rembourser plus après la période en termes de montants en intérêt. Cette communication a permis également à ceux qui n'ont pas compris la décision de faire un meilleur choix. Cette stratégie de communication a entraîné l'augmentation de remboursement et la stabilité du portefeuille de crédit.

4.1.5. Évolution du nombre de clients

La clientèle des OMF n'a cessé d'augmenter de 2018 à 2020. Ce qui n'est pas différent de la résilience générale observée pour toutes les OMF étudiées, car aucune OMF n'a arrêté ses activités ni ses opérations de crédit. Malgré les chocs subis par les OMF pendant le *COVID-Lockdown*, elles continuent à octroyer des crédits à leurs clients répondant aux stratégies définies. En effet, le nombre de clients a connu une faible croissance entre 2017 à 2020, mais on n'a pas observé de baisse de clientèle (réf. graphique 4). Il est passé en moyenne de 28 914 clients pour la période *peyi lòk* (2019) pour atteindre 28 944 au 30 septembre 2020, soit un taux de croissance de 0,10% supérieur à la moyenne régionale et Afrique-MENA (-4%) (CGAP, 2020). Cette faible croissance est expliquée par le niveau de la crise et les mesures prises pour ne pas renouveler les clients qui ne peuvent pas rembourser, selon le secteur en situation de difficulté. Ces types de cas, on les retrouve chez les prêts salariés occasionnés par la fermeture provisoire des écoles privées, fermeture partielle des entreprises, particulièrement dans le secteur de la sous-traitance.

46,7% des OMF qui sont moyennement résilientes ont enregistré une baisse de clientèle entre 2019 et 2020 dont la majorité est de type coopératif. Cette baisse pourrait être expliquée par les mesures de redressement des portefeuilles de crédit. En effet, les dirigeants des OMF coopératives ont révélé qu'ils ont renforcé pendant la pandémie l'approche caisse des membres. Elles ont mis en place des balises afin de continuer avec les services de prêts à leurs membres, « *Nous n'avons pas refinancé les prêts sans définir au préalable des critères : le profil de risque, le niveau de résilience des clients, l'historique de crédit. In fine, on a refinancé les meilleurs clients* », déclaration pour la majorité des directeurs d'OMF. Ces types de mesures pourraient renforcer la position de l'OMF sur son marché potentiel face aux chocs.

Figure 4: Évolution moyenne du nombre de clients par année



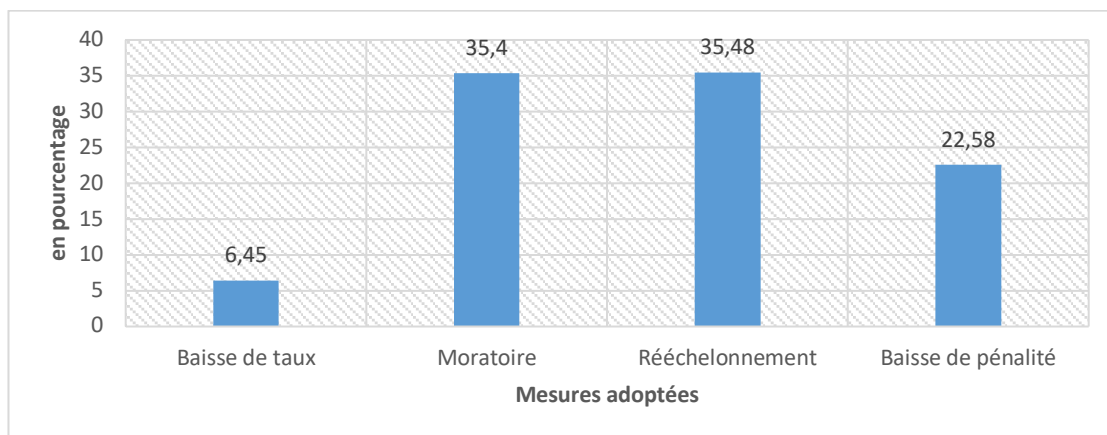
Source : L'auteur

4.1.6. Dispositions prises par les OMF sur leurs portefeuilles de crédit

Au lendemain du *COVID-lockdown*, les dirigeants d'OMF, suite aux mesures de moratoire de la BRH, ont défini d'autres stratégies de redressement afin d'éviter la défaillance de leur clientèle. À cet effet, une multitude de mesures ont été adoptées. 35,4% des OMF en Haïti ont appliqué les mesures de moratoire défini par le gouvernement accordant trois mois de non-paiement de capital, seulement les intérêts encourus⁶. Par ailleurs, 35,5 % des OMF ont rééchelonné les crédits pour les clients qui en ont fait la demande, après des analyses effectuées avec minutie. Au niveau de la région Amérique latine et Caraïbes, 40 % des portefeuilles des OMF ont subi l'ajustement du moratoire, ce qui est proche de nos résultats (CGAP, op. cit.).

Au niveau de la baisse des taux, 6,45% des OMF l'ont appliquée et 22,58 d'entre elles ont exonéré les clients ayant enregistré des retards sur la période. Ces mesures stratégiques, d'après l'étude, ont facilité un meilleur état d'esprit des dirigeants et renforcé une certaine solidité de leurs portefeuilles de crédit post *COVID-lockdown* (graphique 5).

Figure 5: Stratégies adoptées sur le portefeuille de crédit par les OMF



Source : *L'auteur*

Le fait que les OMF n'ont pas toutes appliqué le moratoire et que 80% de leurs dirigeants en ont une perception peu favorable ne traduit pas une rébellion par rapport à l'autorité de régulation (BRH). Toutefois, ils ont appliqué d'autres mesures comme la baisse de taux, le rééchelonnement des prêts, la baisse de pénalité etc. Une bonne partie de la clientèle a réagi favorablement à ces mesures, mais d'autres clients ont préféré le moratoire dont 30% ne l'ont pas respecté. Cela montre

⁶ En référence à la Circulaire 115 de la Banque de la République d'Haïti, mars 2020.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

que les règles officielles ne sont pas les plus opérationnelles dans l’intermédiation microfinancière, particulièrement en Haïti (voir Paul, Garrabé et Daméus, 2011).

L’expérience de la période *peyi lòk* a permis de capitaliser et de mieux affronter cette période plus difficile et plus longue en termes de baisse d’activités. Il s’ensuit que les mêmes stratégies mises en place pendant la période de *peyi lòk* ont été reconduites et renforcées pour faire face aux chocs du *COVID-lockdown* : entente à l’amiable pour ceux ayant des difficultés à continuer le remboursement de crédit, continuation des activités tout au long de la période de *peyi lòk* pour desservir leur clientèle ; certaines OMF ont diminué le nombre de prêts octroyés face à l’insécurité qui sous-tend cette période difficile pour le secteur. En termes de répartitions géographique, une grande majorité des OMF ayant appliqué le moratoire de la BRH se trouvent dans l’Ouest. Ensuite, vient le département de l’Artibonite, avec 10% de l’application des mesures.

4.2.Tentative de modélisation

4.2.1. Statistiques descriptives des variables

Ce tableau ci-dessous met en relief les statistiques descriptives des variables du modèle.

Tableau 3: Statistiques descriptives des variables

Variables	Min	1^{er} Quartile	Médian	Moyenne	3^e Quartile	Max
Résilience	0,00	0,00	0,00	0.3667	1	1
Actifs	16300	190900	277500	633100	705000	5450000
PAR>30	0,6	4,5	6,6	8,5	11	28
Âge	6	22	24,5	27,37	28	73
Clients	245	9432	17810	25747	36144	119200
Succursales	1	1	2	4	3	33
Couverture	0,00	0,25	1	0,73	1	1

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

N.B: les actifs sont en milliers de gourdes

Selon les statistiques descriptives des variables du modèle (tableau 3), la valeur minimale des actifs des OMF étudiées est 16,300,000 gourdes et la valeur maximale est de 5,450 milliards de gourdes. Au niveau du portefeuille à risque supérieur à 30 jours, sa valeur minimale est de 0,6% et une valeur maximale de 28%. Le PAR>30 montre un taux médian de 6,6%. Ce qui pourrait expliquer que 50% du portefeuille à risque des OMF n'est pas élevé en termes de qualité (proche du PAR<5%). L'âge moyen des OMF est de 27 ans et la plus jeune OMF étudiée a 6 ans. Le nombre moyen de clients est de 25747 et l'OMF la plus jeune a 245 clients (valeur minimale). Le nombre maximal de succursales d'une OMF est de 33 et celle la plus petite a 1.

4.2.2. Matrice de corrélation entre les variables

Le tableau ci-dessous définit la corrélation bivariée entre les différentes variables mobilisées dans l'analyse en utilisant la méthode appropriée test de Spearman.

Tableau 4: Matrice de corrélation entre les variables

Variables	Résilience	Actifs	PAR>30	PAR>90	N. clients	N. employés	Type OMF	Couverture	Comp. règles	Régulation	Succursales	Âge
Résilience	1											
Actifs	0.111 (0.60)	1										
PAR>30	0.48 (0.1*)	-0.01 (0.96)	1									
PAR>90	-0.039 (0.05**)	-0.133 (0.52)	0.48 (0.01**)	1								
N. clients	-0.05 (0.79)	0.79 (0.00*)	0.75 (0.61)	0.065 (0.75)	1							
N.employés	-0.31 (0.10*)	0.89 (0.00*)	0.21 (0.27)	0.103 (0.61)	0.81 (0.00**)	1						

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Type OMF	0.61 (0.10)	-0.14 (0.5)	-0.4 (0.84)	0.071 (0.7)	-0.71 (0.71)	-0.29 (0.11)	1					
Couverture	0.44 (0.145)	0.7 (0.65)	-0.14 (.046)	-0.11 (0.59)	0.10 (0.60)	-0.19 (0.31)	0.20 (0.27)	1				
Comp. règles	-0.38 (0.04)	-0.09 (0.65)	0.25 (0.19)	0.24 (0.23)	-0.15 (0.42)	0.25 (0.17)	-0.29 (0.11)	-0.45 (0.01)	1			
Régulation	0.61 (0.10)	-0.135 (0.5)	-0.4 (0.84)	0.071 (0.72)	-0.071 (0.71)	-0.29 (0.11)	1.00 (0.00 **)	0.20 (0.27)	-0.29 (0.11)	1		
N. succursales	0.40 (0.03)	0.75 (0.00* *)	0.21 (0.26)	0.20 (0.33)	0.70 (0.00 **)	0.84 (0.00* *)	0.36 (0.05 *)	0.28 (0.12)	0.20 (0.28)	0.36 (0.05*)	1	
Âge	0.19 (0.31)	0.75 (0.00* **)	-0.11 (0.56)	0.20 (0.33)	0.64 (0.00 **)	0.44 (0.01* *)	0.04 (0.84)	0.25 (0.17)	0.11 (0.57)	0.04 (0.84)	0.31 (0.1)	1

Les premières valeurs de chaque colonne sont les coefficients de corrélation et les valeurs entre parenthèses () définissent le seuil de significativité : $p.value < 0.5$: 0,1 * ; 0,05 : ** ; 0,01 : ***.

Selon le tableau (4), les corrélations bivariées montrent que la résilience moyenne est significativement corrélée au portefeuille à risque supérieur à 30 jours (PAR>300) (+), le nombre de clients (-), la régulation (+), le type d'OMF (+), les perceptions des dirigeants des OMF par rapport aux règles (-) et le nombre de succursales (+).

Le portefeuille à risque supérieur à 30 jours est significativement corrélé au portefeuille à risque supérieur à 90 jours. Cela explique que si le PAR>30 jours augmente et que rien n'a été fait, il va renforcer le PAR>90 jours et met l'OMF face à une situation de délinquance élevée des clients. Il existe une corrélation positive entre le nombre d'employés et le nombre de clients, ce qui pourrait traduire que le personnel de l'OMF influence positivement sa clientèle. L'âge de l'OMF, traduisant son niveau d'expérience dans l'offre de services microfinanciers, est significativement corrélé au nombre de clients et le nombre d'employés de l'OMF. La régulation est positivement corrélée au type d'OMF coopératives.

Il n'existe pas de corrélation significative entre l'âge de l'OMF et le niveau de résilience, entre le nombre de clients et le PAR>30 jours, ni entre le nombre de clients et le PAR>90 jours. Les réactions par rapport aux règles sont significativement corrélées à la couverture de l'OMF. La majorité des OMF étudiées se trouve au niveau régional, elles sont toutes des coopératives. Cette restriction est liée à la loi régissant les caisses d'épargne et de crédit en Haïti.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

4.2.3. Facteurs associés au niveau de résilience

Dans cette section, nous présentons les résultats de l'estimation du modèle de régression permettant d'étudier les facteurs associés au niveau de résilience des OMF. Puisque aucune OMF n'a été sans résilience ou à résilience faible, un choix binaire (résilience moyenne, résilience forte) a été retenu pour l'estimation du modèle, à partir d'une régression logistique binaire. Dans ce cas, la variable d'intérêt est codée comme suit : résilience moyenne, 1, sinon 0. Ce choix est justifié par le fait que plus de 60% des OMF de l'échantillon ont une résilience moyenne.

Les six variables explicatives étudiées à partir d'une spécification de type *backward* sont : actifs financiers pendant l'année d'exposition aux chocs (année 2020), portefeuille à risque supérieur à 30 jours (PAR>30), âge de l'OMF, nombre de clients de l'OMF (*nombre de clients avant COVID-Lockdown*), nombre de succursales, couverture/*outreach* de l'OMF. En effet, ce modèle a été obtenu par une démarche descendante minimisant le critère AIC (*Akaike information criteria*) en minimisant les erreurs de prévisions (Akaike, 1974).

Tableau 5: Estimation du modèle logistique multiple

Variables	Estimation	Erreur standard	Valeur de z	Pr(> z)	OR
<i>(Intercept)</i>	5.62732	15.19519	0.370	0.7111	270
Actifs	-0.41959	1.16917	-0.359	0.7197	0.66
PAR>30	-0.35756	0.19638	-1.821	0.0686*	0.67
Âge	1.31925	2.11735	0.623	0.5332	3.67
Clients	0.07034	0.61946	0.114	0.9096	1.1
Succursales	-0.58506	0.66426	-0.881	0.3784	0.55
Couverture	1.34722	3.4602	0.225	0.8223	3.86
N	26				

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Déviante nulle (25 degrés de liberté) :	34.646
Déviante résiduelle (19 degrés de liberté) :	19.983
AIC	33.983

*Seuil de significativité : 0.01***; 0.05**, 0.1**

Source : l'auteur

Le modèle estimé ne comporte pas de problème de multicollinéarité entre les variables. Car, les valeurs du critère VIF sont situées entre 1,1 et 6 (donc inférieur au seuil de 10), avec une moyenne inférieure à 5. De même, le pseudo R² a une valeur acceptable de 0,43. Le R² de McFadden est obtenu par la fraction de la déviance du modèle nul expliquée par le modèle incluant les prédicteurs (McFadden,1974).

Les résultats de l'estimation des facteurs associés à la résilience (tableau 4) montrent que le portefeuille à risque supérieur à 30 jours (PAR>30) influence négativement la résilience moyenne des OMF au seuil de 10%. Ce qui traduit qu'à mesure que le niveau de risque du portefeuille de crédit baisse, les OMF deviennent plus résilientes. Le rapport de cote (odd ratio), montre qu'une augmentation du PAR>30 a 0.67 fois de chance de diminuer la résilience. Toutefois, l'âge n'a pas d'influence significative sur la résilience, mais son signe positif montre que l'expérience pourrait à un certain moment jouer un rôle dans la résilience des OMF. Le nombre de clients, la couverture géographique n'agissent pas sur la résilience des OMF étudiées. L'actif de l'OMF n'a pas d'influence significative sur la résilience des OMF.

Selon ces résultats préliminaires, un portefeuille à risque bien géré, en termes de mesures drastiques pour diminuer la délinquance, renforce le positionnement de l'OMF pour continuer ses opérations de crédit pendant et après des chocs. En effet, les expériences des chocs antérieurs ont servi les dirigeants d'OMF pour définir les meilleures stratégies afin de pallier aux chocs éventuels. Ce qui est expliqué par la baisse de PAR>30 observée en 2021 par rapport à celui de 2020, année du *COVID-Lockdown*. La résilience témoigne de la capacité des OMF de se relever après une crise et continuer à fournir des services financiers aux clients prolonge (Soumaré et al., 2020 ; Khan et al., 2022).

La résilience peut, selon ce qui est déjà discuté dans la littérature, renforcer le positionnement des OMF sur leur marché malgré les chocs (Balaei et al., 2021 ; Khan et al., 2022). Ce résultat

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière | Université Quisqueya

retrouve ceux de Salava et al. (2021) qui abordent la résilience comme le degré de capacité d'un acteur économique à résister et rebondir dans un délai acceptable au moyen de ses propres ressources.

L'activité principale des OMF demeure le microcrédit. L'augmentation du portefeuille de microcrédit (telle observée dans les analyses des descriptives) couplée à une gestion de risque de qualité (portefeuille PAR>30 jours), observées entre 2018 et 2021, sont tout à fait compatibles avec le niveau de résilience des organisations de microfinance (Soumaré et al. 2020). Selon CGAP (2021), la résilience des OMF maximise leur impact sur les clients bénéficiaires pendant et après le *COVID-Lockdown*. Dans cette perspective, l'activité continue de financement des MPME constitue un élément crucial. La performance des OMF est généralement liée à celle des microentreprises bénéficiaires.

V. Conclusion

Cet article avait pour objectif d'étudier la résilience des OMF haïtiennes opérant dans un environnement de crises multiples. Le *peyi lòk* et le *COVID-lockdown* ont été des chocs majeurs au cours des trois dernières années impactant le maintien des activités de l'OMF.

Les résultats montrent que le portefeuille à risque (PAR>30) influence significativement la résilience moyenne des OMF en période de crise, tandis que l'âge des OMF n'influence pas significativement la résilience. Les actifs et le nombre de succursales ne sont pas significatifs comme facteurs associés à la résilience. La taille de la clientèle et la couverture des services de l'OMF au niveau régional n'influencent pas significativement la résilience des OMF. Mais ils sont positivement corrélés à la résilience. L'application des règles officielles établies par l'autorité de régulation ne renforce pas l'intermédiation microfinancière. Celle-ci a été l'objet d'arrangements internes, au cas par cas, avec les clients. La stabilité du portefeuille de crédit de l'OMF est renforcée par la baisse de portefeuille à risque supérieur à 30 jours. Les OMF admettent que leurs politiques de redressement devraient inclure des stratégies d'investissement alternatives et des changements de comportement institutionnel afin de réduire le risque de prochains chocs et augmenter le niveau de résilience lorsqu'un autre choc covariant se produit.

Les résultats de cette étude exploratoire, malgré la taille limitée de l'échantillon, ont permis de mettre en évidence le niveau de résilience des OMF haïtiennes ainsi que les facteurs qui y sont liés. Comme dans des recherches antérieures, la qualité de portefeuille a été déterminante dans la résilience des OMF. Celles-ci étant, dans le cas d'Haïti, souvent exposées aux crises, elles sont capables de se relever par la mise en place de stratégies appropriées pour le renforcement et le

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

développement des services microfinanciers en Haïti. Comme dans d'autres pays d'Afrique et d'Amérique latine et les Caraïbes, le régulateur pourrait également actionner les normes prudentielles pour renforcer la résilience des OMF régulées, pour réactiver leur capacité de prêts en cas de crises.

Bibliographie

- AFD (2020). « Les institutions de microfinance font de la résistance ». URL : <https://www.afd.fr/fr/actualites/covid-19-microfinance-resistance>.
- Adger, W. N. (2000). Social and ecological resilience: are they related? *Progress in human geography*, 24(3), 347-364.
- Akaike, H. (1974). A new look at the statistical model identification. *IEEE Transactions on Automatic Control*.
- Anaut, M. (2005). « Le concept de résilience et ses applications cliniques », *Recherche en soins infirmiers*, 3(3), 4-11. <https://doi.org/10.3917/rsi.082.0004>
- Benjamin, F., Jean, K., Antoine, R., Prou, M., Millien, M., Balthazard-Accou, K., & Emmanuel, E. (2021). « COVID-19: Perception of the Pandemic and the Importance of Barrier Measures by the Fruit and Vegetable Sellers of Port-Au-Prince », *European Scientific Journal*. <https://doi.org/10.19044/esj.2021.v17n5p165>
- Bernard, M. (2008). « L'entrepreneuriat comme un processus de résilience : Les bases d'un dialogue entre deux concepts », *Revue internationale de psychosociologie*, 32(32), 119-140. <https://doi.org/10.3917/rips.032.0119>
- BRH (2018). « Bilan consolidé des banques commerciales », Banque de la République d'Haïti. URL: <https://www.brh.ht/wp-content/uploads/2018/08/bilanbcmannuel.pdf>
- BRH (2020). « Importations d'Haïti par grandes catégories de produits », Banque de la République d'Haïti. URL: <https://www.brh.ht/wp-content/uploads/importproduits.pdf>
- BRH (2021). « Variation de l'indice des prix à la consommation par groupe de dépenses ». URL: <https://www.brh.ht/variation-de-lindice-des-prix-a-la-consommation-par-groupe-de-depenses-septembre-2021/>
- Cabezon, E., Hunter, L., Tumbarello, P., Washimi, K., & Wu, Y. (2019). « Enhancing macroeconomic resilience to natural disasters and climate change in the small states of the Pacific », *Asian-Pacific Economic Literature*, 33(1), 113-130. <https://doi.org/10.1111/apel.12255>
- Cénat, J., & Derivois, D. (2018). « Traumas et résilience. Leçons du tremblement de terre de 2010 en Haïti », Les Presses de l'Université Laval. doi :10.2307/j.ctv1g247hn.
- CGAP (2003). « Microfinance consensus guidelines: Definitions of selected financial terms, ratios, and adjustments for microfinance », Washington, DC: CGAP. URL : <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/16958/831500WP0ENGLI00Box379886B00PUBLIC0.pdf?sequence=1>
- CGAP (2018). « Financial inclusion », Washington, DC: CGAP. URL: <http://www.cgap.org/topics/financial-inclusion>
- CGAP (2020). « Enquête mondiale CGAP auprès des IMF ».

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- URL: <https://www.findevgateway.org/fr/data/enquete-mondiale-cgap-pulse-aupres-des-institutions-de-microfinance>.
- CGAP (2020). « Microfinance and COVID-19: Insights from CGAP's Global Pulse Survey », URL: <https://www.cgap.org/blog/survey-shows-gathering-clouds-no-storm-yet-microfinance>, p. 12.
- CGAP (2021). MFIs during the crisis. URL: https://www.cgap.org/sites/default/files/datasets/2021_07_COVID_MFI_Symbiotics.pdf
- CGAP (2021). « Resilient microfinance industry signals path toward cautious, gradual recovery », URL: https://www.cgap.org/sites/default/files/datasets/2021_4_CGAP_Symbiotics_COVID_Briefing.pdf.
- CGAP. (2014). Financial inclusion and development: Recent impact evidence. Washington, DC: CGAP.
- CGAP. (2017). « International financial inclusion funding data: Consultative group to assist the poor », Washington, DC: CGAP. URL: <http://www.cgap.org/research/data/interactive-data-international-funding-financial-inclusion-2016>
- Chakraborty, S., Papageorgiou, C., & Sebastián, F. P. (2010). Diseases, infection dynamics, and development. *Journal of Monetary Economics*, 57(7), 859-872.
- CNSA (2021). Panier alimentaire et conditions de sécurité alimentaire. Coordination nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA-Haïti), bulletin mai 2021. URL: <https://fscluster.org/haiti/document/bulletin-du-panier-alimentaire-mai-2021>.
- Cyrułnik, B. (2001). « Manifeste pour la résilience », *Spirale*, (2), 77-82. <https://doi.org/10.3917/spi.018.0077>.
- Cyrułnik (2018). Préface in: Cénat, J., & Derivois, D. (2018). Traumas et résilience. Leçons du tremblement de terre de 2010 en Haïti. Les Presses de l'Université Laval. doi :10.2307/j.ctv1g247hn
- De Gregorio, M. J. (2013). « Resilience in Latin America: Lessons from macroeconomic management and financial policies (No. 13-259) », International Monetary Fund. <https://doi.org/10.5089/9781475550214.001>.
- Dichter, T. W. (1999). « NGOs in Microfinance: Past, Present and Future », *Microfinance in Africa* 2: 12-37.
- Dovern, J., Meier, C. P., & Vilsmeier, J. (2010). « How resilient is the German banking system to macroeconomic shocks? », *Journal of Banking & Finance*, 34(8), 1839-1848.
- Eisenhardt, K. M. (1989). « Building theories from case-study research », *Academy of Management Review*, 532-550.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière | Université Quisqueya

- Dubey, P., & Sirohi, G. (2021). Performance of microfinance institutions during the COVID-19 pandemic: evidence from Indian states. *Enterprise Development & Microfinance*, 32(4), 249-260.
- Dupont, L. (2021). Haïti à l'épreuve du covid-19: impact économique potentiel du virus et détermination du seuil optimal de dépenses publiques qui maximise la croissance économique du pays. *Études caribéennes*, (49). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.21783>.
- Duval, R., & Vogel, L. (2008). Résilience économique aux chocs: Le rôle des politiques structurelles. *Revue économique de l'OCDE*, (1), 211-251. <https://www.cairn.info/revue-economique-de-l-ocde-2008-1-page-211.htm>
- Feudjo, J., & Tchankam, J. P. (2012). « Les déterminants de la structure financière : comment expliquer le « paradoxe de l'insolvabilité et de l'endettement » des PMI au Cameroun? », *Revue internationale PME Économie et gestion de la petite et moyenne entreprise*, 25 (2), 99-128. <https://doi.org/10.7202/1015801ar>.
- FinDev (2020). « Une coalition international pour protéger les institutions de la microfinance et leurs clients dans la crise de COVID-19 », Portail FinDev 11 mai 2020, URL :<https://www.findevgateway.org/fr/actualites/une-coalition-internationale-pour-protoger-les-institutions-de-microfinance-et-leurs>.
- FinDev (2020). «Le Covid-19 vu par FinDev», URL: <<https://www.findevgateway.org/fr/blog/2020/07/actualites-bimensuelles-le-covid-19-vu-par-findev-13>>, #13.
- Gonzalez, A. (2007). « Resilience of microfinance institutions to national Macroeconomic Events: An Econometric Analysis of MFI asset quality ». MIX Discussion Paper No. 1. <https://doi-org.inshs.bib.cnrs.fr/10.2139/ssrn.1004568>
- Hartarska, V., Chen, R., & Nadolnyak, D. (2022). Banking Crises and the Performance of Microfinance Institutions.
- Hussen, S., Wodajo, M. R., & Tasente, T. (2021). « The role of microfinance in funding Small & Medium Enterprises: Harekello Town of Goro Dolla District in Focus, Ethiopia », *Technium Social Science Journal*, 17, 355.
- INURED (2020). « Impact de la COVID-19 sur les familles en Haïti », Institut interuniversitaire de recherche et de développement, p. 65, URL : http://www.inured.org/uploads/2/5/2/6/25266591/impact_of_covid-19_on_haitian_families_fr.pdf.
- Jordà, Ò., Singh, S. R., & Taylor, A. M. (2020). « The long-run effects of monetary policy (No. w26666) », National Bureau of Economic Research. DOI: 10.24148/wp2020-01.
- Kadiyala, P., & Ascioğlu, A. Resilience of the Group Lending Model to a COVID-19 Induced Shock: Evidence from an Indian Microfinance Fund. Conference paper, aeaweb.org.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littérature financière| Université Quisqueya

- Khan, M. T. I., Anwar, S., Sarkodie, S. A., Yaseen, M. R., Nadeem, A. M., & Ali, Q. (2022). Comprehensive disaster resilience index: Pathway towards risk-informed sustainable development. *Journal of Cleaner Production*, 366, 132937.
- Manciaux, M., Vanistendael, S., Lecomte, J., & Cyrulnik, B. (2001). La résilience : état des lieux. *Cahiers medico sociaux*, 13-20.
- Manigat, S. (2020). « Haïti : mobilisations antisystème et impasse politique », Dans : Frédéric Thomas éd., *Soulèvements populaires* (135-146). Éditions Syllepse. <https://doi.org/10.3917/syll.cetri.2020.04.0135> .
- McFadden, D. (1974). Conditional logit analysis of qualitative choice behavior. In P. Zarembka (Ed.), *Frontiers in econometrics* (pp. 104-142). New York, NY: Academic Press.
- Péron, M. (2021). « Analyse d'une crise: éléments quantitatifs sur le choc Covid-19 ». *Focus du Conseil d'Analyse Économique(CAE)*, 66, 32. URL : <https://www.cae-eco.fr/analyse-dune-crise-elements-quantitatifs-sur-le-choc-covid-19>
- Rakotomalala, R. (2011). « Pratique de la régression logistique. Régression logistique binaire et polytomique », *Université Lumière Lyon*, 2, 258.
- Ratnovski, L., & Huang, R. (2009). « Why are Canadian banks more resilient? » URL: <https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2016/12/31/Why-Are-Canadian-Banks-More-Resilient-23040>
- Rouzier, V., Liautaud, B., Deschamps, M. M. (2020). Facing the monster in Haiti. *New England Journal of Medicine*, 383(1), E4(1)-E4(2). <https://doi.org/10.1056/NEJMc2021362>.
- Salava, J., Randriamanampisoa, H., Razanakoto, T., Lazamanana, P., Andrianjakatina, A., & Randrianalijaona, M. (2021). « Évaluation de la résilience communautaire : L'Indice Multidimensionnel de Résilience », *Communication, technologies et développement*, (9). <https://doi.org/10.4000/ctd.3881>.
- Sen, A. (1985). *Commodities and capabilities*, Amsterdam : North-Holland. <https://scholar.harvard.edu/sen/publications/commodities-and-capabilities>.
- Sen, A. (1993). Capability and well-being. in : Martha Nussbaum et Amartya Sen (dir.). *The quality of life* (p.62-66). Oxford: Clarendon
- Shrestha, P. K. (2020). « Impact of Covid-19 on Microfinance Institutions of Nepal », URL: https://www.nrb.org.np/contents/uploads/2020/10/NRB_Working_Paper-NRB-WP-51-Impact_of_Covid_19_on_Microfinance_Institutions_of_Nepal-Prakash_Kumar_Shrestha_PhD.pdf
- Soumaré, I., Tchuigoua, H. T., & Hessou, H. T. (2020). Are microfinance institutions resilient to economic slowdown? Evidence from their capital ratio adjustment over the business cycle. *Economic Modelling*, 92, 1-22. <https://doi.org/10.1016/j.econmod.2020.07.006>.
- Syriopoulos, C. (2020). « The Impact of Covid-19 on Entrepreneurship and SMES », *Journal of the International Academy for Case Studies*, 26(2).

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

<https://www.abacademies.org/articles/the-impact-of-covid19-on-entrepreneurship-and-smes-9188.html>.

- Ullah, I. & Khan, M. (2017). « Microfinance as a tool for developing resilience in vulnerable communities », *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, Vol. 11 No. 2, 237-257. <https://doi.org/10.1108/JEC-06-2015-0033>.
- UNISDR (United Nations International Strategy for Disaster Reduction). 2009. *Global Assessment report on disaster risk reduction. Technical Report*. Geneva, Switzerland: United Nations International Strategy for Disaster Reduction (UNISDR).
- USAID (2018). « Recensement de l'industrie de la microfinance en Haïti », USAID et DAI, 79.
- Yin, R. K. (2009). « *Case-Study Research: Design and Methods* », 4th edition. London: Sage. <https://doi.org/10.33524/cjar.v14i1.73>.
- Zafar, A., Batana, Y. M., Etang Ndip, A., Mijiyawa, A. G., Kaba, A., Komah, A., ... & Fajnzylber, P. (2016). *Socioeconomic impact of Ebola using mobile phone survey in Guinea* (No. ACS18659, pp. 1-48). The World Bank.

Chapitre II

Entrepreneuriat féminin et littératie financière : cas des marchands de fruits à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince

Résumé

Les femmes microentrepreneures font face à des défis, particulièrement l'insuffisance du capital, la discrimination fondée sur le sexe, l'analphabétisme, le manque de connaissances, l'absence de programme de formation, le manque d'expérience en gestion. Elles peuvent être amenées à prendre des décisions financières inappropriées, inadéquates et inefficaces à cause des lacunes en connaissances financières personnelles. À ce titre, la littératie financière constitue un problème important dans le développement des Micro, petites et moyennes entreprises (MPME) portées par les femmes. Les conseils en finance deviennent un élément important dans le monde, notamment pour les pays de l'Amérique latine, de la Caraïbe et Haïti en particulier, pays le plus pauvre de la région. L'entrepreneuriat haïtien est dominé par l'informel qui est majoritairement dirigé par des femmes et n'est pas épargné des lacunes en littératie financière. L'objectif de cette recherche est d'étudier le niveau de littératie financière des marchandes de fruits à travers l'aire métropolitaine de Port-au-Prince et son impact sur la performance financière de leurs microentreprises. L'étude est menée auprès de 106 femmes microentrepreneures, communément appelées « *Madan Sara* » à travers les artères de Port-au-Prince, de Delmas, de Tabarre, de Pétion-Ville et de Kenscoff, en tenant compte de leurs lieux d'approvisionnement jusqu'à la vente de fruits sur étalage et ambulant. Les données ont été traitées et analysées à l'aide du logiciel R. Selon les résultats, les femmes entrepreneures clientes des organisations de microfinance ont un niveau de littératie financière plus élevé que les autres. L'étude montre également que la littératie financière augmente la performance financière des microentreprises dirigées par des femmes. Des politiques pourraient mettre en place afin d'introduire l'éducation financière tant formelle qu'informelle dans les programmes de formation à travers le pays. L'amélioration du niveau de littératie financière impacte positivement la mobilisation des fonds qui contribue à la formation du capital.

Mots-clés : Littératie financière, entrepreneuriat féminin, secteur informel, Madan Sara, Haïti.

Abstract

Women microentrepreneurs face challenges, particularly insufficient capital, gender discrimination, illiteracy, lack of knowledge, lack of training program, lack of management experience. They can be induced to make inappropriate, inadequate and ineffective financial decisions because of gaps in personal financial knowledge. As such, financial literacy is an important issue in the development of micro, small and medium-sized enterprises (MSMEs) led by women. Financial advice is becoming an important element in the world, especially for countries in Latin America, the Caribbean and especially in Haiti, the poorest country in the region. Haitian entrepreneurship is dominated by the informal sector, which is mainly led by women and is not spared from financial literacy gaps. The objective of this research is to study the level of financial literacy of fruit merchants across the metropolitan area of Port-au-Prince and its impact on the financial performance of their microenterprises. The study is conducted among 106 women microentrepreneurs, commonly called "Madan Sara" through the arteries of Port-au-Prince, Delmas, Tabarre, Pétion-Ville and Kenscoff, considering their locations. from supply to the sale of fruit on display and itinerant. The data was processed and analyzed using R software. According to the results, women entrepreneurs who are clients of microfinance organizations have a higher level of financial literacy than others. The study also shows that financial literacy increases the financial performance of women-led microenterprises. Policies could be put in place to introduce both formal and informal financial education into training programs across the country. Improving the level of financial literacy has a positive impact on the mobilization of funds, which contributes to capital formation.

Keywords: *Financial literacy, female entrepreneurship, informal sector, Madan Sara, Haiti.*

I. Introduction

L'entrepreneuriat est reconnu comme un levier important de croissance économique, d'innovation et d'employabilité (Hisrich, 2007). Il est pratiqué à la fois chez les hommes et les femmes. Si l'entrepreneuriat féminin est moins développé, il est dû aux caractéristiques socioéconomiques des femmes telles que l'âge, l'état matrimonial, le niveau d'éducation et l'âge de démarrage de l'entreprise (Ranabahu et Tanima, 2021). Selon Fatimatou (2009), l'entrepreneuriat féminin est défini comme le processus par lequel une femme ou un groupement de femmes crée ou développe majoritairement une structure économique et sociale comprenant des moyens matériels et financiers et une ou plusieurs personnes travaillant de manière organisée pour fournir des biens ou des services destinés au marché (clientèle) en vue de réaliser un bénéfice. Les services de microfinance favorisent l'entrepreneuriat féminin, ils éliminent également l'exclusion et la discrimination. L'action des femmes vulnérables est construite par les ressources et leurs progrès sont liés aux activités entrepreneuriales (Ranabahu et Tanima, *ibid.*). Selon (Ranabahu et Tanima, 2021; Fatimatou, 2009), les défis identifiés de l'entrepreneuriat féminin sont le capital insuffisant, la promotion des ventes, l'obtention d'une licence d'autorisation de fonctionnement, la discrimination fondée sur le sexe, l'analphabétisme, le manque de connaissances, la non-disponibilité du programme de formation et du soutien technique, le manque d'expérience en gestion.

À cet effet, les conseils en finance paraissent un élément important dans le monde, notamment pour les pays de l'Amérique latine, de la Caraïbe et particulièrement en Haïti. Ces connaissances ont des implications importantes pour le bien-être, ainsi que des politiques visant à améliorer les niveaux de connaissances financières à une population plus large (Lusardi & Mitchell, 2014). Cette dernière (population) s'implique aussi aux marchés financiers plus souvent et est plus à même de faire des choix stratégiques de portefeuille, ce qui engendre une augmentation progressive de leur richesse (Lusardi & Mitchell, 2011a, 2011b; Lukášová & Urbánek, 2014; van Rooij et al., 2011). La littératie financière constitue un autre problème particulier des MPME. Son absence a tendance à faire baisser la croissance des entreprises ou les emmener vers la faillite.

La littératie financière concerne le discernement et la prise de décisions efficaces dans la gestion financière (Gavigan, 2010). Selon les spécialistes de la littératie financière, la plupart des gens ont une connaissance limitée sur des principes et produits financiers de base (Lusardi & Mitchell, 2011b; Atkinson & Messy, 2011). Les décisions financières inappropriées, inadéquates et inefficaces sont liées aux lacunes en connaissances financières personnelles, moins de temps consacrés à l'apprentissage de la gestion financière, complexité de transactions (Joo & Grable, 2000). Les microentrepreneurs ayant un niveau de littératie financière, face aux difficultés financières, prennent des décisions stratégiques qui atténuent les risques tels que l'épargne

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

accumulée, la diversification des actifs et la souscription d'assurance (Bruhn et Zia, 2011). Elle (littératie financière) est un sujet de discussion tant dans les pays développés que ceux en développement comme Haïti où le secteur informel occupe une part importante de l'économie, 56,4% de son PIB (Schneider, Buehn et Montenegro, 2010).

En Haïti, le secteur informel est essentiellement dominé par les femmes où 82% évoluent dans le petit commerce (Doura, 2018, p.111). La présence massive des femmes dans le petit commerce en Haïti est marquée par l'informalité (Paul et al., 2011). Les microentreprises portées par ces femmes se retrouvent face à un déficit en littératie financière qu'elle soit en province ou dans l'aire métropolitaine/ milieu urbain.

Les Madan Sara urbains, offrent l'opportunité d'étudier la question suivante : Quel est le niveau de littératie financière des femmes dirigeantes des microentreprises impliquées dans la vente de fruits et légumes dans la région métropolitaine de Port-au-Prince ? Ce niveau de littératie financière est-il plus élevé pour les femmes ayant participé à l'intermédiation financière? Le niveau de littératie financière renforce-t-il la performance des microentreprises ? À ces questions, nous définissons trois hypothèses. H1 : Les microentrepreneures marchandes de fruits et légumes ont un niveau de littératie financière faible pouvant limiter leur croissance; H2: Les microentrepreneures clientes de la microfinance ont un niveau de littératie financière plus élevé et H3 : Plus le niveau de littératie financière des femmes est élevé, plus leurs microentreprises affichent des résultats financiers élevés. Partant de la littérature existante de la littératie financière, nous avons élaboré une grille de mesure du niveau de la littératie financière des microentrepreneures. À partir des mesures statistiques et économétriques, nous avons testé les deux dernières hypothèses.

II. La littératie financière dans la littérature économique

2.1.Les différentes approches

D'après l'Organisation de coopération et développement économiques (OCDE, 2012), la littératie financière se compose de trois éléments : connaissance, attitude et comportements financiers pour prendre des décisions financières judicieuses afin d'atteindre le bien-être financier individuel. Elle a été définie comme la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions informées afin d'améliorer son bien-être (Hung et al.,2009 ; Atkinson et al., 2015). Monique Cohen (2015) considère la littératie financière comme l'éducation financière. Pour l'auteur, c'est « *un processus de renforcement des connaissances et des compétences destinées à rendre les individus capables de prendre des décisions financières plus judicieuses, tout en modifiant les comportements afin de renforcer leur confiance dans leur autonomie* ».

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Pour Remun (2010), la littératie financière est la compréhension des concepts financiers importants, la capacité et la confiance dans la gestion de fonds personnels facilitant la prise de décisions appropriées selon de solides prévisions à long terme. Ces auteurs rejoignent l'approche de Hung, Parker et Yoong (2009), ils présentent la littératie financière comme étant la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions. Elle est ainsi définie comme les connaissances et les capacités cognitives requises pour gérer les finances et prendre des décisions efficaces (Adomako et al., 2016). Pour Huston (2011), c'est la capacité de prendre des décisions éclairées et efficaces concernant l'utilisation et la gestion de l'argent. La Commission de la littératie financière et de l'éducation des États-Unis (Orton, 2007) l'a définie comme « *la capacité d'utiliser les connaissances et les compétences pour gérer des ressources financières efficacement pour une vie de bien-être financier* ». Ces auteurs (Redmund, 2010; Akanno et al., 2017, p.3) considèrent la littératie financière comme une dimension de prévention de risque dans l'entreprise à travers la prise de décisions importantes

Hung et al. (2009) rejoignant l'approche du *president's advisory Council on financial Literacy* des États-Unis d'Amérique (Schwab et al., 2008) et ils définissent la littératie financière comme la connaissance des concepts économiques et financiers de base, ainsi que la capacité d'utiliser ces connaissances et d'autres compétences financières afin de gérer de manière efficace les ressources financières pour son bien-être financier.

Selon Lusardi et Mitchell (2014), la littératie financière est la capacité de faire des calculs liés au taux d'intérêt, la compréhension de l'inflation, la compréhension de la diversification des risques. Selon ces auteurs, la littératie financière est manifestée chez une personne ou des microentrepreneurs ayant l'instruction de base (savoir lire et écrire). Or, il existe des personnes n'ayant aucune lecture ni écriture, particulièrement en Haïti, mais qui fonctionnent et font fructifier leurs affaires. Par conséquent, nous considérons la littératie financière, comme une dimension permettant d'utiliser les connaissances financières de base acquises par l'expérience afin de prendre de bonnes décisions financières pour améliorer la performance des microentreprises.

2.2. Mesure de la littératie financière

Le manque de connaissances, de compétences ou expériences, d'attitude et de sensibilisation constituent des obstacles majeurs pour diriger une entreprise de manière robuste à savoir prendre de bonnes décisions financières transparentes et professionnelles (Atkinson & Messy, 2011). Joo et Grable (2000) ont montré que parmi les raisons qui expliquent pourquoi pour les gens d'affaires prennent des décisions financières inappropriées, inadéquates et inefficaces, il faut mentionner : le manque de connaissances financières personnelles, le manque de temps pour apprendre davantage sur la gestion financière personnelle, le problème de complexité des transactions financières et un

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

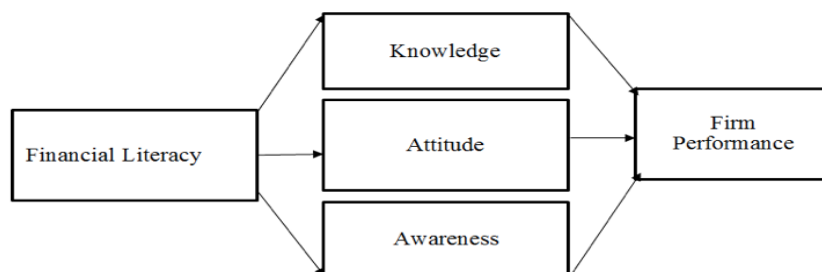
vaste choix de produits ou services financiers. Voilà pourquoi, dans une étude de Spinelli, Timmons et Adams (2011), ils ont montré que la littératie financière figure parmi les compétences managériales nécessaires pour le développement des entreprises. Ce qui rejoint l'approche de Oseifuah (2010), qui a relaté que les entrepreneurs doivent avoir des compétences financières en matière de décisions et pour se pérenniser.

Wiklund et Shepherd (2005) ont testé empiriquement que la performance des petites entreprises est positivement influencée par les facilités de financement externes dont dispose l'entreprise. A cet effet, le financement crée une ressource fondamentale pour la performance des entreprises. Selon les travaux de Cude (2010), pour examiner les facteurs efficaces de la littératie financière chez des individus, les résultats ont montré qu'avec plus d'expérience de travail, le niveau d'éducation, l'appétit pour le risque, la profession parentale, l'âge avancé, le revenu familial et la formation augmentent la littératie financière.

Bond and Meghir (1994) ont montré que les conditions de crédit déterminent l'accès au crédit des PME. Ils ont noté que lorsque les conditions de crédit sont favorables, l'attitude des dirigeants de PME par rapport au crédit a tendance à être positive et ils sont encouragés à emprunter et, par conséquent, à élargir la base de capital conduisant à une activité commerciale croissante. Certains auteurs ont prédit que la littératie financière aurait une relation négative avec les contraintes financières (Sabri & MacDonald, 2010)

Eniola et Entebang (2016) ont montré dans une étude sur la littératie financière et la performance des PME, que la littératie financière est un problème particulier des PME. Leur approche est fondée sur trois éléments fondamentaux : Connaissance, attitude et comportements financiers. Elles soutiennent que la littératie financière facilite la performance des entreprises, ce qui est illustré sur le modèle ci-dessous :

Figure 6: Approche de mesure de littératie financière



Source : Eniola, A. A., & Entebang, H. (2016).

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Des études antérieures ont montré que la littératie financière impacte le comportement financier d'un individu. A cet effet, Jappelli & Padula (2015) ont prouvé que les gens qui ont un niveau élevé de littératie financière sont plus susceptibles de se préparer à la retraite ; un niveau de littératie élevé est en corrélation avec une plus grande richesse et des allocations de portefeuille rentable à l'avenir (Jappelli & Padula, *ibid.* ; Lalime, 2017). Lalime (2017) a montré dans sa thèse que l'éducation influe sur la connaissance en estimant les préférences pour l'épargne. L'auteur a révélé que lorsqu'on donne aux non-diplômés du secondaire et aux universitaires les mêmes préférences que les diplômés du secondaire, il s'ensuit une augmentation de 95% pour le ratio de richesse des universitaires sur celle de non-diplômés du secondaire. L'auteur a montré plus loin que les ménages du Canada, particulièrement au Québec, n'épargnent pas suffisamment pendant leur période de travail et n'organisent pas correctement leur retraite. L'auteur a révélé l'importance de l'éducation financière dans les décisions de ménages ou individuelles dans un régime épargne-retraite.

Dans une étude, Akanno et al. (2017), pour comprendre les effets de niveaux déterminés de littératie financière sur la rentabilité des entreprises dans la région du Sud-Est du Nigéria à partir de quatre composantes : la gestion de trésorerie, la budgétisation, la tenue de registres financiers/comptables et l'épargne. Les résultats révèlent que la majorité des PME du Sud-Est du Nigéria n'ont pas seulement un niveau de littératie financière, mais leurs niveaux de connaissance financières ont affecté leur rentabilité. Et, plus loin, ils ont montré que les dirigeants de PME n'ayant pas de compétences financières se trouvaient dans l'incapacité de gérer la trésorerie et l'épargne. Ils ont considéré ces quatre composantes comme des variables clés de la littératie financière (Akano et al., *ibid.*).

Nguyen & Rozsa (2019) ont analysé dans une étude sur la littératie financière et les conseils financiers d'investissement pour la retraite, dans le contexte des marchés émergents, notamment sur le marché vietnamien. Cette étude était basée sur les niveaux de base et avancé de la littératie financière des employés vietnamiens et l'évaluation en placement-retraite. Une analyse de régression multivariée a été effectuée pour analyser les effets des niveaux de littératie financière sur la recherche de conseils en placement de retraite. Les résultats ont montré que l'âge des répondant est significativement corrélé avec la demande de conseil. Kramer (2016) a indiqué que les investisseurs moins instruits ont une propension moindre à demander conseil. Il a été soutenu que les investisseurs ayant des connaissances financières peuvent mieux comprendre les conseils. En ce sens, Georgarakos & Inderst (2011) ont constaté que la décision de suivre la recommandation d'un conseiller dépend principalement des propres capacités cognitives du client et de ses connaissances financières.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Pour Cohen (2015), la budgétisation, l'épargne, la gestion des dettes et également la gestion des produits financiers-assurance, les transferts de fonds et l'utilisation des services bancaires constituent des axes fondamentaux dans un programme d'éducation financière. L'auteur a rapporté une étude sur l'éducation financière et les changements de comportement en Bolivie et Sri Lanka. Selon les résultats, ceux ayant bénéficié la formation, deux ans plus tard, ont eu une meilleure connaissance des produits financiers tout en améliorant leurs capacités d'emprunt. Leurs comportements aux niveaux d'épargne et réduction des dépenses ont eu des changements positifs. Les changements en matière d'épargne induisent une baisse de la vulnérabilité (Gray et al., 2009). Lorsque l'individu a son premier compte en banque, lance son activité entrepreneuriale ou ayant accès à des services bancaires élevés, l'individu a la possibilité de mettre en pratique ce qu'il a appris dans la vie réelle.

Gray et al. (op.cit.) ont développé cinq piliers d'une éducation financière : i) la qualité et la fréquence de l'éducation financière ; ii) la pertinence de l'éducation par rapport à la population cible ; iii) l'occasion de mettre les enseignements en pratique ; iv) le contexte dans lequel les personnes peuvent mettre en pratique leurs nouveaux comportements financiers et v) l'adéquation des produits financiers.

Pour Moore (2003) , son approche de mesure est basée sur la connaissance financière. Selon lui, la littératie s'acquiert par l'expérience pratique et l'intégration active des connaissances. Les individus sont considérés comme ayant des compétences financières s'ils sont compétents et peuvent démontrer qu'ils ont utilisé les connaissances qu'ils ont apprises. Le renforcement des capacités financières de la population à faible revenu est une situation gagnant-gagnant pour le secteur financier parce qu'il crée des consommateurs mieux informés.

2.3.Littératie financière et performance des entreprises

L'entrepreneuriat est un concept multidimensionnel avec des attributs tels que diriger, démarrer une nouvelle entreprise en identifiant une opportunité qui crée l'équilibre du marché (Gédéon, 2010). La réussite en entrepreneuriat implique la réalisation des objectifs fixés par l'entreprise (Albastiki et Hamdan, 2019). Cette réussite est liée par la satisfaction des entrepreneurs dans l'entreprise. Ferdousi (2015) a fait une étude sur l'efficacité des prêts d'OMF aux microentreprises sur l'augmentation des revenus et l'innovation des entrepreneurs. L'étude a révélé que parmi les divers obstacles auxquels font face les microentreprises, le manque de capital, les compétences entrepreneuriales et de gestion ont été identifiés comme les plus difficiles.

Selon une étude de Munyuki et al. (2021) sur le lien entre la littératie financière et la réussite entrepreneuriale des jeunes entrepreneurs au sein d'une communauté économiquement défavorisée

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

à Cape Town, en Afrique du Sud, les auteurs ont révélé que la littératie financière leur permet de comprendre comment l'argent circule au sein d'une entreprise. Ce qui traduit que les entrepreneurs comprennent comment leur investissement dans l'entreprise circule au point de réaliser des revenus. Selon Taft et al. (2013), il existe une corrélation positive entre la littératie financière et le bien-être financier, ce qui rejoint l'approche de l'OCDE (Oseifuah, p. 167). À travers le prisme du capital humain, un niveau élevé de littératie financière renforce la croissance. Tan (2014), selon la théorie du capital humain, souligne que des niveaux d'éducation élevés conduisent à des rendements économiques élevés. Selon ces auteurs, les personnes ayant des niveaux de littératie financière élevés peuvent être considérées économiquement aisés par rapport à ceux qui en ont de faibles niveaux.

Le faible niveau de littératie financière, selon Xi et Zia (2012), conduit favorablement à la génération de faibles revenus. Bosma et Harding (2006), révèlent qu'un pauvre niveau de littératie financière affecte la réussite entrepreneuriale et limite les perspectives de l'entreprise. Selon une étude de Agyapong et Attram (2019) sur la relation entre la littératie financière des propriétaire/managers et la performance de leurs entreprises au Gana sur 132 PME, les résultats ont révélé qu'il y a une corrélation positive entre le niveau de littératie financière des propriétaires/managers et la performance des entreprises. La littératie financière joue un rôle dans le renforcement des activités entrepreneuriales, Nunoo et Andoh (2011).

Une étude de Senevirathne and Jayendrika (2016) sur le succès entrepreneurial en relation avec le niveau de littératie financière des propriétaires/managers, auprès de 183 dirigeants de microentreprises dans la province de l'Ouest de Sri Lanka, a révélé l'existence d'une forte relation entre la réussite des microentrepreneurs et leur niveau respectif de littératie financière. Ces auteurs rejoignent Lusardi et Mitchell (2007), qui ont considéré la littératie financière comme une forme de capital humain, elle joue un rôle fondamental dans la réussite des activités entrepreneuriales par la profitabilité, le rendement.

Selon les résultats d'une étude de Bruhn et Zia (2011) en Bosnie Herzégovine, mesurant l'impact de la littératie financière sur les entreprises gérées par des jeunes, il est démontré que les entrepreneurs ayant un niveau élevé de littératie financière sont plus aptes à réaliser des profits et renforcer leur chiffre d'affaires dans leurs entreprises respectives. Njoroge (2013) a noté dans une étude de Dahmen et Rodriguez(2014) sur 14 MPME en Floride, Etats-Unis d'Amérique, afin de déterminer le lien entre la compréhension financière des dirigeants d'entreprises dans l'utilisation des états financiers de l'entreprise. L'étude a révélé une relation forte et positive entre les connaissances financières et les états financiers des entreprises. L'utilisation des états financiers peut-être décrite comme la discipline financière qui est cruciale pour le succès de l'entreprise. Dans une étude de Wise (2013), examinant l'impact de la littératie financière sur la survie de

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

nouvelles entreprises au Canada, l'auteur a montré qu'il y avait une probabilité élevée de remboursement à travers les entrepreneurs produisant des états financiers réguliers.

Selon Lusardi et de Bassa Scheresberg (2013), il y a un lien existant entre littératie financière et faible coût du crédit. Plus le niveau du coût de crédit est plus élevé, moins les gens possèdent un niveau de littératie financière ou il est très faible. Le manque de connaissance financière affecte la performance des entreprises. Lusardi et Mitchell (2014), ont souligné que les dirigeants d'entreprises ayant des connaissances financières sont aptes à mettre cette connaissance à la pratique. Cette revue de littérature fournit des preuves que la littératie financière impacte positivement la réussite des entreprises, mais avec un déterminant fondamental, l'éducation de base. Selon les auteurs (Bosma and Harding, 2006 ; Lusardi et Mitchell, 2007; Wise, 2013; Dahmen et Rodriguez, 2014; Bruhn et Zia, 2011; Senevirathne and Jayendrika, 2016; Nunoo et Andoh, 2011) plus le niveau de littératie financière de l'entrepreneur est élevé, meilleure sera la performance des entreprises.

2.3.1. Entrepreneuriat féminin

Fatimatou (2009) a essayé de définir l'entrepreneuriat féminin comme *« le processus par lequel une femme ou un groupement de femmes crée ou développe majoritairement une structure économique et sociale comprenant des moyens matériels et financiers et une ou plusieurs personnes travaillant de manière organisée pour fournir des biens ou des services destinés au marché (clientèle) en vue de réaliser un bénéfice. »* Selon Amrhar (2001), une femme entrepreneure est caractérisée par son désir d'indépendance et de réalisation, sa créativité, son envie élevée d'accomplissement et de contrôle. Cependant, peu d'OMF haïtiennes offrent aux femmes bénéficiaires de microcrédit les compétences entrepreneuriales essentielles au développement d'une microentreprise pérenne (Paul, 2014).

Ranabahu et Tamina (2021) dans une étude, ont analysé l'impact de la vulnérabilité et des déficiences physiques sur les activités entrepreneuriales et autonomisation des femmes en Australie. Selon les résultats, les services de microfinance favorisent l'entrepreneuriat féminin, ils réduisent également l'exclusion et la discrimination. Les résultats ont montré aussi comment l'action des femmes vulnérables est construite par les ressources et comment leurs progrès sont impactés d'activités entrepreneuriales.

Les retards pris par les femmes chefs d'entreprise sont dus aux caractéristiques socioéconomiques des femmes telles que l'âge, l'état matrimonial, le niveau d'éducation et l'âge de démarrage de l'entreprise, Ranabahu et Tamina (op.cit.). Ils ont identifié également l'insuffisance de capital, la promotion des ventes, le manque de connaissances, la non-disponibilité de programme de formation et le soutien technique, le manque d'expériences, entre autres, comme des freins au

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

développement de l'entrepreneuriat féminin. En Haïti, ces mêmes obstacles ne sont pas anodins et paralysent le développement du secteur.

La présence massive des femmes dans le petit commerce en Haïti est marquée par l'informalité (Paul et al., 2011). Elles représentent 51,58% de la population active dont 58,8% exercent leurs activités dans le secteur informel (Doura, 2018). L'économie haïtienne est informellement tertiarisée et occupe 54,6% du PIB (Schneider, Buehn et Montenegro, 2010). Elle est dominée en majeure partie par le petit commerce où évoluent 82% de femmes (Doura, 2018, p.111), traduisant une certaine féminisation et tertiarisation de l'économie informelle dans le pays. À noter que le mouvement féministe n'a pas favorisé le développement de l'entrepreneuriat féminin en Haïti (Paul et al., *ibid.*).

Dans le cadre de notre travail, la littératie financière pourrait contribuer au renforcement de cet entrepreneuriat féminin, car ce sont les femmes qui ont pu développer leur propre stratégie de survie pour faire fructifier leurs affaires et les marchandes de fruits et légumes constituent un cas typique. Les « *Madan Sara* », marchandes de produits agricoles divers ont développé des stratégies de survie pour faire croître ou garder en vie leurs MPME. Elles constituent un pilier dans la chaîne de valeur de la production agricole dans le pays. A date, il y a peu de travaux sur cette réalité. Au niveau des marchandes de fruits, particulièrement sur les artères de Kenscoff jusqu'au centre-ville de Port-au-Prince, elles ont développé des techniques qui permettent, en absence des centres de conservation, de faire circuler leurs marchandises à temps et à fidéliser une clientèle dans la région métropolitaine. Ce phénomène vivant, défiant les théories sur les systèmes de conservation pour évoluer dans ce secteur et qui échappe aux regards. Est-ce que leurs comportements financiers, même sans éducation de base, ne constituent pas un niveau de littératie financière leur permettant de faire fructifier leurs activités entrepreneuriales ? Nous ne considérons pas ici le niveau d'éducation comme élément de base dans notre analyse de mesure de littératie financière, contrairement à la littérature, notre approche est plutôt basée sur leur comportement financier dans les prises de décisions développées à travers des expériences sur le tas dans les affaires.

2.3.1. Dimension de médiation : capital institutionnel

Paul et al. (2021) dans une étude sur un programme de formation en entrepreneuriat afin de voir la différence entre créateurs et non-créateurs d'entreprises chez les participants, ont montré que ceux issus d'une famille possédant un trajectoire entrepreneurial, ayant un réseau relationnel et réaction institutionnelle adaptative étaient plus aptes à mettre sur pied leurs entreprises par rapport aux autres. L'aspect institutionnel à travers le temps devient un habitus au sens de Bourdieu et pourrait être considéré comme une dimension de littératie financière comme compétences comportementales (dans une perspective comportementale adaptative). Martin et al., (2014) ont

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

analysé l'impact de l'éducation entrepreneuriale sur la formation du capital humain. Selon les résultats, il existe une relation significative entre la formation en entrepreneuriat et les actifs du capital humain. Plus loin, les auteurs ont montré que les résultats sont plus élevés quand les interventions sont axées sur l'enseignement plutôt que sur la formation tout court.

Selon la littérature, nous tentons de décomposer les mesures de la littératie financière en trois approches ou courant. Un premier courant de mesure est lié à i) la formation, compétences des produits financiers et culture de risque ; un second courant, s'assoit sur les ii) calculs de base en mathématiques, budgétisation et épargne et, en dernier lieu, un courant qui s'appuie sur iii) le capital social, capital structurel et institutionnel basé sur l'éducation financière. Plus loin, les auteurs ont considéré la formation de base ou l'éducation permettant de faire des calculs et gestion de budget comme éléments de base de mesure. Or, il y a des microentrepreneurs qui ne savent ni lire ni écrire et qui exercent leurs activités entrepreneuriales depuis de longues années et prenant des décisions financière importantes. L'expérience sur le tas, la rotation de crédit ou cycle de crédit ne constituent-ils pas des éléments de mesure additionnels ? En tenant compte des approches d'Eniola et Etenberg (2016), de Lusardi et Mitchell (2014) et de Hung et al., (2009), nous définissons une grille de mesure avec une spécificité liée à la réalité des microentreprises haïtiennes en trois variables composites : connaissance financière axée sur l'expérience et choix d'OMF, comportement financier, il est basé sur (gestion budget, gestion de crédit, compte d'épargne, cahier comptable) et attitude financière, mesurée par la formation et risque encouru dans la gestion de crédit.

III.

3.1.Les données

L'étude est menée auprès de 106 marchandes de fruits et légumes dans l'aire métropolitaine de Port-au-Prince à travers cinq communes : Port-au-Prince, Tabarre, Delmas, Pétion-ville et Kenscoff. Les communes ont été choisies selon la concentration d'activités commerciales liées à la vente de fruits et légumes et selon le dernier recensement des entreprises de MCI (2014). Les MPME ont été sélectionnées de manière aléatoire à pas de 5, c'est-à-dire à chaque 5 marchandes nous avons interviewé la suivante. Un questionnaire d'enquête a été élaboré afin de mesurer l'effet de la littératie financière sur la performance des microentreprises. Pour le traitement des données, des statistiques descriptives ont été utilisées pour les données sociodémographiques. Une analyse de régression linéaire multiple a été effectuée sur 6 variables indépendantes axées sur la littératie financière : le cycle de crédit, la formation acquise sur le tas ou par l'expérience, le mode de décision, le niveau d'éducation et performance de la microentreprise mesurée par les résultats financiers, comme variable indépendante.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

3.1. Le modèle

Afin de mesurer la littératie financière, nous avons défini des ratios par rapport au nombre de variables indépendantes sur l'échelle de Likert. Les variables sont définies sur une échelle de 1 à 7. Un score moyen (W) est calculé en fonction du nombre de valeurs vraies observées pour chaque microentreprise notée (j) et (i) la variable observée, ce qui donne : $W_{ij} = \sum_i n_j/n \Rightarrow 6/7$: niveau le plus élevé, $5/7 \leq W_{ij} < 6/7$: niveau élevé, $4/7 \leq W_{ij} < 5/7$: niveau moyen, $3/7 \leq W_{ij} < 4/7$: niveau faible, $2/7 \leq W_{ij} < 3/7$: niveau très faible et $W_{ij} < 2/7$, absence littératie financière. Cette démarche rejoint l'approche de Field, E., Jayachandran, S., & Pande, R. (2010) dans une étude réalisée en Inde sur un échantillon de 597 travailleuses indépendantes et ayant été formées à la littératie financière. Elle est proche de l'étude de Usama et Yusoff (2018) auprès de 386 microentrepreneurs dans l'État de Bauchi au Nigéria sur leur niveau de littératie financière à partir de neuf variables sur une échelle de Likert: comportement financier, gestion de crédit, diversification, registre de transaction, épargne, gestion risque, accès au crédit, ventes et compétences des salariés/employés. Dans cette recherche, nous avons pris en compte l'épargne, les expériences financières, la formation sur le tas, le mode de décision ou le comportement financier comme variable composite (décision à partir de conseil des autres, situation du marché, une opportunité, réflexion à chaud).

Tableau 6: Calcul des score et indice de mesure

Méthode de calcul Nlfin(nombre de variables de mesure de littératie financière)	Score	Indice	Niveau de mesure
nlfina < 2	< 2/7	0,00-0,28	Absence de littératie
Nlfin ≥ 2	≥ 2/7	0,29-0,41	Niveau très faible
nlfina == 3	3/7	0,42-0,56	Niveau faible
nlfina ≥ 4	≥ 4 /7	0,57-0,70	Niveau moyen
nlfina ≥ 5	≥ 5/7	0,71-0,84	Niveau élevé
nlfina ≥ 6	≥ 6/7	0,85-1.00	Niveau très élevé

Source : Calcul de l'auteur à partir des approches de Field et al (2010) et Usama et Yusoff (2018)

En second lieu, pour mesurer l'impact de la littératie financière sur la performance des MPME, nous avons utilisé un modèle de régression linéaire multiple par la méthode des moindres carrés ordinaires avec le logiciel R. Tefera et al. (2013) ont mesuré la performance de l'entreprise par la taille des employés en utilisant le taux de croissance. Dans notre modèle, nous mesurons la performance de l'entreprise par les résultats financiers, calculée à partir de la différence entre le chiffre d'affaires (CA) et les charges d'exploitation (CE) des MPME, considérée comme une approche classique. Dans

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

la plupart des études liées à la croissance, les modèles de régression linéaire multiple et de régression logistique binaire s'appliquaient. Par conséquent, les modèles logistique et régression linéaire peuvent être utilisés à la fois Ayele et al. (2021). Le modèle de régression linéaire multiple utilisé dans cette étude rejoint (Fuente-Cabrero & al., 2019 ; Lyver & Lu, 2018 ; Tefera, 2013 et Ferdousi, 2015).

3.2. Spécification du modèle et définition des variables

La performance financière est mesurée par la différence entre le chiffre d'affaires et les charges d'exploitation comme variable à mesurer, note:

$Y_i = f(\text{cycle de crédit} + \text{formation acquise ou sur le tas} + \text{mode de décision (avec 4 sous variables : conseil des autres, opportunité, situation du marché et décision à chaud)} + \text{expériences financières} + \text{niveau d'éducation} + \text{épargne})$.

Le modèle est ainsi spécifié :

$$Y_t = \beta_0 + \sum_i \beta_i X_{it} + \varepsilon_t \rightarrow (1)$$

$$Y_i = \beta_0 + \beta_1 \text{Cyc} + \beta_2 \text{form} + \beta_3 \text{ModeC} + \beta_4 \text{epsec} + \beta_5 \text{nived} + \beta_6 \text{ep} + \varepsilon_i (2)$$

Tableau 7: Définition des variables

Notation	Variables	Définitions
Y_i	Performance financière	Mesurée par les résultats financiers (chiffre d'affaires-charges d'exploitation)
Cyc	Cycle de crédit	1 ^{er} , 2 ^e ou 3 ^e et plus de prêt, mesure le nième prêt de MPME
Form	Formation/Training	Ayant pris une formation sur le tas ou dans le domaine d'activité 1, 0, sinon
Modéc-Consfin	Mode de décisions	Décisions prises (variable composite) à partir : conseil des autres, situation du marché, opportunité, décision à chaud)-Variables dummy : 1, Oui, 0, sinon
Epsec	Expériences financières	Nombre d'années dans les affaires (1 à 10 ans et +)
Nived	Niveau Éducation	Aucun, primaire, secondaire, professionnelle, universitaire
Ep	Épargne	Ayant un compte d'épargne CEC/OMF 1, 0, sinon
ε	Résidus	Sommes des erreurs

Source : L'auteur

IV. Résultats et discussions

4.1.Statistiques descriptives

Selon les premiers résultats des statistiques descriptives, l'âge moyen des microentrepreneures est de 39 ans, leur montant de prêt moyen est 37,931 gourdes, leur patrimoine avant le crédit est de 209,948 gourdes et après l'expérience de crédit, il est passé à 351,136 gourdes. Nous avons remarqué une évolution positive de patrimoine pour celles ayant contracté un crédit deux années après. Cela ne traduit pas que l'accès au crédit constitue le seul élément dans l'augmentation de patrimoine des MPME enquêtées, mais il en constitue un élément déterminant. Pour mesurer le niveau de la littératie financière des microentrepreneures, sept variables ont été définies - l'épargne, formation, décisions prises selon vos expériences dans les affaires, la situation du marché, selon une opportunité, selon le conseil des autres, réflexion à chaud -sur l'échelle de Likert ayant scoré 1, sinon 0.

Tableau 8: Comparaison de niveau de littératie financière des marchandes de fruits et légumes clientes versus non clientes

Catégorie MPME	Score	Niveau de mesure de littératie financière
Non clientes OMF	0,45	Littératie faible
Clientes OMF	0,64	Littératie moyen
Moyenne de toutes catégories	0,54	Littératie faible

Source : L'auteur

Afin de vérifier la première hypothèse H₁, nous avons effectué la moyenne des scores moyens de chaque niveau de littératie financière et nous avons obtenu un score moyen global entre celles qui sont membres d'OMF et celles qui ne le sont pas de 0,54, traduisant un niveau faible de littératie financière, selon notre échantillon (tableau 8). Ce qui nous permet de confirmer cette première hypothèse que les microentrepreneures marchandes de fruits et légumes ont un niveau de littératie financière faible pouvant limiter leur croissance. Ce résultat rejoint l'étude de Ferdousi (2015) qui a révélé que le manque de capital, des compétences entrepreneuriales et de gestion ont été identifiés comme des obstacles à la croissance des MPME.

Plus loin, nous avons observé une différence de moyenne entre celles ayant contracté un crédit et celles qui n'en ont pas. Les microentrepreneures qui sont clientes d'une organisation de microfinance ont un score moyen plus élevé que celles qui ne le sont pas. En effet, les clientes des OMF ont un score de 4,49 (indice 0,64) traduisant un niveau de littératie moyen, tant dis que celles qui n'ont pas contracté un prêt, leur score est de 3,13 (indice 0,45), affichant un niveau de littératie faible. Afin de vérifier la validité de ces résultats, nous avons utilisé le test Wilcoxon parce que les données ne suivent pas une normalité. Le *p.value* calculé est inférieur à $2.2 \cdot 10^{-16}$, on rejette alors l'hypothèse nulle (H₀) et nous concluons que la moyenne de score est significative. Ce résultat rencontre Wise (2013) qui a examiné l'impact de la

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

littératie financière sur la survie de nouvelles entreprises au Canada. Il a montré que la littératie financière a un lien avec le remboursement de crédit. Ce qui traduit que l'expérience de crédit impacte positivement la littératie financière dans une perspective de discipline financière ou de comportement financier.

4.2. Résultats du modèle de régression multiple

Vu une faiblesse de normalité des données, nous avons transformé la variable réponse du modèle en \log_{1p} afin d'effectuer la régression. Le modèle de départ devient :

$$\text{Log}_{1p}(Y_{CA} - Y_{CE}) = \beta_0 + \sum_i \beta_i X_{it} + \epsilon_t \quad (3)$$

$$\text{Log}_{1p}(Y_i) = \beta_0 + \beta_1 \text{Cyc} + \beta_2 \text{form} + \beta_3 \text{Modec} + \beta_4 \text{Expfin} + \beta_5 \text{nived} + \beta_6 \text{Ep} + \epsilon_i \quad (4)$$

Tableau 9: Résultats du modèle de régression multiple

Y= résultats financiers (CA-CE)	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t)
Intercept	8.29319	0.44788	18.516	< 2e-16 ***
Cycle de crédit	1.21831	0.36713	3.318	0.00130 **
Formation secteur	0.82420	0.34741	2.372	0.01978 *
Décision.conseil	-0.40664	0.19278	-2.109	0.03766 *
Dec.opportunité	0.05884	0.27962	0.210	0.83380
Dec.situation marché	0.04966	0.26987	-0.184	0.85442
Décision à chaud	-0.04428	0.45869	-0.097	0.92331
Exp.financières	0.29718	0.09608	3.093	0.00263 **
Éducation	0.19288	0.23595	0.817	0.41579
Épargne	0.46815	0.19794	2.365	0.02015 *

Residual standard error: 0.7174 on 91 degrees of freedom (1 observation deleted due to missingness)

Multiple R-squared: 0.5431, Adjusted R-squared: 0.4779

F-statistic: 8.322 on 13 and 91 DF, p-value: 8.508e-11

Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1* ' ' 1

Le modèle est globalement significatif avec p-value ($8.508e-11 < \alpha 0.5\%$) et la variabilité des réponses est expliquée à 48% (réf. tableau 9). Le cycle de crédit augmente les résultats financiers, c'est-à-dire la performance financière des MPME étudiées et il est significatif au seuil de 1%. Selon les résultats, à chaque fois que la MPME contracte un nouveau prêt, elle développe un niveau de discipline et respecte les règles qui renforce l'expérience de la microentrepreneure. Le cycle de crédit, développe l'aspect institutionnel, à travers le temps, devient un habitus au sens de Bourdieu (1986) et pourrait considérer comme une dimension de littératie financière comme compétences comportementales (dans une perspective comportementale adaptative). Ce qui rejoint Martin et al.(2014) et Paul et al. (2021) qui ont analysé l'impact de l'éducation entrepreneuriale sur la formation du capital humain.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

La formation joue un rôle de renforcement de la performance, mais l'éducation de base n'est pas significative. Cette formation est expliquée ici par les expériences acquises, formation dans le domaine, formation transmise sur le tas. Les microentrepreneures définissent des pratiques de conservation de fruits et légumes de manière traditionnelle améliorant le mode de gestion des MPME. Elles résistent par rapport aux supermarchés. Des fois, elles sont logées en face d'eux et ayant leur propre clientèle avec leurs fruits et légumes frais. Les compétences comportementales, basée sur l'expérience ont renforcé la performance des microentrepreneures clientes des OMF, Akanno et al. (2017). Ces résultats rencontrent les approches d'Eniola et Entebang (2016), Lusardi et Mitchell (2014), Hunger et al.(2009), Senevirathne et Jayendrika (2016). Eniola et Entebang (ibid.) ont relaté que les connaissances financières et l'attitude renforcent la performance financière et elles constituent deux éléments de base de littératie financière..

Les données ont montré plus loin que l'épargne renforce la performance financière des Marchandes de fruits et légumes, mais ce n'est pas l'épargne thésaurisée à la maison, c'est l'épargne dans un « sol » (tontine) ou l'épargne dans une organisation de microfinance, ce qui rejoint Lusardi et Mitchell (op.cit.), Cohen (2015) et Langevin (2016). Ces auteurs ont relaté que l'épargne constitue un élément de littératie financière. Les résultats ont montré en outre que les microentreprises croissent sous l'effet de la littératie financière, ce qui retrouve Gujarati (2003). Toutefois, les décisions prises de manière instantanées, à chaud ne renforcent pas la performance des MPME ni les conseils des autres.

Tableau 10: Estimation du modèle avec interactions des variables (cycle de crédit*épargne et expériences financières*épargne)

Y= résultats financiers (CA-CE)	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t)
Intercept	7.85061	0.44643	17.585	< 2e-16 ***
Cycle de crédit	1.43461	0.35057	4.092	9.52e-05 ***
Formation secteur	1.12810	0.3582	3.149	0.00225 **
Décision.conseil des autres	-0.44040	0.17113	-2.573	0.01176 *
Dec.opportunité	-0.37117	0.26399	-1.406	0.16328
Dec.situation marché	-0.09094	0.25352	-0.359	0.72068
Décision à chaud	-0.21748	0.44202	--0.492	0.62395
Exp.financières	0.51869	0.11714	4.428	2.75e-05 ***
Éducation	0.24342	0.21925	1.110	0.26995
Épargne	2.18735	0.65629	3.333	0.00126 **
Cycle de crédit*Épargne	0.95921	0.40648	2.360	0.02052 *
Exp.financières*Épargne	-0.26745	0.18739	-1.427	0.15709

Residual standard error: 0.6654 on 87 degrees of freedom (1 observation deleted due to missingness)

Multiple R-squared: 0.6243, Adjusted R-squared: 0.5509

F-statistic: 8.503 on 17 and 87 DF, p-value: 2.882e-12

Signif. codes: 0 '***' 0.001 '**' 0.01 '*' 0.05 '.' 0.1* ' ' 1

Selon les résultats de l'estimation du modèle avec interactions entre les variables (tableau 10), le cycle de crédit influence l'épargne et elle est significative au seuil de 5%. Ce qui traduit qu'à chaque fois que la MPME contracte un nouveau prêt, cela augmente sa propension à épargner et renforce sa structure de capital. Ce qui paraît intéressant pour l'analyse, le cycle de crédit facilite la performance de la microentreprise qui engendre par la suite l'augmentation de l'épargne qui constituerait un coussin de sécurité dans des situations adverses que pourraient subir les microentreprises en Haïti. L'épargne augmente avec la durée de la relation entre l'organisation de microfinance et les clients. Selon Couchoro et Ashta (2016), l'épargne a un effet positif sur la chance d'octroi d'un prêt. Ils expliquent que plus le montant d'épargne est important, plus l'OMF découvre l'intérêt du client dans son projet. Mais il n'y a aucune preuve significative que l'épargne influence l'expérience financière, par la relation entre épargne et expérience financière. Dans l'approche de Bruhn et Zia (2011), l'accumulation de l'épargne devient un élément de renforcement de littératie financière des microentrepreneurs. Par conséquent, l'OMF a un double intérêt dans la formation des microemprunteurs: d'abord, elle facilite l'augmentation de l'épargne par le niveau de littératie financière, car l'épargne est logée dans l'organisation de microfinance, et par la suite la formation contribue au respect de remboursement de crédit afin de bénéficier un nouveau prêt. Cela a un effet positif sur la structure de capital de l'OMF et de la microentreprise moyennant une bonne gestion du prêt.

Par le test de VIF (Johnston et al., 2018, p. 3), nous n'avons pas détecté de problème de multicolinéarité. Le test d'homogénéité de la variance, montre également l'absence d'hétéroscédasticité.

V. Conclusion

Cet article a analysé comment la littératie financière renforce la performance des microentreprises gérées par des femmes évoluant dans la vente de fruits et légumes à travers l'Aire métropolitaine de Port-au-Prince. Les résultats ont montré que les microentrepreneures non clientes des OMF ont un niveau de littératie financière plus faible que celles clientes des OMF. Selon les résultats de la régression linéaire, la formation sur le tas, par l'expérience renforce la performance des OMF. Le cycle de crédit, a facilité l'expérience financière des microemprunteuses et augmente la performance financière des microentreprises dirigées par des femmes. Aussi, l'épargne, de manière séparée, a-t-elle facilité un meilleur chiffre d'affaires en renforçant la performance et a augmenté quand elle est logée dans une OMF ou dans une tontine. Mais l'épargne thésaurisée ne renforce pas la performance des MPME. Les pratiques de gestions mesurées par la littératie financières augmentent les résultats financiers des MPME clientes des OMF.

Une attention soutenue pour développer des programmes de littératie financière basée sur l'expérience ou les pratiques des MPME contribue au renforcement de l'entrepreneuriat féminin en Haïti, particulièrement les *Madans Sara* qui évoluent dans un secteur à haut risque (elles vendent des produits périssables mais développent des techniques de vente, de conservation, stratégies de financement) pour faire grandir leurs activités entrepreneuriales. Un client mieux formé en termes de compétences financières, gère mieux un crédit dans l'esprit de trouver un autre prêt plus élevé, et cela fait partie

également de la politique de l'OMF en matière de fidélisation de la clientèle solvable. Leur faible niveau de littératie financière observé pour les microentrepreneures n'ayant pas de crédit ne renforce pas la rentabilité de leurs microentreprises et ne leur permettent pas de gérer un éventuel financement pour la pérennisation de leur MPME. De ce fait, nous recommandons que les prêts aux microentreprises associés à des compétences commerciales, des informations et des conseils financiers appropriées soient fournis par les OMF afin d'assurer l'utilisation efficace du capital emprunté.

Bibliographie

- Abuja. (s.d.). *National Financial Literacy Framework*. Abuja.
- Adomako, S. D. (2016). The moderating influence of financial literacy on the relationship between access to finance and firm growth in Ghana. *Venture Capital*, 18(1), 43-61.
- Agyapong, D. & Attram, A.B. (2019). Effect of owner-manager's financial literacy on the performance of SMEs in the Cape Coast Metropolis in Ghana. *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 9(1), 1-13.
- Akanno, S. N. (2017). A profitability-focused assessment of financial literacy level of Southeastern Nigeria SMEs. *International Journal of Business & Law Research*, 5(7), 12-20.
- Albastiki, N. & Hamdan, A. (2019). Financial illiteracy and entrepreneurship success: literature review, In In European Conference on Innovation and Entrepreneurship. *Academic Conferences International Limited*, 28-XVIII.
- Allison, P. D. (1999). Comparing logit and probit coefficients across groups. *Sociological methods & research*, 28(2), 186-208.
- AMRHAR, Bahija, 2001. « L'entrepreneuriat féminin : essai de conception », Cahier de recherche no 2001-04. HEC, Montréal.
- Angela, C. B. (2009). Advanced operational risk modelling in banks and insurance companies. *Investment Management and Financial Innovations*, 6, 73-83.
- Atkinson, A. & Messy, F.A. (2022). Assessing financial literacy in 12 countries: an OECD/INFE international pilot exercise. *Journal of Pension Economics & Finance*, 10(4), 657-665.
- Ayele, A. E. (2021). Value chain analysis of wheat in Duna district, Hadiya zone, Southern Ethiopia. *Heliyon*, 7(7, e07597).
- Bond, S. & Meghir, C. (1994). Financial constraints and company investment. *Fiscal Studies*, 15(2), 1-18.
- Bosma, N. & Harding, R. (2006). *Global entrepreneurship monitor: GEM 2006 summary results*. Babson College London Business School.
- Bourdieu, P. (1986). The Forms of Capital. Dans *In Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education* (pp. 241–258). New York: Greenwood: J. G. Richardson.
- Bruhn, M. & Zia, B. (2011). *Stimulating managerial capital in emerging markets: the impact of business and financial literacy for young entrepreneurs*. World Bank Policy Research Working Paper, (5642).
- Couchoro, M. & Ashta, A. (2016). Analyse de la dérive de mission des IMF a partir des critères de sélection. *Savings and Development*, 40(1), 103-123.
- Cude, B. J. (2010). Financial literacy 501. *Journal of Consumer Affairs*, 44(2), 271-275.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Dahmen, P. & Rodriguez, E. (2014). Financial Literacy and the Success of Small Businesses: An Observation from a Small Business Development Center. *Numeracy: Advancing Education in Quantitative Literacy*, 7(1).
- Danna, M. (2003). *Survey of Financial Literacy in Washington State: Knowledge, Behavior, Attitudes, and Experiences*. Washington: Social and Economic Sciences Research Center, Washington State University.
- de la Fuente-Cabrero, C. d.-P.-S.-S. (2019). The role of mutual guarantee institutions in the financial sustainability of new family-owned small businesses. *Sustainability*, 11(22), 6409.
- De Bourmont, M. (2012, May). La résolution d'un problème de multicolinéarité au sein des études portant sur les déterminants d'une publication volontaire d'informations: proposition d'un algorithme de décision simplifié basé sur les indicateurs de Belsley, Kuh et Welsch (1980). In *Comptabilités et innovation* (pp. cd-rom).
- Doura, F. (2018). Situation de la femme haïtienne, ses besoins, droits et responsabilités. *Rencontre*, 34, 106-116.
- Eniola, A. A. (2016). Financial literacy and SME firm performance. *Int. J. Res. Stud. Manag.*, 5(2), 31-43.
- Fatimatou, B. (2009). Entrepreneuriat féminin, gouvernance et performance en Afrique. *Volume n*(15).
- Ferdousi, F. (2015). Impact of microfinance on sustainable entrepreneurship development. *Development Studies Research*, 2(1), 51-63.
- Field, E. J. (2010). Do traditional institutions constrain female entrepreneurship? A field experiment on business training in India. *American Economic Review*, 100(2), 125-29.
- Friedman, M. (1957). Introduction to "A theory of the consumption function". In *A theory of the consumption function*. Dans *In A theory of the consumption function* (pp. 1-6). Princeton university press.
- Gavigan, K. (2010). Show me the money resources: Financial literacy for 21st century learners. *Library Media Connection*, 28(25), 24-27.
- Gedeon, S. (2010). What is entrepreneurship. *Entrepreneurial practice review*, 1(3), 16-35.
- Georgarakos, D. &. (2011). *Financial advice and stock market participation*. Frankfurt a.M: European Central Bank (ECB), Working Paper, No. 1296.
- Gray, B. S. (2010). *Can Financial Education Change Behavior? Lessons from Bolivia and Sri Lanka*. From Microfinance Opportunities.
- Gujarati, D. N. (2003). *Basic econometrics Fourth Edition*. McGraw Hill Book Co.
- Habtamu Tefera, A. G. (s.d.). Growth Determinants of Micro and Small Enterprises: Evidence from Northern Ethiopia. *Journal of Economics and Sustainable Development*, 4(9), 127-134.
- Hilgert, M. A. (2003). Household financial management: The connection between knowledge and behavior. *Fed. Res. Bull.*, 89(309).
- Hisrish. (2007).
- Hung, A. P. (2009). Defining and measuring financial literacy.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Huston, S. J. (2012). Financial literacy and the cost of borrowing. *International Journal of consumer studies*, 36(5), 566-572.
- Jappelli, T. & Padula, M. (2015). Investment in financial literacy, social security, and portfolio choice. *Journal of Pension Economics & Finance*, 14(4), 369-411.
- Johnston, R. J. (2018). Confounding and collinearity in regression analysis: a cautionary tale and an alternative procedure, illustrated by studies of British voting behaviour. *Quality & quantity*, 53(4), 1957-1976.
- Johnston, R. J. (2018). Confounding and collinearity in regression analysis: a cautionary tale and an alternative procedure, illustrated by studies of British voting behaviour. *Quality & quantity*, 52(1), 1957-1976.
- Johnston, R. J. (2018). Confounding and collinearity in regression analysis: a cautionary tale and an alternative procedure, illustrated by studies of British voting behaviour. *Quality & quantity*, 52(4), 1957-1976.
- Joo, S. H. (2000). Improving employee productivity: The role of financial counseling and education. *Journal of Employment Counseling*, 37(1), 2-15.
- Kramer, M. M. (2016). Financial Literacy, Confidence and Financial Advice Seeking. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 131.
- Lalime, t. (2017). *Essais sur l'épargne et la littératie financière des ménages au Canada*. Canada.
- Langevin, M. (2016). La stratégie nationale d'inclusion financière péruvienne. *Revue Tiers Monde*, 1, 101-123.
- Lusardi, A. & Mitchell, O. S. (2007). Baby boomer retirement security: The roles of planning, financial literacy, and housing wealth. *Journal of monetary Economics*, 54(1), 205-224.
- Lusardi, A. & Mitchell, O. S. (2011). Financial literacy around the world: an overview. *Journal of pension economics & finance*, 10(4), 497-508.
- Lusardi, A. & de Bassa Scheresberg, C. (2013). *Financial literacy and high-cost borrowing in the United States*. National Bureau of Economic Research (No. w18969).
- Lusardi, A. a. (2014). The economic importance of financial literacy: Theory and evidence. *Journal of economic literature*, 52(1), 5-44.
- Lyver, M. J. (2018). Sustaining innovation performance in SMEs: Exploring the roles of strategic entrepreneurship and IT capabilities. *Sustainability*, 10(2), 442.
- Martin, F. M. (2014). Implication of Human Capital in the Development of SMEs through the ICT Adoption. *Procedia Economics and Finance*, 6, 748-753.
- MCI. (2014). *Recensement des entreprises 2012-2013*. Port-au-Prince: Ministère du commerce et de l'industrie Haiti.
- Modigliani, F. & Brumberg, R. (1954). Utility analysis and the consumption function: An interpretation of cross-section data. *Franco Modigliani*, 1(1), 388-436.
- Cohen, M. (2015). Littératie financière. Kloeppinger-Todd, R et Sharma, M.(dir) dans *Innovations en matière de services financiers ruraux et agricoles*. World Bank, (36).
<http://dx.doi.org/10.2499/0896296717>.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Moore, D. L. (2003). *Survey of Financial Literacy in Washington State: Knowledge, Behavior, Attitudes, and Experiences*. Social and Economic Sciences Research Center, Washington State University.
- Munyuki, T. & Jonah, C. M. P. (2021). The nexus between financial literacy and entrepreneurial success among young entrepreneurs from a low-income community in Cape Town: a mixed-method analysis. *Journal of Entrepreneurship in Emerging Economies*.
- Nguyen, T. A. (2019). Financial Literacy and Financial Advice Seeking for Retirement Investment Choice. *Journal of Competitiveness*, 11(1), 70–83.
- Njoroge, C. W. (2013). The effect of entrepreneurial education and training on development of small and medium size enterprises in Githunguri District-Kenya. *International Journal of Education and research*, 1(8), 1-22.
- Nunoo, J. a. (2011). Sustaining small and medium enterprises through financial service utilization: does financial literacy matter? *Agricultural & Applied Economics Association's 2012 AAEA Annual Meeting*. Washington.
- OECD. (2011). *Women's economic empowerment*.
- Orton, L. (2007). *Financial literacy: Lessons from international experience*. Ottawa: Canadian Policy Research Networks, Incorporated.
- Oseifuah, E. K. (2010). Financial literacy and youth entrepreneurship in South Africa. *African journal of Economic and management studies*.
- Paul, B., Daméus, A., & Garrabe, M. (2011). Le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne, (16).
- PAUL, Bénédicte (2014). « Why Should Microfinance Organizations Invest in Clients' Business Training? Empirical results from the Haitian microfinance industry », *International Journal of Management Science*, vol. 2, no 4, p. 191-202.
- Paul, B., Hyppolite, A., Mombeuil, C., & Cadet, R. L. (2021). Business Creation Among Participants in Entrepreneurship Education Programs: A Case Study Among University-Level Participants in a Context of Adverse Business Environment. *Journal of Enterprising Culture*, 29(03), 249-272.
- Paul, B., Poncet, C., & Vallade, D. (2014). Capital institutionnel et économie sociale et solidaire: Quel cadre institutionnel pour le développement de l'économie sociale et solidaire en Haïti? *Haïti Perspectives*, 3(3), 27-30.
- Hisrich, R., Langan-Fox, J., & Grant, S. (2007). Entrepreneurship research and practice: a call to action for psychology. *American psychologist*, 62(6), 575.
- Ranabahu, N. & Tanima, F. A. (2021). Empowering vulnerable microfinance women through entrepreneurship: opportunities challenges and the way forward. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*.
- Remund, D. L. (2010). Financial literacy explicated: The case for a clearer definition in an increasingly complex economy. *Journal of Consumer Affairs*, 44(2), 276–295.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Sabri, M. F., & MacDonald, M. (2010). Savings behavior and financial problems among college students: The role of financial literacy in Malaysia. *Cross-Cultural Communication*, 6(3), 103-110.
- Schneider, F., Buehn, A., & Montenegro, C.E. (2010). New estimates for the shadow economies all over the world. *International Economic Journal*, 24(4), 443-461.
- Schwab, C. I. (2008). *President's advisory council on financial literacy. Annual Report to the President*. The department of the treasury Washington, DC.
- Schwab, C., Lannicola, D., Beck, T., et al. (2008). *President's advisory council on financial literacy. Annual Report to the President*. Washington: The department of the treasury Washington, DC.
- Senevirathne, W. A., Jayendrika, W. A. D. (2016). Financial Literacy and Success of Micro Business: Evidence from Small Enterprises in Sri Lanka. *Frist interdisciplinary Conference on Management Research*.
- Simba, N., & Simba, A. (2019). Fostering micro-entrepreneurs' structural and relational social capital through microfinance. *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 31(1), 1-20, DOI: 10.1080/08276331.2017.1423161.
- Timons, J. A., Spinelli, S., & Tan, Y. (2004). *New venture creation: Entrepreneurship for the 21st century*, 9. New-York, MacRaw-Hill/Irwin.
- Sucuahi, W. T. (2013). Determinants of financial literacy of micro entrepreneurs in Davao City. *International Journal of Accounting Research*, 42(826), 1-8.
- Taft, M. K., Hoesin, Z. Z, Mehrizi, S. M. T. & Roshan, A. (2013). The relation between financial literacy, financial wellbeing and financial concerns. *International journal of business and management*, 8(11), 63.
- Ranabahu, N. & Tanima, F. A. (2021). Empowering vulnerable microfinance women through entrepreneurship: opportunities, challenges and the way forward. *International Journal of Gender and Entrepreneurship*. 14(2). 145-156.
- Tan, E. (2014). Human capital theory: A holistic criticism. *Review of educational research*, 84(3), 411-445.
- Tefera, H., Gebremichael, A., & Abrera, N. (2013). Growth determinants of micro and small enterprises: evidence from Northern Ethiopia. *Journal of Economics and Sustainable Development*, 4(9).
- Usama, K. M., Yusoff, W. F. W. (2018). The relationship between entrepreneurs' financial literacy and business performance among entrepreneurs of Bauchi State Nigeria. *International Journal of Entrepreneurship and Business Innovation*, 1(1), 15-26.
- Van Rooij, M., Lusardi, A. & Alessie, R. (2011). Financial literacy and stock market participation. *Journal of Financial economics*, 101(2), 449-472.
- Wiklund, J. & Shepherd, D. (2005). Entrepreneurial orientation and small business performance: a configurational approach. *Journal of business venturing*, 20(1), 71-91.
- Willis, L. E. (2011). The financial education fallacy. *American Economic Review*, 101(3), 429-34.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Wise, S. (2013). The impact of financial literacy on new venture survival. *International Journal of Business and Management*, 8(23), 30.
- Xu, L. & Zia, B. (2012). Financial literacy around the world: an overview of the evidence with practical suggestions for the way forward. *World Bank Policy Research Working Paper*, (6107).
- Ye, J. & Kulathunga, K. M. M. C. B. (2019). How does financial literacy promote sustainability in SMEs? A developing country perspective. *Sustainability*, 11(10), 2990.

Annexe

Annexe 1 : Synthèse de mesures de la littératie financière

Tableau 11: Synthèse de mesures de la littératie financière

Approches/courant	Auteurs	Indicateurs de mesure	Synthèses
Formation, compétences des produits financiers et culture de risque	Field, E., Jayachandran, S., et Pande, R. (2010).	Formation, épargne, catégorie sociale	Chez les femmes hindoues, la formation a augmenté les emprunts et les revenus d'entreprise
	Langevin, M. (2016).	Inclusion financière, épargne, renforcement de capacités, habilité d'utilisation d'un compte, utilisation d'autres produits financiers : <i>technologie-monnaie électronique</i> .	Rendre accessible un compte d'épargne à tous les bénéficiaires du programme <i>Juntos</i> , constitue l'un des mécanismes mis en œuvre au Pérou afin de faciliter l'inclusion financière.
	Nguyen, T. A. N., Rozsa, Z. (2019)	-Connaissances financières de base ; -Connaissances financières avancées(obligations, les actions, le risque de diversion, choix de portefeuille et évaluation de la performance ; -Conseils financiers -Niveau d'éducation des parents ; -Capacité de calcul de base ; -Domaines d'études des répondants ; -Expériences dans l'utilisation des produits financiers-OMF.	Les investisseurs moins instruits ont une propension moindre à demander conseil (Kramer ,2016). -Les connaissances de base et les connaissances avancées sont statistiquement significatives avec l'investissement dans la retraite.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

	Ye, J., & Kulathunga, K. M. M. C. B. (2019).	-Accès au financement ; -Attitude au risque -	La littératie financière est positivement liée à la durabilité des PME.
	Atkinson, A., & Messy, F. A. (2012). Measuring financial literacy: Results of the OECD/International Network on Financial Education (INFE) pilot study.	-Sensibilisation, -Connaissances, Compétences, Attitudes et Comportements	-60% des répondants comprennent l'aspect risque et rendement d'un investissement. - Le comportement financier est un élément essentiel de littératie financière, voire le plus important ; - On a constaté que, selon l'étude de l'OCDE (2012), plus de 10% des pays participants à l'enquête n'ont pas de score élevé, à l'exception de quelques rares pays : L'Allemagne, Hongrie, Pérou et Bolivie. - les résultats de la littératie financière sont déterminés par des comportements tels que la planification des dépenses et la construction d'un filet de sécurité financière ; à l'inverse, certains comportements, comme la surutilisation du crédit, peuvent réduire le bien-être.
	Adomako, S., Danso, A., & Ofori Damoah, J. (2016).	Accès au crédit, Croissance entreprise	-La relation entre l'accès au financement et la croissance des entreprises est plus positive pour

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

			ceux qui ont une littératie financière élevée, par opposition, ceux qui une faible littératie, leurs entreprises ont une croissance faible
	Banking Association of South Africa	-Compréhension de consommation ; Finance personnelle ; -Comptabilité et -Système de gestion personnelle ; -Système de gestion financière ; -Risques financiers ; -Investissement -questions juridiques et fiscale	
	USAID,2009	-Compétences en finances ; -Compétences commerciales ; -Compétences en informations	
	Oseifuah (2010) et Wise (2013)	-connaissances en mathématiques ; - en informatique ; -attitude financière ; Connaissances financières ; -et finances comportementales.	
		-Tenue de livre/dossiers ; -économie Budgétaire et -Compétences financières	
	Hilgert, Hogarth, & Beverley (2003)	Connaissance financières	.
	Moore (2003)	-Expériences	La littératie s’acquiert par l’expérience pratique et

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

		-Intégration des connaissances. -Compétences financières	l'intégration active des connaissances. Les individus sont considérés comme ayant des compétences financières s'ils sont compétents et peuvent démontrer qu'ils ont utilisé connaissances qu'ils ont apprises
	PACFL (2008)	Compréhension des marché de capitaux et institutions financières ;Gestion de Trésorerie des ménages ; Fonds d'urgence ; fondamentaux de l'octroi de crédit	Concepts assimilés à l'éducation financière.
Calcul de base, Budgétisation et épargne	Monique Cohen (2015)	Budgétisation, épargne, gestion des dettes et gestion des produits financiers : <i>assurance, transferts de fonds et utilisation des services bancaires.</i>	Amélioration des connaissances et des compétences permettant aux individus aptes à faire des choix financiers efficaces pour augmenter leur confiance à travers leur autonomie
	Lusardi et Mitchell (2014)	-Capacité à faire des calculs liés au taux d'intérêt ; -Compréhension de l'inflation ; -Compréhension de la diversification des risques.	Elles ont montré que de nombreuses personnes dans le monde sont analphabètes sur le plan financier. - Une personne bien informée consommera moins que son revenu en période de revenus élevés, et économisant ainsi pour soutenir la consommation lorsque son revenu baisse.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Langevin, M. (2016).	Inclusion financière, épargne, renforcement de capacités, habilité d'utilisation d'un compte, utilisation d'autres produits financiers : <i>technologie-monnaie électronique</i> .	Rendre accessible un compte d'épargne à tous les bénéficiaires du programme <i>Juntos</i> , constitue l'un des mécanismes mis en œuvre au Pérou afin de faciliter l'inclusion financière.
Willis, L. E. (2011).	Formation, Gestion de budget -Planification personnelle	Une éducation financière efficace devrait être très étendue en donnant des compétences de calcul mathématiques de base à la viabilité des sources d'information.
Sucuahi(2013)	Tenue de livre/dossiers ; -économie Budgétaire et -Compétences financières	
Cude (2010), Eniola, A. A., & Entebang, H. (2016).	Expérience de travail ; - Niveaux d'éducation ; -Prise de risque/appétit pour le risque ; -Profession parentale ; Age ; Revenu et formation	Ces six facteurs efficaces de la littératie financière chez des gens augmentent leur littératie financière
Lalime, T. (2017), thèse.	Éducation, épargne, épargne-retraite	Les résultats montrent que le Québec est derrière le reste du Canada. L'éducation influe sur la connaissance en estimant les préférences pour l'épargne. - Les résultats montrent également que les non-diplômés du secondaire sont plus patients et les moins averses au risque.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

			Tandis que, pour les universitaires, ils sont moins patients et plus averses au risque.
	Akanno, S. N., Emejuru, N. J., & Khalid, A. (2017).	Gestion de trésorerie, la budgétisation, la tenue de registres financiers/comptables et l'épargne.	Les résultats ont montré que la majorité des PME du Sud-Est du Nigéria n'ont pas seulement un niveau de littératie financière, mais leurs niveaux de connaissance financières ont affecté leur rentabilité. Les dirigeants de PME n'ayant pas de compétences financières se trouvaient dans l'incapacité de gérer la trésorerie et l'épargne.
Capital social, capital structurel et capital institutionnel	Nathanael Ojong & Amon Simba (2019)	Capital social, capital structurel et solidaire,	Le microfinancement collectif améliore le capital social relationnel et structurel des microentrepreneurs.
	Paul, B. (2014)	Épargne, formation, capital institutionnel	L'amélioration des compétences entrepreneuriales des clients peut contribuer au succès et la pérennité de la microfinance. Leur approche est basé sur la formation et l'éducation.

Source : définit selon l'auteur à partir d'une synthèse de la littérature

Chapitre III
Conditions de microfinancement et littératie financière dans la performance financière des MPME bénéficiaires en Haïti

Résumé

Les approches welfariste et institutionnaliste ne suffisent pas lorsqu'il s'agit d'analyser les effets financiers des programmes de microfinance sur les microentreprises bénéficiaires. Dans cette recherche, nous proposons un nouveau modèle d'analyse basé sur les déterminants de la performance des microentreprises. Il tient compte des conditions de microfinancement élaborées par les organisations de microfinance (OMF) et la littératie financière des microentrepreneurs. La littératie financière est la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions dans l'entreprise. La question étudiée est: la performance des microentreprises est-elle renforcée par les conditions de financement et la littératie financière des microentrepreneurs bénéficiaires ? Nous avons testé l'hypothèse selon laquelle la performance d'une micro, petite et moyenne entreprise (MPME) est conditionnée par les caractéristiques du crédit et la littératie financière des microemprunteurs. L'étude a été menée à partir d'un échantillon de 544 bénéficiaires établi par sondage aréolaire à travers treize communes d'Haïti. Un modèle de régression multiple a été utilisé pour l'analyse des données. Selon les résultats, les conditions de financement et le niveau de littératie financière moyen ou élevé renforcent la performance des microentreprises. Cette recherche constitue, à notre connaissance, la première à analyser la littératie financière en Haïti. Nos résultats contribuent à la littérature sur la littératie financière en considérant la variable connaissances sur le tas.

Mots clés : Microfinance, performance financière, littératie financière, conditions de microfinancement, microentreprises.

Abstract

The welfarist and institutionalist approaches are not sufficient when it comes to analyze the financial effects of microfinance programs on microenterprises. In this paper, we propose a new analytical model based on the determinants of microenterprise performance. It considers the conditions of microfinance developed by microfinance organizations (MFOs) and the financial literacy of microentrepreneurs. Financial literacy is the ability to apply financial knowledge to make good business decisions. We studied the following question: do financing conditions and the financial literacy of the beneficiary microentrepreneurs enhance the performance of microenterprises? We tested the hypothesis that the performance of a micro, small and medium-sized enterprise (MSME) is conditioned by the characteristics of the credit and the financial literacy of the microbarrowers. The study was conducted with an area sample of 544 beneficiaries across thirteen municipalities in Haiti. A multiple regression model was used for data analysis. According to the results, the conditions of financing and the level of medium or high financial literacy strengthen the performance of microenterprises. This research is, to our knowledge, the first to analyze financial literacy in Haiti. Our results contribute to the literature on financial literacy by considering the on-the-job knowledge variable.

Keywords : *Microfinance, financial performance, financial literacy, microfinance conditions, microenterprises.*

I. Introduction

Les Micro, petites et moyennes entreprises (MPME) constituent un axe crucial dans les pays en développement. Elles jouent un rôle significatif dans la croissance et le développement social de ces pays à travers la promotion de l'entrepreneuriat, la création d'emplois et la réduction de la pauvreté (Mead et Liedholm 1998). En Haïti, les MPME caractérisent les principales sources de croissance de l'économie et emploient plus de 80% de la population active (IFC-Banque mondiale, 2009)⁷. Leur statut limite considérablement leur accès au financement, à créer des emplois durables et décents, à développer des exportations et négocier des transactions avec d'autres entreprises.

Les difficultés d'accès au financement des MPME mitigent leur croissance. Les entrepreneurs font face au manque de capital pouvant leur faciliter d'accroître leurs activités entrepreneuriales (Worokinasih et Potipiroon, 2019). À cet effet, le financement bancaire constitue le principal obstacle pour la croissance des MPME. Les défis auxquels elles font face sont liés à leurs petites économies d'échelle, leur faible niveau en planification, leur mauvaise localisation et le manque d'activité, leur faible expertise managériale et technique (Okpara et Kabongo, 2009 ; Tambunan, 2011). D'autres auteurs ont relaté qu'une majorité de MPME ont utilisé leur financement personnel pour fabriquer des biens ayant de faible valeur ajoutée, ces microentreprises seraient finalement vouées à l'échec (Afaqi, Seth, & Saeed, 2009 ; Rabbani & Moossa, 2014).

La microfinance apparaît ainsi comme une solution auprès des non-financés et sous-financés et contribue à la réduction de la pauvreté par l'autonomisation des femmes et des groupes vulnérables, par la génération de l'emploi, le renforcement des entreprises via la promotion de nouvelles startups (Ledgerwood, 1998). Les OMF jouent également le rôle de construction de réseaux auprès des partenaires et clients, notamment les agences gouvernementales, les consommateurs, les fournisseurs et les ONG afin de contribuer à l'amélioration de leur bien-être économique et leur capital social (Acquaah, 2008).

Cependant, d'autres auteurs ont révélé des éléments pouvant affecter le succès ou l'échec des MPME à travers l'offre de financement des OMF, notamment le type de crédit, le montant du crédit et la garantie du crédit, le délai de remboursement de crédit, les caractéristiques individuelles de l'emprunteur telles que son âge, son niveau d'éducation, le type de MPME à financer et la zone d'opérations (Soares et al., 2011). Par conséquent, les conditions de microfinancement deviennent un enjeu de performance des MPME jointes à la littératie financière.

Yaron (1994) argumente que la performance de remboursement des emprunteurs constitue un autre problème d'indicateur de rentabilité pour les OMF, qui résulte par le niveau de non-performance du crédit généré par les MPME. Quand les emprunteurs éprouvent des difficultés de

⁷IFC(2009).Financement des petites et moyennes entreprises en Haïti.[En ligne] :<https://pressroom.ifc.org/all/pages/PressDetail.aspx?ID=22610>

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

remboursement, cela affecte la liquidité des OMF traduisant une incapacité à desservir les autres clients. Musyoki et Kadubo (2012) ont démontré que 54% de l'ensemble du risque de crédit est lié au problème de remboursement de crédit, le reste est lié au mauvais crédit (9,3%), le ratio du coût du crédit sur l'actif (3.7 %) et la gestion du risque (36 %).

Selon les données de l'Association des institutions de microfinance en Haïti-ANIMH (2021), le secteur compte environ 180 000 clients, répartis à 375 OMF dont 350 caisses populaires et 25 de type non-coopératifs. 70 % de cette clientèle est constituée de femmes contre 55% en 2000⁸, ce qui traduit que la microfinance est très féminine dans le pays. Les données du MCI (2014), révèlent que les entrepreneurs haïtiens sont tournés vers le tertiaire où 81,6% évoluent dans le commerce et les services, ayant peu de valeur ajoutée. Ce qui justifie que le commerce est une activité essentiellement liée aux femmes à faible valeur ajoutée. Autre problème soulevé, ceux qui ont accès au crédit n'injectent pas la totalité du crédit dans la microentreprise. Selon Guérin (2015), une bonne partie des prêts sont détournés aux objets du crédit.

L'entrepreneuriat haïtien est dominé par l'informel. 54,6% des actifs occupés exercent leurs activités dans le secteur privé informel et 81% des MPME informelles évoluent dans l'aire métropolitaine de Port-au-Prince (IHSI, 2007). L'informalité affecte la performance des MPME. Le chiffre d'affaires mensuel d'une grande partie des microentreprises est proche des dépenses moyennes mensuelles, respectivement 190 000 gourdes et 150 000 gourdes (MCI, 2014). Donc il existe un problème de management du cash-flow dans l'analyse de performance. À cet égard, Mckenzy et Woodruff (2017) ont montré dans une étude que la mise en œuvre des pratiques commerciales et des normes de gestion a contribué à une augmentation de 35% de productivité et 22% du facteur total de productivité. A ce moment, la littératie financière paraît un élément de performance des entreprises.

La littératie financière est la compréhension des concepts financiers importants, la capacité et la confiance dans la gestion de fonds personnels facilitant la prise de décisions appropriées selon des solides prévisions à long terme (Remund, 2010). Le faible niveau de littératie financière, selon Xu et Zia (2012), conduit favorablement à la génération de faibles revenus. Bosma and Harding (2006), révèle qu'un pauvre niveau de littératie financière affecte la réussite entrepreneuriale et limite les perspectives de l'entreprise.

La performance d'une microentreprise, selon Bamidele (2008), dépend des caractéristiques du crédit et celles des microentrepreneurs. Les caractéristiques du crédit sont liées aux conditions de microfinancement établies par les OMF, tandis que celles du microentrepreneur sont des éléments intrinsèques de l'emprunteur. Les caractéristiques internes sont liées à des éléments de littératie financière. Dès lors, la performance des microentreprises est-elle renforcée par les conditions de

⁸ ANIMH(2021) : La microfinance en Haïti.[En ligne] : <https://animhaiti.net/publications/la-microfinance-en-haiti/>

financement et la littératie financière des microentrepreneurs bénéficiaires ? Nous formulons trois hypothèses à cette question : 1) Plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés; 2) La durée de la relation de crédit renforce la performance des MPME via la littératie financière; 3) L'environnement d'affaires favorable renforce la performance financière des MPME. À partir de données empiriques, ces hypothèses ont été testées dans le cas d'Haïti.

Cet article a pour objectif d'analyser les conditions d'accès au crédit établies par l'OMF et la littératie financière des clients bénéficiaires dans la performance financière des MPME en Haïti. L'article est divisé en cinq sections, après l'introduction, la première établit la revue de littérature sur la microfinance et développement d'entreprises: approches sociale et économique en microfinance, les conditions de microfinancement, performance des MPME et littératie financière comme cadre d'analyse. La deuxième section définit la méthodologie, le modèle et les données. La troisième section présente les résultats. La section quatre est consacrée aux discussions et la dernière présente la conclusion et l'implication de la recherche.

II. Microfinance et développement d'entreprises dans la littérature

2.1. Approches sociale et économique en microfinance

Sur les quarante-cinq dernières années, Haldar et Stiglitz (2016) ont fait une description de la microfinance en trois générations. La première génération renvoie à celle de son début entre le milieu des années 70 et fin des années 80 à partir de l'expérience de la Grameen Bank ; la deuxième génération fait référence à la période comprise entre la fin des années 80 et 2006 et, la dernière se trouve entre le milieu des années 2000 à aujourd'hui. Aux premières approches de la microfinance en 1970, c'est la responsabilité solidaire qui prévalait, traduisant qu'un membre d'un groupe ne pourra pas bénéficier un deuxième prêt sans que le premier soit remboursé, créant donc une incitation au « contrôle par les pairs » (Stiglitz, 1990).

L'approche groupe a renforcé l'objectif social qui est crucial dans la fonction de la microfinance en tant qu'institution faisant l'objet d'un débat académique plus particulièrement sur la fonction économique. Dans les premières années de la microfinance au Bangladesh, il a été établi un écosystème basé sur la confiance en absence de contrat formel, ce qui a facilité des taux de remboursement allant jusqu'à 98%. À partir des années 80, la microfinance commence à être connue dans les cercles de développement, ce qui a conduit au financement de 8,4 millions de femmes dans 54 pays différents (Haldar et Stiglitz, 2016). Dans les années 90, la microfinance devient l'un des programmes de développement les plus en vogue. Elle a été largement supportée par les organisations internationales, notamment les Nations unies, la Banque mondiale et a été répliquée à travers le monde (World bank, 2005 ; Haldar et Stiglitz, 2016)

À partir des années 2000, le décor commence à changer avec l'expérience de la Grameen Bank comme modèle, appelé « une exubérance irrationnelle » Haldar et Stiglitz (2016 : 4). Il en résulte

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

une prolifération spectaculaire des OMF avec une approche qui devient de plus en plus agressive afin d'élargir la base des emprunteurs et à commencer l'accompagnement. À noter que de plus en plus des cas ayant recours à la coercition pour faire respecter le remboursement de crédit. À cet effet, l'approche institutionnaliste est renforcée pour une couverture plus large.

Le rôle de la microfinance, selon l'approche institutionnaliste, est l'élargissement financier qui facilite la fourniture de services financiers à un grand nombre de pauvres sur une logique durable ou pérenne (Rajdev & Bhatt, 2013). Selon une étude de Brau et Woller (2010), qui ont analysé 350 articles sur la microfinance en milieu universitaire, les résultats ont révélé que le secteur de la microfinance est dominé par le paradigme institutionnaliste. Toutefois, selon ces auteurs, cette transformation du modèle de la microfinance a creusé de nouveaux défis pour sa pérennisation et la transparence.

Les fondements conceptuels de l'approche institutionnaliste de la microfinance, selon Ziagham et Ashgar (2011), viennent dans une large mesure des travaux de l'Université de l'Ohio sur un programme financier en milieu rural. Les résultats ont montré que l'échec des programmes de nombreux crédits ruraux dans les années 1960-1970 était lié aux lacunes de viabilité institutionnelle. Cette viabilité concerne la capacité des OMF à couvrir ces coûts d'opérations, traduisant sa capacité à générer des revenus suffisants pour la couverture de tels coûts. Et, Ledgerwood (1998) a ajouté en montrant que la viabilité financière indique si les revenus ou non peuvent couvrir les deux coûts directs, les coûts de financement, les provisions sur pertes des prêts et les charges d'exploitation.

La pression à rembourser, conjuguée à la disponibilité croissante du crédit auprès d'une masse de prêteurs, a occasionné, ce que les observateurs sur le terrain appellent "chevauchement", traduisant une situation selon laquelle les emprunteurs contractent des prêts auprès d'une OMF afin de rembourser une autre et se trouvent pris au piège de la dette dans les appels croissants vers une réglementation formelle de la microfinance, altérant son caractère fondamental (Haldar et Stiglitz, 2016). Leisman et Carmona (2010) montrent que le microcrédit ne doit pas être seulement un remède pour la réduction de la pauvreté, dans sa facette multidimensionnelle. D'autres auteurs ont constaté que beaucoup d'études d'impact axées sur le bien-être, ont porté moins d'attention sur le développement de l'entrepreneuriat (Ahmed et al., 2011). Or, le développement des entreprises bénéficiaires est important pour assurer une clientèle pérenne pour les OMF. Les conditions de financement ne devraient pas être préjudiciables à la performance des MPME.

2.2. Accès au financement et performance des MPME

Le développement de la microfinance et des microentreprises suit une trajectoire linéaire. Selon la littérature, il a démarré à la fin des années 1979 et début des années 1980, quand les principaux donateurs et acteurs du développement se sont mis d'accord pour promouvoir des petites et

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

moyennes entreprises (PME), le terme opérationnel était « business » ou « entreprise » afin de les aider à se développer et à conquérir une plus grande part de marché (Ferdousi, 2015). Au cours de la période susmentionnée, le développement de politiques étaient dominées par des termes « petites et moyennes entreprises (PME) » trop larges et ne prenaient pas compte des préoccupations fournissant des avantages pour le secteur le plus pauvre de la population.

À cet effet, cette approche a été modifiée pour prendre en considération des opportunités commerciales que recherchaient les entrepreneurs les plus pauvres et ont pris le nom, à la fin des années 1980 « microentreprises », qui devient par la suite un segment de marché nettement différent et une cible d'intervention plus large pour les acteurs du développement (Ferdousi, 2015). Notre approche sur les MPME en Haïti retrouve CEI (2015) qui la définit selon le statut, la taille, le chiffre d'affaires et la capacité d'endettement.

Selon Dichter (1999 : 3), l'hypothèse de développement s'appuyait sur les petites entreprises considérées comme d'importants générateurs nets d'emplois. Le lien en amont et en aval produit par ce secteur dynamique (MPME) a contribué à la croissance économique. L'accès au financement pour les microentreprises entraîne des retombées positives sur le bien-être des ménages à long terme (Berge, Bjorvatn et Tungodden, 2012). Le recours effectif au crédit est à la fois interne et externe aux microentreprises. Ainsi pouvons-nous dire que les facteurs internes sont propres à l'entreprise, tandis que ceux externes sont liés à l'aspect institutionnel, de gouvernance (conditions de crédit).

Plusieurs auteurs affirment que l'accès au capital à différents moments de l'entreprise affecte sa croissance et son développement de manière différente. Singh et Wasdani (2016) ont souligné quatre stades dans la vie d'une entreprise : démarrage, survie, croissance et pérennisation (maturation). Les entreprises aux stades de démarrage et de survie se concentrent sur l'établissement de l'entreprise sur le marché et l'équilibre sur le capital investi ; tandis que dans la phase croissance, elle veut s'étendre à plus de marchés. Les entreprises en phase de pérennisation/maturation sont déjà établies sur leurs marchés cibles. Les besoins de financement de ces entreprises varient d'un stade à l'autre. Voilà pourquoi, la dimension conditions de financement est fondamentale dans notre analyse, car elle est prépondérante dans la viabilité de la microentreprise.

Mor et al. (2020) ont mené une étude sur l'impact d'accès au capital des microentreprises en Inde à leur début de croissance. Selon les résultats, ces entreprises naissantes sont 2,8 fois susceptibles de perdurer à long terme lorsqu'elles ont accès au crédit. Cependant, d'autres auteurs ont relaté que le capital financier n'est pas suffisant pour faire face aux obstacles de développement des OMF, entre autres, les compétences entrepreneuriales et de gestion ont été identifiés comme les plus difficiles (Cosses et Molenaar, 1989 ; Farhana, et al., 2012 et Ferdousi, 2015).

Mckenzy et Woodruff (2017) ont montré dans une étude que la mise en œuvre des pratiques commerciales et des normes de gestion a contribué à une augmentation de 35% de productivité et 22% du facteur total de productivité. Ce qui rejoint l'approche selon laquelle le crédit facilite la discipline financière à travers les cycles de prêt (Haldar et Stiglitz, 2016). La performance économique selon Nzongang et al. (2012) est la rentabilité des activités permettant aux OMF de répondre à une demande importante. Pour Boyer et al. (2006), la performance financière constitue le résultat d'une santé financière solide afin de financer la croissance de l'entreprise. Wonu (2002) s'enchaîne pour la définir comme la capacité d'une MPME à couvrir la totalité de ses charges par ses produits et constituer des réserves pouvant, le cas échéant, utiliser comme des amortisseurs des impayés (coussins de sécurité). La performance selon l'approche de Yaron (1994), est le rapport du rendement du capital par les dépenses de fonctionnement ajoutées des dépenses financières, en tenant compte de l'inflation.

2.3. Conditions de microfinancement des MPME

Dès le début de l'expansion de la microfinance, son aspect le plus critiqué demeure les taux d'intérêts des microprêteurs (CGAP, 2011 ; Rosenberg et al., 2013). Selon ces auteurs, plusieurs raisons expliquent ces taux, en premier lieu il est plus onéreux de prêter et de collecter un montant réparti en plusieurs milliers de prêts minuscules (collectif) plutôt que de prêter cette même somme à des prêts plus élevés (individuels). Ensuite, les frais généraux doivent être couverts à des taux supérieurs.

Certains pensent que les pauvres sont exploités en étant soumis à des taux excessifs, en considérant qu'ils ont peu de capacité ou de pouvoir de négociation. L'autre élément d'inquiétude relaté par les auteurs (Rosenberg et al., 2013) c'est qu'il y a une proportion croissante d'organisations de microfinance s'orientant vers des OMF à but lucratif, ce qui engendre des relèvements des taux d'intérêts pour le rendement du capital des actionnaires. Couchoro et Ashta (2016) ont mené une étude sur l'influence des contreparties sur l'octroi du crédit d'une organisation de microfinance au Togo. Ces auteurs ont conclu que l'objectif social des OMF se réalisera moyennant que les pauvres aient accès au crédit.

Il existe deux méthodes classiques, du côté de l'emprunteur, de calcul du taux d'intérêt : taux du rendement effectif et le taux effectif global (TEG). L'un des moyens les plus efficaces d'exprimer le taux d'intérêt est de considérer le taux effectif global (TEG). Il est calculé en considérant le montant du prêt et les séquences chronologiques liées à tous les flux de trésorerie associés au crédit, y compris des éléments considérés comme des « intérêts » ou « le principal » mais aussi les autres frais ou commissions ainsi que les dépôts obligatoires définissant le prêt (CGAP, 2011). Le TEG est considéré comme un indicateur approprié pour les emprunteurs qui remboursent un prêt suivant le calendrier fixé. Il est différent, même plus élevé du taux affiché dans les contrats de prêt. Le Taux de rendement effectif ensemble des revenus (intérêts, commissions et autres frais de crédit)

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

découle du prêt en pourcentage du portefeuille brut de crédit (PPB) annuel moyen de l'OMF. Pour le prêteur, ce taux est fondamentalement important comparé au TEG, il est moins bon indicateur de ce que les emprunteurs paient réellement (CGAP, *ibid.*).

Blain Stephens a étudié quatre marchés compétitifs de microcrédit entre 2003-2005 : Bolivie, Bosnie, Maroc et Pérou. Selon les résultats, les taux d'intérêts et les charges ont baissé parallèlement chaque année sur ces quatre marchés. Au Cambodge, le marché des OMF devient très compétitif, les taux appliqués ont baissé de 42% en 2000 à 32% en 2007 (CGAP, 2006). Soares et al. (2011) ont montré qu'il y a des éléments qui sont décisifs pouvant contribuer au succès ou à l'échec des MPME aux programmes de microcrédit, notamment le type de crédit, le montant et la garantie du crédit, le délai de remboursement de crédit ; pour les clients, les caractéristiques individuelles de l'emprunteur, tels que le niveau d'éducation et l'âge, les types de MPME à financer, leur zone d'opérations.

Les garanties physiques, selon Couchoro et Ashta (2016), ne constituent pas des conditions nécessaires dans l'octroi de crédit. Cependant, ces auteurs ont montré que la constitution d'une personne tierce ou avaliseur dans le dossier de crédit, demeure une condition fondamentale à l'accès au crédit.

2.4.Problème de remboursement de crédit

La performance de remboursement constitue un autre défi crucial pour les OMF à long terme. Yaron (1994) soutient que la performance de remboursement des emprunteurs constitue un indicateur de rentabilité pour les OMF, qui résulte par le niveau de performance du crédit généré par les MPME. Quand les emprunteurs éprouvent des difficultés de remboursement, cela affecte la liquidité des OMF traduisant une incapacité à desservir les autres clients. À cet effet, Musyoki et Kadubo (2012) ont démontré que 54% de l'ensemble du risque de crédit est lié au problème de remboursement de crédit, ensuite viennent le mauvais crédit (9,3%), le ratio du coût du crédit sur l'actif (3.7 %) et la gestion du risque (36 %). Quand les conditions de crédit sont favorables aux microemprunteurs, cela augmente non seulement la capacité de remboursement des MPME, mais améliore aussi la performance des OMF.

Nawai et Sharif (2013) dans une perspective comportementale, ont montré que le défaut de paiement est une fonction de non volonté de remboursement. La théorie d'action raisonnée (TRA) suggère que l'intention de remboursement de crédit est liée aux propres attitudes de l'emprunteur, le respect de délai comme un élément de respect de valeur (Ajzen et Fishbien, 1980 ; Makorere, 2014). Tandis que Ssekiziyivu et al. (2018) font référence aux facteurs démographiques liés au remboursement incluant âge, genre, éducation, statut matrimonial et expérience. À cet effet, Bhatt et Tang (2011) ont montré qu'un niveau élevé d'éducation est positivement lié à la bonne performance de remboursement.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Roslan et Karim (2009) ont révélé que les emprunteurs hommes ayant un long historique de paiement tendent à la défaillance, tandis que Awunyo-Victor (2012) a révélé que les hommes remboursent mieux que les femmes. D'autres auteurs ont relaté des facteurs externes, tels que les caractéristiques de l'entreprise, les caractéristiques du crédit et institutionnelle-OMF (Dreban et al., 2005 ; Nawai et Sharif, 2013 ; Ssekiyivu et al., 2018).

Eze et Ibekwe (2007) dans une étude sur les déterminants de remboursement au Nigéria, ont trouvé que les emprunteurs agricoles avec des montants élevés et une durée de crédit longue sont plus aptes au défaut de paiement. Cela pourrait traduire qu'en dehors d'une bonne gestion du prêt, les montants et la durée de crédit ont peu d'effet significatif sur le remboursement. Oke et al., (2007) ont relaté de leur part que la distance d'habitation entre le client et l'OMF est négativement liée au remboursement de crédit, tandis que le niveau d'investissement dans l'entreprise, le montant du prêt, le manque d'accès aux informations de crédit sont positivement liés au remboursement du prêt. Le comportement financier, traduit par la caractéristique du microemprunteur, devient un élément important dans l'analyse de performance de remboursement.

Couchoro et Ashta (2016), expliquent qu'afin d'avoir de meilleurs taux de remboursements, certaines OMF offrent des prêts relativement élevés pour l'évitement de sous-financements des entreprises. Selon ces auteurs, les emprunteurs, de leur côté, font des exigences auprès des organisations de microfinance pour des sollicitations de crédit relativement élevées au fur et à mesure que leurs MPME progressent afin d'échapper à la pauvreté. L'aspect comportemental à travers les expériences de crédit renforce les remboursements de prêt et augmente les montants de crédit.

Worokinasih et Potipiroon (2019) ont analysé l'influence du capital social (rapport entre prêteurs et emprunteurs) et les conditions de crédit, à savoir les taux d'intérêts, la taille du crédit, le délai de remboursement dans la performance de remboursement de microfinancement des MPME en Indonésie. Les résultats ont révélé que le capital social a un effet direct sur la performance de remboursement des MPME, tandis que les conditions de crédit favorables ont eu un effet indirect sur la performance de remboursement par une amélioration de l'activité de la microentreprise. Nous nous sommes inscrits dans cette approche, par le fait que les conditions de remboursement ne sont pas suffisantes dans l'analyse de remboursement des MPME. À ce moment, la littératie financière devient un élément fondamental de l'analyse sur la performance des MPME.

La flexibilité avec laquelle les MPME obtiennent de financement affectent le remboursement de crédit par l'amélioration de la performance financière des emprunteurs (Worokinasih et Potipiroon, 2019). Les conditions de crédits renvoient, selon ces auteurs, au montant de crédit suffisant, le taux d'intérêt raisonnable, le calendrier de remboursement raisonnable et les exigences pour obtenir un prêt sont adaptées. La performance des MPME fait référence à la croissance du chiffre d'affaires, croissance du profit, augmentation du personnel et performance de l'entreprise par rapport aux concurrents. Dans notre modèle d'analyse, nous optons pour déterminant de performance la

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

croissance des résultats financiers (différence entre chiffres d'affaires et charges opérationnelles), ce qui rejoint l'approche de (Worokinasih et Potipiroon, 2019 ; Yaron, 1994) et qui nous ramène à l'impact de l'accès au financement formel sur les microentreprises.

2.5.Littératie financière et MPME

Trois composantes définissent la littératie financière selon l'approche de l'OCDE (2012) : connaissance, attitude et comportements financiers afin de prendre des décisions financières appropriées pour atteindre le bien-être financier individuel. D'autres auteurs rejoignent l'approche de l'OCDE et définissent la littératie financière comme la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions informées (Hung et al., 2009 ; Atkinson et al., 2015).

La littératie financière est la connaissance des concepts économiques et financiers de base, ainsi que la capacité d'utiliser ces connaissances et d'autres compétences financières afin de gérer de manière efficace les ressources financières pour son bien-être financier (Hung et al., 2009). Selon Remund (2010), la littératie financière est la compréhension des concepts financiers fondamentaux, la capacité et la confiance dans la gestion de fonds personnels facilitant la prise de décisions appropriées selon de solides prévisions à long terme. La littératie financière constitue le flair financier dans la gestion financière pour la prise de décisions efficaces (Gavigan, 2010). Hung, Parker et Yoong (2009) abondent dans cette même approche, ils considèrent la littératie financière comme étant la capacité d'appliquer les connaissances financières pour prendre de bonnes décisions. Selon Lusardi et Mitchell (2014), la littératie financière est la capacité de faire des calculs liés au taux d'intérêt, la compréhension de l'inflation, la compréhension de la diversification des risques. Les auteurs veulent montrer que ces trois éléments permettent à un individu de prendre de meilleures décisions financières.

Il y a peu d'études à travers la littérature qui font référence à la littératie financière et aux conditions de financement dans l'analyse de performance des MPME, notamment les travaux sur Haïti. Oriza et Paul (2014) ont relaté, dans une étude sur le rôle des femmes entrepreneures dans le renforcement de l'économie sociale et solidaire en Haïti, que peu d'OMF haïtiennes donnent des formations sur les compétences entrepreneuriales nécessaires aux bénéficiaires. Ils ont expliqué plus loin que l'expérience acquise par les femmes microentrepreneures crée un capital humain fondamental qui montre leurs capacités de gestion mobilisables.

Une bonne partie de la littérature fait référence aux conditions de microfinancement dans l'analyse de performance et d'autres parlent de la littératie financière comme un déterminant de performance des MPME, mais il existe de rares études qui les mettent ensemble afin d'analyser la réussite entrepreneuriale ou la performance des microentreprises. Rosenberg et al. (2013) ont montré que les pauvres sont exploités en étant soumis à des taux excessifs, en considérant qu'ils ont peu de capacité ou de pouvoir de négociation. Ce qui montre que le capital social a un effet direct sur la performance de remboursement des MPME qui est expliqué par la relation entre prêteurs et

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

emprunteurs ; par contre, les conditions de financement ont un effet indirect sur la performance de remboursement par une amélioration de l'activité de la microentreprise (Worokinasih et Potipiroon, 2019). À ce titre, Soares et al., (2011) ont révélé que le montant du crédit, la garantie du crédit, la durée du crédit et les caractéristiques de l'emprunteur (l'éducation, l'âge...) constituent des éléments d'échec ou de succès des MPME.

Cependant, ces auteurs n'ont pas pris en compte de la formation sur le tas qui constitue un élément important dans l'analyse sur la littératie financière, notamment dans le contexte d'Haïti où une bonne partie des microemprunteurs ne savent ni lire ni écrire. À ce niveau, notre analyse s'appuie sur les dimensions internes des microentrepreneurs, à savoir la littératie financière en tenant compte des connaissances sur le tas et externes, sur les conditions de financement afin de mesurer l'impact de ces dimensions dans la performance financière des MPME bénéficiaires en Haïti. Même si les conditions de crédit sont favorables, en absence des dimensions internes inhérentes aux MPME, la performance sera-t-elle faible ? L'aspect capital social doit être pris en compte dans l'analyse de la littératie financière (voir Haldar et Stiglitz, 2016).

III. Méthodologie

3.1.Le modèle

Selon Tafera et al. (2013), la performance de l'entreprise est mesurée par le total des actifs, des revenus et de la taille des employés. Irene et al.(2015) la mesurent par la rentabilité des actifs (ROA). Dans notre modèle, nous mesurons la performance de l'entreprise par les résultats financiers (bénéfices bruts, c'est-à-dire chiffre d'affaires - charges d'exploitation). Dans la plupart des études liées à la croissance, les modèles de régression linéaire multiple et de régression logistique binaire s'appliquent (Morgan, 2012). Le modèle de régression linéaire multiple utilisé dans cette étude se rapproche (Lyver et Lu, 2018 et Ahmed et al. 2011).

Tableau 12: Conceptualisation: littératie financière et conditions de microfinancement

Dimensions	Déterminants/indicateurs	Facteurs externes/internes
<i>Conditions de microfinancement</i>	Taux d'intérêt	Facteurs externes (OMF)
	Montant du crédit	
	Durée du crédit	
	Cycle de crédit	
	Caution de garantie	

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Littératie financière	Éducation	Facteurs internes (MPME)
	Expériences financières	
	Expériences dans le secteur d'activité	
	Formation dans le secteur/sur le tas	
	Paieement non-régulier	
	Respect objet de crédit	
	Compte d'épargne	
Variabes latentes	Sexe	Interne
	Choc	Externe

Source : L'auteur

3.2.Le modèle à estimer

Le modèle à estimer consiste à vérifier si la performance des MPME est expliquée économétriquement par les variables retenues. Il se présente de la façon suivante:

$$Y_t = \beta_0 + \sum_i \beta_i X_{it} + \varepsilon_t \tag{1}$$

$$\text{Log}(Y_i) = \beta_0 + (\beta_1(\text{Dur})) + (\beta_2(\text{MtC})) + \beta_3(\text{Int}) + \beta_4(\text{CyP}) + \beta_5(\text{C.garant}) + \beta_6(\text{lietracy}) + \beta_7(\text{sexe}) + \beta_8(\text{choc}) + \varepsilon_i \tag{2}$$

où $\beta_0, \beta_1, \beta_2, \beta_3, \beta_4, \beta_5, \beta_6, \beta_7$ et β_8 sont des paramètres à estimer.

Tableau 13: Définitions des variables

Notations	Définitions
<i>Y_i</i>	Performance financière, elle est mesurée par la différence entre le chiffre d'affaires et les charges d'exploitation, car c'est plus facile de l'obtenir de manière plus ou moins fiable ;
Conditions	
<i>Dur</i>	Durée de remboursement : en mois ;
<i>Taux</i>	12 à 60% l'an ;

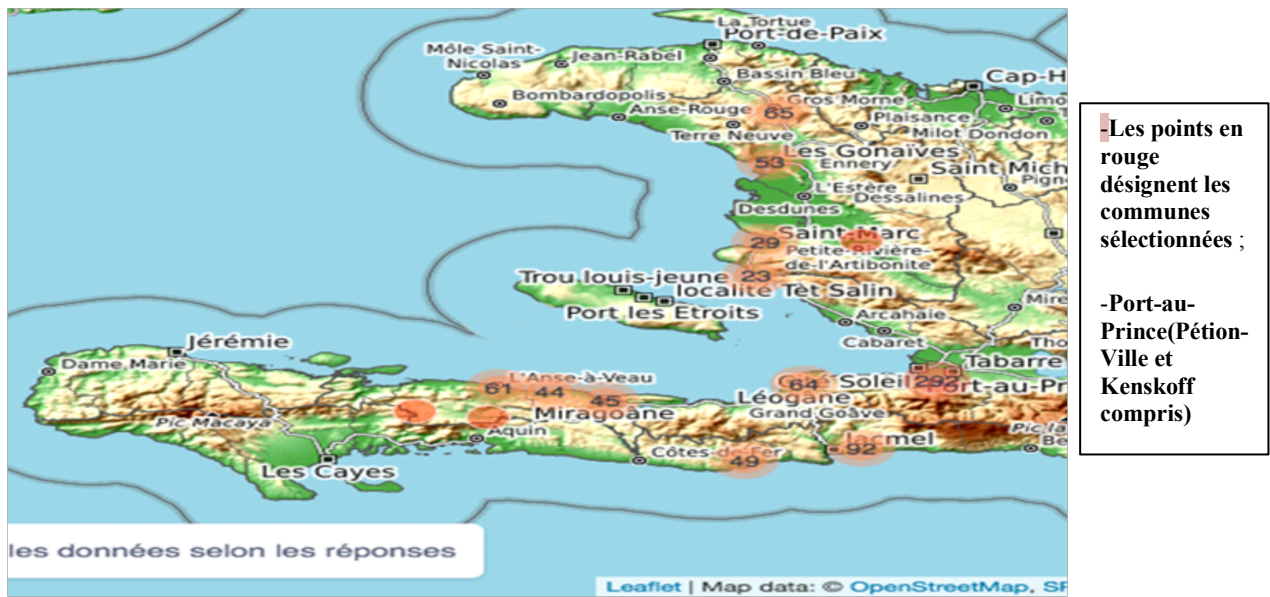
Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

<i>MtC</i>	Montant de crédit en gourdes: varie selon la taille, la capacité de remboursement et l'historique de paiement ;
<i>CyP</i>	Cycle de prêt :1 et plus ;
<i>C.garant</i>	Stock ou matériels et équipements de la MPME donnés en garantie du crédit
Literacy :	<i>Variable composite binaire 1, si élevé ou moyen, sinon 0. Calculé à partir des variables ci-dessous :</i>
Formation	Si le microentrepreneur a pris des formations par l'expérience ou sur le tas 1, sinon 0. (connaissances sur le tas)
Expsec	Expériences dans le secteur d'activité, nombre d'années dans le même secteur (convertie en variable dichotomique, depuis que vous êtes dans les affaires étiez-vous dans le même secteur oui,1, sinon 0).
Difcp	Paiement non-régulier: 1 si oui, 0 sinon.
Resp	Respect objet de crédit, 1 si oui, 0 sinon
Expfin	Nombre d'années dans les affaires (1 à 10 ans);
<i>Cép</i>	Compte d'épargne, avoir un compte dans l'OMF : 1 existence d'un compte, 0 pas de compte ;
<i>Edu</i>	Éducation : aucun, primaire, secondaire, professionnel ou universitaire ;
Sexe	Homme 1, femme 0.
Choc	L'environnement d'affaires/choc. Il est mesuré par une variable dummy : 1 si la MPME a subi des chocs au cours des deux dernières années, 0 sinon. <i>Peyi lòk</i> et <i>COVID-lockdown</i> ont été considérés comme les deux chocs retenus .

3.3.Les données

L'étude a été menée auprès d'un échantillon de 544 MPME établi par sondage aréolaire à travers 13 communes des quatre départements géographiques du pays : l'Artibonite, l'Ouest, le Sud-Est et les Nippes. Ces derniers ont été choisis au hasard et les communes ont été sélectionnées à partir de leur niveau d'activité économique d'après l'étude de MCI (2014). Un questionnaire d'enquête a été élaboré, à cet effet. Pour le traitement des données, des statistiques descriptives ont été utilisées pour les données sociodémographiques et une analyse économétrique avec un modèle de régression linéaire multiple comportant huit variables indépendantes axées sur la littératie financière (variables composite) et les conditions de microfinancement, la performance de la microentreprise est mesurée par les résultats financiers, comme variable indépendante.

Tableau 14: Carte d'échantillonnage



Source : Selon des données GPS de l'enquête de l'auteur

Afin de mesurer la littératie financière, nous avons défini des ratios par rapport au nombre de variables indépendantes sur l'échelle de Likert. Les variables sont définies 1 à 7, $W_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 > 7$: niveau le plus élevé, $W_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 > 5$: niveau moyen, $W_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 \geq 4$: niveau faible et $W_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 < 2$, niveau très faible de littératie financière où ni représente le nombre de variables coté 1 pour chaque individu et n, le nombre total de variables de mesure afin de calculer le score. Cette démarche rejoint l'approche de Field, E., Jayachandran, S., & Pande, R. (2010) dans une étude réalisée en Inde sur un échantillon de 597 travailleuses indépendantes et ayant été formées à la littératie financière. Elle est proche de l'étude de Usama et Yusoff (2018) auprès de 386 microentrepreneurs dans l'État de Bauchi au Nigéria sur leur niveau de littératie financière à partir de neuf variables sur une échelle de Likert : comportement financier, gestion de crédit, diversification, registre de transaction, épargne, gestion risque, accès au crédit, ventes et compétences des salariés.

Tableau 15: Score de mesure

Calcul	Score	Niveau de mesure
$w_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 \geq 7$	0,88-0,64	Niveau élevé
$w_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 < 7$ et $w_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 > 5$	0,63-0,45	Niveau moyen ou modéré
$w_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 \geq 4$	0,44-0,36	Niveau faible
$w_{ij} = \frac{\epsilon_{ni}}{n} * 10 < 3$	0,35-0,18	Niveau très faible

Source : Calcul de l'auteur à partir des travaux de Landell (1977), Mohd Najib (1994) et Abdullah (2017)

En deuxième lieu, pour mesurer l'effet de la littératie financière sur la performance, selon Gujarati (2003) et Ahmed et al. (2011), nous avons recodé la variable littératie financière en variable binaire : niveau de littératie élevé ou moyen noté 1, sinon 0. À cet effet, nous utilisons dans le modèle la littératie financière (comme variable composite), les conditions de financement avec ses cinq variables explicatives et deux variables latentes.

3.4. Les hypothèses étudiées

Ces trois hypothèses ont été définies par rapport aux questions de recherche et le modèle d'analyse :
H₁ : *Plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés.*

Lusardi et Mitchell (2014) ont montré que la capacité de faire des calculs liés au taux d'intérêt, la compréhension de l'inflation et la diversification des risques favorisent de meilleures prises de décisions à un individu ou un microemprunteur. Les conditions de financement favorables induisent l'amélioration de la performance des MPME bénéficiaires et renforcent le capital social par la relation entre OMF et emprunteurs (Worokinasih et Potipiroon, 2019).

Selon Xu et Zia (2012), un faible niveau de littératie financière favorise une faible génération de revenus et la réussite entrepreneuriale (Bosna et Harding, 2006). Agyapong et Attram (2019) ont conclu qu'il y a une relation positive entre le niveau de littératie financière des propriétaires/managers et la performance des entreprises à travers une étude menée sur 132 PME au Ghana.

H₂ : *La durée de la relation de crédit renforce la performance des MPME via la littératie financière.* Le crédit facilite la discipline financière à travers les cycles de prêt (Haldar et Stiglitz, 2016). L'écosystème des prêts individuels à travers le cycle de remboursement, construit une discipline financière cultivée dans les années antérieures (Haldar et Stiglitz, *ibid.*).

H₃ : *L'environnement d'affaires favorable renforce la performance financière des MPME.*

Djoutsu Wamba et Koye (2021), dans une étude auprès de 229 microentreprises dans l'Extrême-Nord du Cameroun, ont révélé que l'intensification de la crise sécuritaire ne facilite pas leurs financements voire leur pérennité. En conséquence, selon Attour & Burger-Helmchen (2014) l'opérationnalisation d'une stratégie et la qualité de son adaptation à l'environnement d'affaires peuvent définir le niveau de profit et le succès d'une entreprise. L'écosystème d'affaires paraît à ce moment un élément déterminant dans la profitabilité d'une entreprise (Zott et Amitt, 2008). Les caractéristiques entrepreneuriales du propriétaire d'entreprise et sa capacité à s'adapter à un environnement de crise, a un effet positif sur son niveau de résilience, selon les résultats d'une étude auprès de 210 entreprises à Bamako (Sidibe et Dillo, 2022).

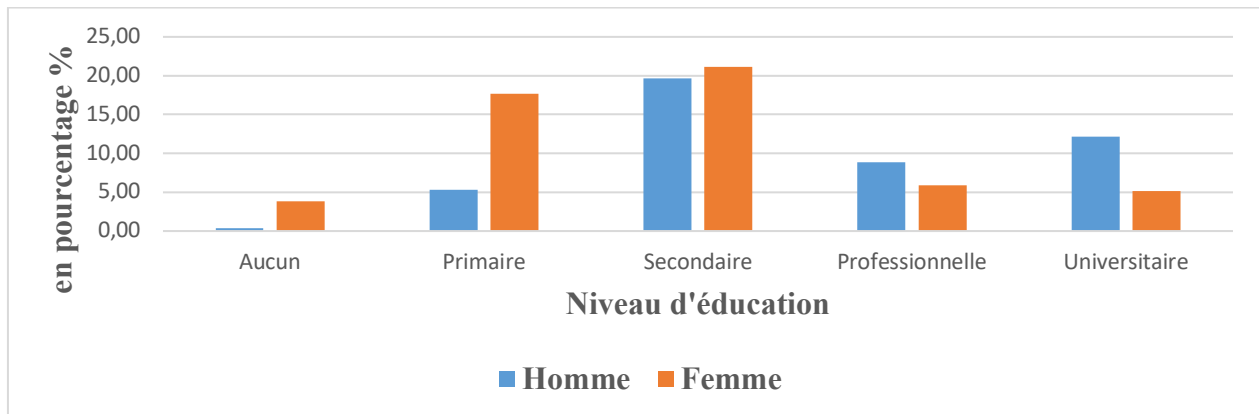
IV. Résultats

4.1. Statistiques descriptives

4.1.1 Profil des répondants

L'âge moyen des répondants, dont 46 % sont des hommes et 54 % des femmes, est de 41 ans. 19,67 % des microentrepreneurs hommes et 21,14% des femmes microentrepreneures ont un niveau d'éducation secondaire (figure 7). Cependant 0,4% des hommes n'ont aucun niveau d'éducation contre près de 4% des femmes. Selon les données, il existe une disparité élevée entre niveaux primaire et secondaire des microentrepreneurs. 5,33% des hommes ayant un niveau primaire contre 17,65% pour les femmes, tandis que 12,3% des hommes affichent un degré universitaire contre 5,15% pour celui des femmes microentrepreneures. Les données montrent également l'existence d'un fossé entre le genre et l'éducation de base sauf pour le niveau secondaire qu'ils sont presque exæquo.

Figure 7: Répartition du niveau d'éducation des répondants par sexe



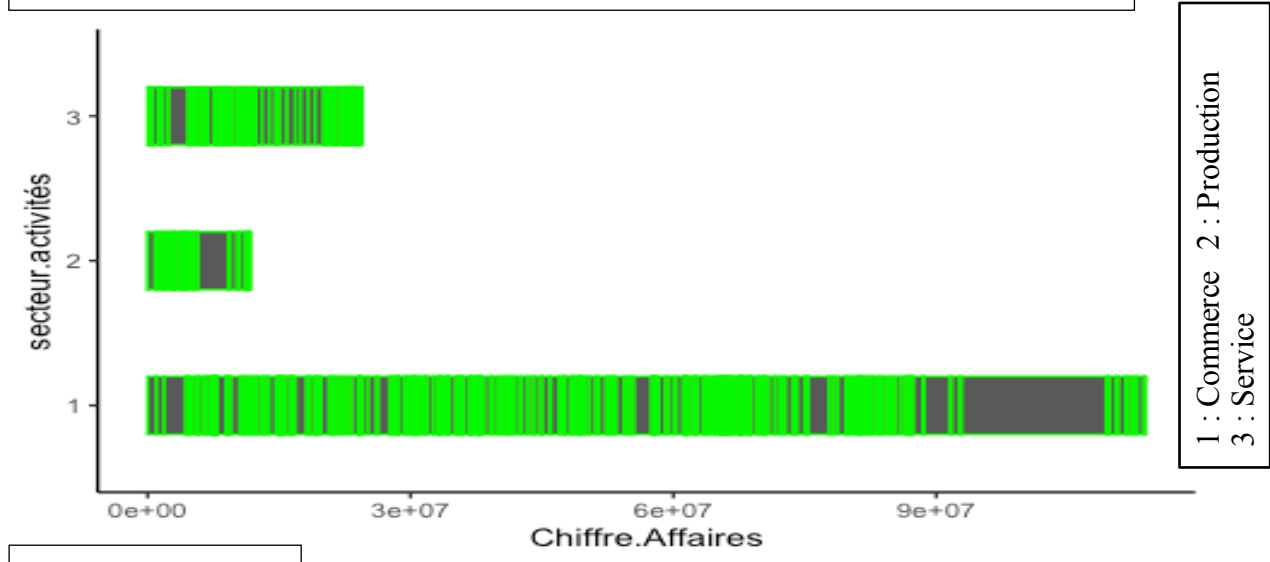
Source : L'auteur

Au niveau du statut matrimonial, la majorité des microentrepreneurs sont mariés soit 38,05% contre 32,32 % vivant en concubinage et 1,5% sont divorcés. Ce qui traduit une certaine stabilité de vie de couple des microentrepreneurs affectant également les résultats financiers de leurs microentreprises. Plus de 74% des microentrepreneurs évoluent dans le commerce, une faible partie d'entre eux se trouve dans la production (7,17%) et 18,75% exercent leurs activités dans les services. Ces données rejoignent celles du recensement des entreprises en Haïti en 2012 réalisé par le Ministère du Commerce et de l'Industrie (MCI, 2014).

Nous avons remarqué qu'il y a une relation entre secteur d'activités et chiffres d'affaires des MPME. La figure (8) ci-après montre que le commerce accuse le chiffre d'affaires le plus élevé, soit plus de 90 millions de gourdes, ensuite arrive le secteur tertiaire. Ces données ne sont pas loin de la réalité, car l'économie haïtienne est en bonne partie informelle et la majorité des microentreprises sont dans le commerce et dirigées par des femmes (Doura, 2018 :111 ; Paul et al.,

2011). Ce qui explique que les activités commerciales deviennent plus faciles et ces microentreprises sont faciles à monter vu l'absence de facilitation pour des entreprises plus structurantes.

Figure 8: Comparaison de chiffres d'affaires et secteurs d'activités des MPME



Source : L'auteur

4.1.2 Statistiques descriptives des variables

Tableau 16: Statistiques descriptives des variables du modèle

Variables	Min	1^{er} Quartile	Médiane	Moyenne	3^e Quartile	Max
Performance	-130000	15000	35000	81163	72575	4138389
Montant crédit	5000	25000	50000	107919	100000	3387180
Intérêt	1.000	3.000	3.500	3.661	4.500	6.00
Cycle de crédit	1.00	1.00	1.00	1.68	2.00	4.00
Durée crédit	3.000	6.000	6.000	9.753	12.000	36.000
Littératie financière	1.000	4.000	5.000	5.013	6.000	9.000
Âge	20.00	35.0	41.0	41.6	48.0	74.0
Chiffre d'affaires	7000	60000	125000	275966	300000	16553554
Charges exploitation	500	35000	77000	194803	194400	12415165

Source : L'auteur

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

Selon les statistiques descriptives des variables du modèle (tableau 16), la variable performance révèle des résultats négatifs au niveau du bilan (-130 000) et en moyenne les MPME affichent des résultats financiers (bénéfices bruts) de 81 163 gourdes. Le taux d'intérêt moyen est de 3,66 % contre un taux maximal de 6% mensuel, traduisant un taux moyen annuel de 44%. Les données indiquent que les microentrepreneurs sont sur leur quatrième prêt au maximum et en moyenne ils sont au moins sur leur premier prêt. La durée moyenne d'un prêt est de 10 mois. La durée minimale de crédit est de 3 mois et 36 mois au maximum coïncidant à des montants élevés et le type d'activités.

Au niveau de la littératie financière, les MPME ont un niveau de littératie moyen (0,63-0,45). Le chiffre d'affaires moyen mensuel des MPME est 275 966 gourdes et le montant minimum est de 7000 gourdes. Au niveau des charges d'exploitation, les charges minimales sont de 500 gourdes et la moyenne est de 194 803 gourdes. Il y a une évolution proportionnelle entre les charges d'exploitation et le chiffre d'affaires des MPME.

4.1.3 Matrice de corrélation

Tableau 17: Matrice de corrélation entre les variables du modèle

Variables	Performance	Montant crédit	Intérêt	Cycle de crédit	Durée crédit	Littératie financière	Garantie	Sexe
Performance	1							
Montant crédit	0.813 (0.000***)	1						
Intérêt	-0.0067 (0.884)	-0.192 (0,000**)	1					
Cycle de crédit	.1023 (0.01**)	0,002 (0,96)	0.110 (0,01**)	1				
Durée.crédit	0,132 (0,001***)	0,34 (0,000***)	-0.4325 (0,000***)	-0.113 (0,008**)	1			
Littératie financière	0.133 (0,002)**	0.152 (0,000) ***	0,0245 (0,57)	0,004 (0,91)	0.0470 389 (0,27)	1		
Garantie	0,152 (0,000***)	0.160 (0.000***)	-0.0186 (0,66)	0,203 (0,000***)	0.273 (0,000* **)	0.129 (0,002**)	1	
Sexe	0,141 (0,0009**)	0,17 (0,000**)	0.023 (0,59)	0,024 (0,58)	0,0019 (0,96)	0.24 (0,00***)	0.0635 (0,139)	1

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

N. B: les premières valeurs de la colonne expliquent le niveau de corrélation et les valeurs entre parenthèses () définissent le degré de significativité : $p.value < 0.5$: 0,05: * ; 0,01 : **, 0,001 : ***

Le tableau (17) montre la matrice de corrélation entre les différentes variables du modèle de recherche et également leur seuil de significativité. Les corrélations bivariées révèlent que la performance des MPME est significativement corrélée au montant de crédit (+), au cycle de crédit (+), à la durée de crédit (+), à la littératie financière (+), à la caution de garantie et au sexe (+). Le cycle de crédit est significativement corrélé au montant de crédit et au taux d'intérêt. La littératie financière est significativement corrélée au montant de crédit (+), à la caution de garantie et au sexe (+). Par contre, la corrélation entre littératie financière et le taux d'intérêt n'est pas significative, et également entre le taux d'intérêt et la caution de garantie. Il y a absence de corrélation entre le sexe, la durée de crédit et la garantie.

4.2. Résultats du modèle

Le tableau suivant affiche les résultats du modèle estimé (en logarithme de la variable réponse) par la méthode des moindres carrés ordinaires avec cinq variables explicatives définissant les conditions de financement, la littératie financière, variable composite et nous avons intégré deux variables latentes (sexe des microentrepreneurs et choc subi au cours des deux dernières années : 2020 et 2021).

Tableau 18: Estimations du modèle par la méthode des moindres carrés ordinaires

Variables	Estimate	Std. Error	t value	Pr(> t)	Validation hypothèse
Intercept	5.55405	0.71630	7.754	4.97e-14 ***	
Montant crédit	0.28608	0.04868	5.87	7.63e-09 ***	H1
Intérêt	0.14792	0.24864	0.595	0.55216	
Cycle de crédit	0.47974	0.17564	2.731	0.00653 **	H2
Durée.crédit	0.28555	0.13911	2.053	0.04063 *	H1
Littératie financière	0.47827	0.14766	3.239	0.00128 **	H1
Caution.garantie	0.38791	0.12026	3.226	0.00134 **	H1
Sexe	0.10117	0.11490	0.880	0.37903	Variable latente
Choc	0.32085	0.13120	2.445	0.01481 *	Variable latente/H 3

Residual standard error: 1.222 on 504 degrees of freedom (31 observations deleted due to missingness)

Multiple R-squared: 0.2581, Adjusted R-squared: 0.2463

F-statistic: 21.92 on 8 and 504 DF, p-value: < 2.2e-16

Signif. codes : 0.001 '***' 0.01 '**' 0.05 '*' 0.1 '.'

Les résultats de l'estimation montrent que le modèle est globalement significatif (tableau 21). Le montant de crédit (0,000), le cycle de crédit (0,006), la durée de crédit (0,001) et la caution de garantie (0,001) comme variables de conditions de crédit définies par l'OMF et la littératie financière (compétences internes du microentrepreneur) influencent significativement la performance des MPME étudiées. Ajoutées au modèle les deux variables latentes, le sexe (0.37) n'a pas d'effet significatif sur la performance financière des MPME tandis que le choc (0,01) la renforce.

D'autre part, le taux d'intérêt n'a pas d'incidence significative sur la performance. Ces données révèlent qu'avec une durée plus longue et un montant élevé de crédit ont plus d'impact significatif sur la performance joints à la dimension de littératie financière. Ces résultats confirment des études antérieures (Paul, 2011; Ciguino et Paul, 2016). Une durée plus longue de crédit réduit les montants de remboursements mensuels avec l'établissement d'une relation entre la MPME et l'OMF, par la suite influence le cycle de crédit sous l'impulsion de la littératie financière Bond et Meghir (2014).

4.3. Test de robustesse

Tableau 19: Test du facteur d'inflation (VIF)

VARIABLES	VIF
Montant crédit	1.646388
Intérêt	1.407193
Cycle de crédit	1.213846
Durée crédit	2.023827
Littératie financière	1.064249
Caution garantie	1.185772
Sexe	1.128575
Choc	1.193683

Source : les auteurs

Le niveau de multicollinéarité entre les variables explicatives du modèle a été testé en mobilisant le test du facteur d'inflation (VIF). Les résultats du modèle post-estimation (tableau 22) montrent que la valeur du VIF de la variance varie entre 1,65 et 2,02 traduisant un degré inférieur à 5, ce qui en résulte que les données n'ont de problème de multicollinéarité parmi les variables explicatives utilisées dans le modèle de régression linéaire multivariée (James et al., 2013).

Tableau 20: Homogénéité de la variance (Breusch-Pagan test)

studentized Breusch-Pagan test
data: Modèle
BP = 14.844, df = 8, p-value = 0.06225

Source : les auteurs

Étant donné que le petit p est supérieur à 5% et Breusch-Pagan est égal à 14,84, on rejette l'hypothèse nulle (H_0), il y a absence d'hétéroscédasticité (non constance des variances), les variances sont constantes ou homogènes (tableau 23).

V. Discussion

Selon le modèle, le niveau de littératie moyen ou élevé associé à la durée de crédit, au montant de crédit, à la caution de garantie, au cycle de crédit renforcent significativement la performance financière des MPME, ce qui confirme la première hypothèse. Ces résultats rejoignent Mor et al. (2020) qui ont montré que l'accès au crédit des microentreprises naissantes en Inde, est 2,8 fois susceptibles de se pérenniser. Worokinasih et Potipiroon (2019) enchaînent pour montrer que les conditions de crédits favorables, facilitent l'amélioration de la performance des MPME bénéficiaires et renforcent le capital social par la relation entre OMF et emprunteurs. Les résultats rapprochent ceux de Xu et Zia (2012). Selon ces auteurs, un faible niveau de littératie financière favorise une faible génération de revenus et la réussite entrepreneuriale. Agyapong et Attram (2019), établissent une relation positive entre le niveau de littératie financière des propriétaires managers et la performance des entreprises selon une étude menée sur 132 PME au Ghana.

Ces résultats retrouvent également une étude de Bond et Meghir (1994) ayant montré que lorsque les conditions de crédit sont favorables, l'attitude des dirigeants des MPME par rapport au crédit a tendance à être positive et ils sont encouragés à emprunter et, par conséquent, à élargir la base de capital conduisant à une activité commerciale croissante. Selon Couchouro et Ashta (2016), les garanties physiques n'établissent pas nécessairement des conditions dans l'octroi de crédit. Les auteurs indiquent que la constitution d'un avaliseur au dossier de crédit est un élément fondamental à l'accès au crédit. Cette approche confirme nos résultats, car la caution de garantie définie dans le modèle est justifiée par le stock de marchandises et équipements de la MPME, ce type de garantie est facilement disponible lors de l'évaluation et accepté par le demandeur de crédit lors du montage du dossier. La caution de garantie augmente significativement la performance, car elle participe à l'augmentation du montant de crédit et la confiance des emprunteurs.

La durée de l'expérience dans le crédit (mesurée par le cycle de crédit) renforce la relation client-OMF et impacte la performance ($p.value=0,006$), ce qui valide la deuxième hypothèse. Le cycle de crédit est une condition de l'OMF. La MPME pourrait bénéficier un énième prêt. Si l'objet de

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

crédit et les dates d'échéance ont été respectés, par la suite cela permettra que la MPME bénéficie des conditions favorables dans une approche de fidélisation de la clientèle ou de la microentreprise. Ce résultat rejoint Haldar et Stiglitz (2016), le crédit induit la discipline financière à travers les cycles de crédit (et connaissances sur le tas). L'aspect comportemental défini par les expériences de crédit renforce les remboursements de prêt et augmente les montants de crédit (Couchouro et Ashta, 2016).

Même si l'environnement n'est pas favorable, si le microentrepreneur ou le propriétaire de l'entreprise a un niveau lui permettant de s'adapter aux chocs, cela impacte la performance, ce qui a été statistiquement significatif (variable choc, $p.value = 0,01 * < 0,05\%$). Nous avons ajouté cette variable latente afin de voir la sensibilité du modèle par rapport à d'autres phénomènes non tenus compte dans l'analyse, mais qui a été révélateur. La variable choc renforce la performance avec la littératie financière et des conditions de crédit favorables. Ces résultats retrouvent Attour & Burger-Helmchen (2014), qui ont montré que l'opérationnalisation d'une stratégie et la qualité de son adaptation à l'environnement d'affaires peuvent définir le niveau de profit et le succès d'une entreprise. À cet effet, selon Zott et Amitt (2008), un écosystème d'affaires paraît à ce moment un déterminant dans la rentabilité d'une entreprise. Sidibe et Dillo (2022) ont révélé également que les caractéristiques entrepreneuriales du propriétaire et sa capacité à s'adapter à un environnement de crise, influencent positivement son niveau de résilience, selon leur étude menée auprès de 210 entreprises à Bamako.

VI. Conclusion

L'objectif de ce chapitre était de montrer que la littératie financière et les conditions de financements renforcent la performance financière des MPME bénéficiaires. A cette fin, nous avons interprété les résultats de l'étude portant sur les caractéristiques socioéconomiques des emprunteurs ainsi que les conditions d'accès au crédit. La majorité des répondants sont des femmes (54%), 0,4% des hommes n'ont aucun niveau d'éducation contre 4% des femmes, par contre 5,33% des hommes ayant un niveau primaire contre 17,65% pour les femmes. Les données montrent une disparité au niveau des secteurs d'activités. 74% des MPME évoluent dans le commerce avec un chiffre d'affaires moyen de plus de 90 millions de gourdes. L'étude révèle qu'une durée de crédit plus longue, le montant de crédit, le cycle de crédit, la faible caution de garantie et le niveau de littératie financière moyen renforcent la performance financière des MPME bénéficiaires de la microfinance en Haïti, selon notre échantillon. Cependant le taux d'intérêt n'est pas statistiquement significatif, par contre une durée plus longue et un montant élevé de prêt augmentent la chance de pérennisation et la croissance de la MPME.

La première hypothèse a été vérifiée, plus le niveau de littératie financière des microentrepreneurs est élevé et que les conditions de crédit sont favorables, plus les MPME affichent des résultats élevés. Ce résultat rejoint Mor et al. (2020) et Worokinasih et Potipiroon (2019). L'expérience financière, mesurée par le cycle de crédit, augmente la littératie financière par la performance des

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

MPME. La validation de la deuxième hypothèse révèle que le cycle de crédit renforce la relation client-OMF et impacte la performance par la durée de l'expérience dans le crédit. Malgré les chocs subis par les MPME au cours des deux dernières années, elles ont été relevées par la suite. La capacité des MPME à faire face aux chocs renforce la résilience des microentrepreneurs et la performance également. Mais le genre des emprunteurs n'est pas significativement lié à la performance des MPME, ce qui est contraire à une bonne partie de la littérature sur le déséquilibre au niveau de formation ou de compétences entre hommes et femmes. Les résultats montrent que le niveau d'éducation du secondaire est plus élevé chez les femmes microentrepreneures et renforcé par les connaissances sur le tas.

Bond and Meghir (1994) ont prédit que la littératie financière aurait une relation négative avec les contraintes financières. Cependant, des conditions non favorables et un niveau de littératie financière très faible constituent des effets d'appauvrissement des microentreprises. Ce qui pourrait être qualifié d'entrepreneuriat de la pauvreté. L'étude a révélé que la littératie financière est fondamentale dans la performance des microentreprises et devrait être une composante de formation obligatoire de tous les programmes de microfinance. Elle a également permis de démontrer que des conditions de microfinancement favorables établies par l'OMF et un niveau suffisant de littératie financière comme compétence des microentrepreneurs constituent des déterminants de performance financière des MPME. Ainsi, cette étude a des implications pour les praticiens de la microfinance et les décideurs politiques dans l'établissement des politiques publiques en matière de financement des MPME. De telles politiques, auront pour incidence de faire baisser les coûts du crédit afin de contribuer à la croissance des entreprises. Ce travail, à ma connaissance, est la première étude sur la littératie financière en Haïti. Cette étude contribue également à la littérature sur la littératie financière en considérant la variable connaissances sur le tas.

Bibliographie

- Acquaah, M. (2008). Social capital: the benefits, potential costs, and prospects. *Journal of Microfinance/ESR Review*, 10(2), 4.
- Afaqi, J., Seth, I. & Saeed, A., (2009). *SME Baseline Survey 2009*. Lahore: SMEDA.
- Agyapong, D., & Attram, A. B. (2019). Effect of owner-manager's financial literacy on the performance of SMEs in the Cape Coast Metropolis in Ghana. *Journal of Global Entrepreneurship Research*, 9(1), 1-13.
- Ahmed, F., Siwar, C., Idris, N. A. H., & Begum, R. A. (2011). Microcredit's contribution to the socio-economic development amongst rural women: A case study of Panchagarh District in Bangladesh. *African Journal of Business Management*, 5(22), 9760-9769.
- Ajzen, I., & Fishbein, M. (1980). *Understanding attitudes and predicting social behavior*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall
- Attour, A., & Burger-Helmchen, T. (2014). Écosystèmes et modèles d'affaires : introduction. *Revue d'économie industrielle*, (146), 11-25.
- Bamidele A. (2008). *The Relationship between Credit Characteristics and Microenterprise Performance: A Brief Analysis*. University of Guelph.
- Berge, L. I. O., Bjorvatn, K., & Tungodden, B. (2012). Human and financial capital for microenterprise development: Short-term and long-term evidence from a field experiment in Tanzania. Dartmouth University.
- Bhatt, N., & Tang, S. Y. (2002). Determinants of repayment in microcredit: Evidence from programs in the United States. *International Journal of Urban and Regional Research*, 26(2), 360-376.
- Bond, S., & Meghir, C. (1994). Financial constraints and company investment. *Fiscal Studies*, 15(2), 1-18.
- Bosma, N., & Harding, R. (2006). *Global entrepreneurship monitor: GEM 2006 summary results*. Babson College London Business School.
- Brau, J. C & Woller, G. M (2010). *Microfinance: A Comprehensive Review of the Existing Literature*. *The Journal of Entrepreneurial Finance & Business Ventures*, 9, 1-27.
- CEI(2015). *Rapport sur les services financiers aux MPME*. Haïti. PANSEH-Développement Desjardins International.
- CGAP (2006) *Competition and Microcredit Interest Rates*, Focus Notes N°33, February
- CGAP. (2011). *Foreign Capital Investment in Microfinance: Reassessing Financial and Social Returns*. [en ligne]: <https://www.cgap.org/sites/default/files/researches/documents/CGAP-Focus-Note-Foreign-Capital-Investment-in-Microfinance-Reassessing-Financial-and-Social>Returns-May-2011.pdf>
- Ciguino, H., & Paul, B. (2016). Microfinance et performance financière des microentreprises en Haïti. *Études caribéennes*, *Etudes Caribéennes*, (35). <https://doi.org/10.4000/etudescaribeennes.10381>

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Couchoro, M., & Ashta, A. (2016). Analyse de la dérive de mission des IMF à partir des critères de sélection. *Savings and Development*, 40 (1), 103-123.
- Dichter, T. W. (1999). NGOs in microfinance: Past, present and future. *Microfinance in Africa*, 2, 12-37.
- Djoutsa Wamba, L., & Koye, R. (2021). Accès aux financements externes et pérennité de la très petite entreprise : quelle évidence en temps de crise sécuritaire ? *Journal of Small Business & Entrepreneurship*, 1-22.
- Doura, F. (2018). Situation de la femme haïtienne, ses besoins, droits et responsabilités. *Rencontre*, 34, 106-116.
- Eze, C., & Ibekwe, U. (2007). Determinants of loan repayment under the indigenous financial system in Southeast, Nigeria. *The Social Sciences*, 2 (2), 116-120. Retrieved from <http://medwelljournals.com/abstract/?doi=sscience.2007.116.120>.
- Farhana, F., X. Shi Cun, and A.G. Mostak. (2012). Impact of Microcredit Loans on Income and Innovation: Evidence from Bangladesh. *Proceedings of the 9th International Conference on Innovation and Management*, Eindhoven, The Netherlands, November 14–16.
- IFC (2009). Financement des petites et moyennes entreprises en Haïti. [En ligne] : <https://pressroom.ifc.org/all/pages/PressDetail.aspx?ID=22610>
- IHSI (2010). *Enquête sur l'emploi et l'économie informelle 2007: premiers résultats de l'enquête emploi* (Phase 1). Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique, 137.
- Ferdousi, F. (2015). Impact of microfinance on sustainable entrepreneurship development. *Development Studies Research*, 2(1), 51-63. DOI:10.1080/21665095.2015.1058718.
- Field, E., Jayachandran, S., & Pande, R. (2010). Do traditional institutions constrain female entrepreneurship? A field experiment on business training in India. *American Economic Review*, 100 (2), 125-29.
- Gavigan, K. (2010). Show me the money resources: Financial literacy for 21st century learners. *Library Media Connection*, 28(5), 24-27.
- Gosses, A., and N. Molenaar. (1989). *Small Enterprises, New Approaches*. DGIS, Operations Review Unit, Ministry of Foreign Affairs, The Netherlands.
- Guérin, I., Labie, M., & Servet, J. M. (2015). *The crises of microcredit*. University of Chicago Press.
- Gujarati, D. N. (2003). *Basic econometrics* Fourth Edition, McGraw Hill Book Co.
- Haldar, A., & Stiglitz, J. E. (2016). Group lending, joint liability, and social capital: Insights from the Indian microfinance crisis. *Politics & Society*, 44(4), 459-497.
- Honlonkou, A. N., Acclassato, D. H., & Quenum, C. V. C. (2006). Déterminants de la performance de remboursement dans les institutions de microfinance au Bénin. *Annals of Public and Cooperative Economics*, 77(1), 53-81
- Hung, A., Parker, A. M., & Yoong, J. (2009). Defining and measuring financial literacy. *Rand Labor and Population*, Working paper 708.
- James, G., D. Witten, T. Hastie, and R. Tibshirani. (2013). *An Introduction to Statistical Learning: With Applications in R*. New York: Springer.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Landell, K. (1997). *Management by menu*. London: Wilay and Sons Inc.
- Ledgerwood, J. (1998). *Microfinance handbook: An institutional and financial perspective*. Washington D.C, World Bank Publications.
- Ledgerwood, J., Earne, J., & Nelson, C. (Eds.). (2013). *The new microfinance handbook: A financial market system perspective*. Washington D.C, World Bank Publications.
- Leismann, E. L., & Carmona, C. U. D. M. (2010). Sustentabilidade financeira das instituições de microfinanças brasileiras: análise das cooperativas de crédito singulares. *Revista de Economia e Sociologia Rural*, 48, 635-672.
- Lusardi, A., & Mitchell, O. S. (2014). The economic importance of financial literacy: Theory and evidence. *Journal of economic literature*, 52(1), 5-44.
- Lyver, M. J., & Lu, T. J. (2018). Sustaining innovation performance in SMEs: Exploring the roles of strategic entrepreneurship and IT capabilities. *Sustainability*, 10(2), 442.
- Makorere, R. (2014). The role of microfinance in promoting small and medium enterprises (SMEs) in Tanzania: Empirical evidence from SMEs holders who have received microcredit from financial institutions in Morogoro, Tanzania. *Global Business and Economics Research Journal*, 3(4).
- MCI (2014). *Recensement des entreprises 2012-2013*. Ministère du commerce et de l'industrie Haïti, Port-au-Prince.
- McKenzie, D., & Woodruff, C. (2017). Business practices in small firms in developing countries. *Management Science*, 63(9), 2967-2981.
- Mead, D. C., & Liedholm, C. (1998). The dynamics of micro and small enterprises in developing countries. *World development*, 26(1), 61-74.
- Mor, S., Madan, S., Archer, G. R., & Ashta, A. (2020). Survival of the smallest: A study of microenterprises in Haryana, India. *Millennial Asia*, 11(1), 54-78.
- Morgan, M. S., & Knuuttila, T. (2012). Models and modeling in economics. *Philosophy of economics*, 13, 49-87.
- Musyoki, D., & Kadubo, A. S. (2012). The impact of credit risk management on the financial performance of banks in Kenya for the period. *International Journal of Business and Public Management*, 2(2), 72-80.
- Nawai, N. B., & Shariff, M. N. B. M. (2013). Determinants of repayment performance in microfinance programs in Malaysia. *Labuan Bulletin of International Business and Finance (LBIBF)*, 14-29.
- Nzongang J. et al. (2012), La mesure de l'efficacité financière et sociale des Institutions de microfinance du réseau MCC au Cameroun, *Mondes en développement*, 4 (160), 99-99.
- Oke, J. T. O., Adeyemo, R., & Agbonlahor, M. U. (2007). An Empirical Analysis of Microcredit Repayment in Southwestern Nigeria. *Humanity & Social Sciences. Journal*, 2(1), 63-74. doi: 10.1300/10911350802081592.
- Okpara, J. O., & Kabongo, J. D. (2009). An empirical evaluation of barriers hindering the growth of small and medium sized enterprises (SMEs) in a developing economy. *African journal of business and economic research*, 4(1), 7-21.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- Oriza, J., & Paul, B. (2014). Rôle des femmes entrepreneures dans le renforcement de l'économie sociale et solidaire en Haïti. *Haiti perspectives*, 3(3), 23-26.
- Paul, B. (2011). *Le capital institutionnel dans l'analyse du changement économique et social: Application dans le secteur de la microfinance en Haïti* (Doctoral dissertation, Université Montpellier I).
- Paul, B., Daméus, A., & Garrabé, M. (2011). Le processus de tertiarisation de l'économie haïtienne. *Études caribéennes*, (16).
- Rabbani, K., & Moossa, M. (2014). Non-accessibility of bank financing to newly established SMEs. *Pakistan Business Review*, 16 (2), 293-305.
- Rajdev, A., & Bhatt, K. (2013). An Analysis of Sustainability of Microfinance Institutions & Its Determinants: Using Institutionalists Approach. In Conference: Value Creation for Sustainable Growth in 21st Century At: Ganpat University, Mehsana, Gujarat.
- Remund, D. L. (2010). Financial literacy explicated: The case for a clearer definition in an increasingly complex economy. *Journal of consumer affairs*, 44(2), 276-295.
- Rosenberg, R., Gaul, S., Ford, W., & Tomilova, O. (2013). Microcredit interest rates and their determinants: 2004–2011. In *Microfinance 3.0* (pp. 69-104). Springer, Berlin, Heidelberg.
- Roslan, A. H., & Karim, M. Z. (2009). Determinants of microcredit repayment in Malaysia: The case of Agrobank. *Humanity & Social Sciences Journal*, 4(1), 45-52.
- Sidibé, M. et Diallo H. (2022). Résilience des très petites entreprises face aux crises politiques et sécuritaires au Mali. *Revue Française d'Économie et de Gestion*, 3 (3), 21-38
- Singh, C., & Wasdani, P. (2016). Finance for micro, small, and medium-sized enterprises in India: Sources and challenges. *ADB Working Paper (581)*, Asian Development Bank Institute. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2833748>
- Soares, J. O., Pina, J., Ribeiro, M., & Lopes, M. C. (2011). Quantitative vs. qualitative criteria for credit risk assessment. *Frontiers in Finance and Economics*, 8(1), 69-87.
- Ssekiziyivu, B., Bananuka, J., Nabeta, I. N., & Tumwebaze, Z. (2018). Borrowers characteristics, credit terms and loan repayment performance among clients of microfinance institutions (MFIs): Evidence from rural Uganda. *Journal of Economics and International Finance*, 10(1), 1-10. doi: 10.5897/JEIF2017.0848.
- Stiglitz, J. E. (1990). Peer monitoring and credit markets. *The world bank economic review*, 4(3), 351-366.
- Tambunan, T. T. H. (2011). Development of small and medium enterprises in a developing country: The Indonesian case. *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, 5 (1), 68-82.
- Usama, K. M., & Yusoff, W. F. W. (2018). The relationship between entrepreneurs' financial literacy and business performance among entrepreneurs of Bauchi State Nigeria. *International Journal of Entrepreneurship and Business Innovation*, 1(1), 15-26.
- Wonou C. (2002), *Eléments de calcul et d'appréciation de la viabilité financière d'une IMF*, CIDR - 23 Mai 2002.

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

- World Bank (2005): A Better Investment Climate for Everyone. World Development Report. Washington, DC: World Bank.
- Worokinasih, S., & Potipiroon, W. (2019). Microfinance repayment performance of SMEs in Indonesia: Examining the roles of social capital and loan credit terms. *The Journal of Behavioral Science*, 14(1), 28-45.
- Xu, L., & Zia, B. (2012). Financial literacy around the world: an overview of the evidence with practical suggestions for the way forward. World Bank Policy Research Working Paper, (6107).
- Yaron J. (1992), *Assessing Development Finance Institutions: A Public Interest Analysis*, World Bank Discussion Paper 174, Washington, DC: World Bank.
- Yaron, J. (1994). What makes rural finance institutions successful? *The World Bank Research Observer*, 9(1), 49-70.
- Zaigham, R., & Asghar, N. (2011). Sustainability of microfinance banks: A comparative case study from Pakistan. *Interdisciplinary Journal of Contemporary Research in Business*, 3(8), 570-584.
- Zott, C., & Amit, R. (2008). The fit between product market strategy and business model: Implications for firm performance. *Strategic management journal*, 29(1), 1-26

Conclusion Générale

Synthèse

Les débats sur la performance de la microfinance continuent de susciter des intérêts. Malgré les controverses, ils permettent de mieux comprendre les effets des programmes de microfinance sur les bénéficiaires. Ces débats sont partagés entre welfaristes et institutionnalistes, mais n'abordent pas suffisamment les conditions dans lesquelles a lieu l'intermédiation financière. L'objectif de la thèse était d'analyser la pérennité de l'intermédiation microfinancière dans un contexte marqué par des chocs répétés. Du côté de l'offre, nous avons étudié le niveau de résilience des OMF en Haïti ainsi que les déterminants de cette résilience. Du côté de la demande, nous avons analysé le rôle des conditions de microfinancement et le niveau de littératie financière des microemprunteurs dans la performance financière des MPME bénéficiaires. Le travail a été divisé en trois chapitres.

Dans le premier chapitre de la thèse, nous avons montré que la qualité du portefeuille de crédit est le principal facteur associé au niveau de résilience des OMF en période de chocs, ce qui met en évidence la stabilité du portefeuille de crédit des organisations de microfinance. Toutes les OMF ont été résilientes et se sont relevées rapidement et sans grande difficulté des deux principaux chocs (*Peyi lòk* et *COVID-Lockdown*) subis entre 2018 et 2021. Selon les conclusions de ce chapitre, les stratégies de renforcement de la résilience des OMF devraient porter sur une gestion adaptative du portefeuille de crédit. Des fonds de soutien pourraient être envisagés par des autorités financières ou des organisations faitières afin de renforcer la stabilité du portefeuille de crédit des OMF en cas de chocs aigus

Nous avons montré au deuxième chapitre que le niveau de littératie financière était plus élevé chez des femmes clientes des OMF que chez des non clientes. La littératie financière contribue à la performance financière des microentreprises dirigées par des femmes ayant participé à l'intermédiation microfinancière. Les résultats ont révélé que la formation sur le tas, composante de la littératie financière, augmente la performance financière des microentreprises dirigées par des femmes. Ils ont montré que l'épargne thésaurisée ne facilite pas une meilleure performance que celle réalisée dans une OMF.

La littératie financière et les conditions de financement renforcent la performance financière des MPME bénéficiaires de microcrédit, c'est ce qui a été démontré dans le dernier chapitre. Le cycle de crédit renforce la relation client-OMF et impacte positivement la rentabilité des MPME. Les MPME ont pu se relever face aux chocs qu'elles ont subi au cours des deux dernières années. Cependant, l'analyse des résultats a montré que l'aspect genre n'a pas d'effet significatif sur la performance financière. Elle a montré également que la littératie financière est prépondérante et devrait être une composante de formation obligatoire de tous les programmes de microfinance. Les conditions de financement favorables établies par les OMF et la littératie financière considérée comme une caractéristique des microentrepreneurs sont des principaux déterminants dans la performance des MPME. À partir de ces résultats, des praticiens et décideurs peuvent définir des

politiques publiques d'éducation financière et développer des programmes de formation visant l'acquisition de compétences financières afin de contribuer au développement des MPME.

Perspectives

Dans des recherches ultérieures, il serait intéressant d'analyser comment les réseaux ou organisations faitières peuvent influencer la résilience des OMF. Ces effets de réseaux peuvent permettre de mieux comprendre le rôle des interactions (échange d'informations et de connaissances) entre les OMF dans la résilience de celles-ci.

Étudier la résilience des MPME paraît également important, dans une perspective de financement innovant et de développement d'entreprises ; ce qui facilitera par la suite une meilleure compréhension du tissu entrepreneurial haïtien évoluant dans un environnement de chocs continus. Et, dans une démarche intégrée, il nous semble pertinent d'étudier le niveau de littératie financière et la résilience des MPME au regard des priorités ou stratégie définies par ces microentreprises en temps de crises. Ce qui participerait au renforcement de l'intermédiation microfinancière à travers l'écosystème entrepreneurial. Une étude comparative peut aider à comprendre les éventuelles différences de niveau de littératie financière entre les microentrepreneurs des deux sexes.

Pour finir, tout au long de la thèse, l'analyse est menée sur des données en coupe transversale ce qui ne permet pas de montrer l'évolution dans le temps des phénomènes étudiés. Les données ont été collectées sans connaissance précise de la population mère, ce qui peut limiter la portée des résultats en termes de généralisation. Cependant, les données ont permis de mettre en évidence des relations intéressantes pouvant inspirer d'autres recherches sur la microfinance haïtienne.

Annexe

Annexe. 2 : Questionnaire d'enquête auprès des OMF sur les chocs et niveau de résilience

Enquête auprès des organismes de microfinance (OMF) sur leur niveau de résilience suite au COVID-19

Code: _____

A.- Identification/Généralité

Date de l'entretien _____

1. Département : _____ Commune : _____
3. Nom/prénom de la personne interrogée : _____
4. Fonction du répondant dans l'entreprise : _____

B.- Informations sur l'OMF

5. Nom de l'OMF : _____
6. Adresse : _____ Tél. _____
7. Date de création/constitution de l'entreprise : _____
8. Forme juridique :
1. Entreprise individuelle 2. Société en nom collectif (SNC) 3. Société Anonyme (S.A)
9. Nombre d'associés/actionnaires :
- 9.1 Nombre associés : 1. Homme 2. femme
10. Activité principale de l'entreprise : _____
11. Nombre d'employés de l'entreprise : Total
- 11.1 Sexe employés : 1. Homme 2. Femme
12. Quel est le nombre de clients avant le COVID-19 : 1.
13. Sexe des clients ? 1. Homme 2. Femme
14. Zone de couverture ? 1. communal 2. régional 3. National
15. Portefeuille de crédit avant COVID-19 ? 1. 5,000,000-10,000,000 2. 10,000,000-20,000,000 3. 20,000,000-40,000,000 4. 40,000,000-80,000,000

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

5. 80,000,000-150,000,000 6. 150,000,000-200,000,000 7. 200,000,000-300,000,000 8. 300,000,000-500,000,000 9. 500,000,000-1,000,000,00 10. plus 1,000,000,00

16. Portefeuille actuelle ? _____ HTG

C.- Activités de crédit de l'OMF-Situation actuelle

17. Comment jugez-vous la circulaire de la BRH (moratoire-mars 2020)?

1. très mal adapté 2. mal adapté 3. ne conforme pas à la réalité 4. peu adapté 5. correct

18. Comment les clients ont réagi par rapport à la circulaire ?

1. le respecte scrupuleusement 2. peu scrupuleusement 3. pas du tout respecté

18. Comment les clients avaient réagi par rapport à la période de COVID-19 ?

1. Ne respectent pas leurs engagements de remboursement 2. passablement respecté 3. peu respecté 4. respecté leurs engagements de remboursement

19. Avez-vous continuez avec les activités de crédit ? 1. Oui 2. Non

20. A quel niveau les prêts octroyés pendant la période sont baissés ?

1. 25% 2. 50% 3. 50%-75% 4. 75%-90%

21. Dans quel secteur d'activité les prêts ont été majoritairement accordés ?

1. Commerce 2. Production 3. Service

22. Avez-vous bénéficié des supports de l'Etat/du gouvernement ? 1. Oui 2. Non

23. Comment pouvez-vous estimer les baisses de décaissement ? _____ en %

24. Comment pouvez-vous estimer les baisses d'encaissement ? _____ en %

25. Avez-vous fait des considérations sur le taux d'intérêt ? 1. Oui 2. Non

26. Quelles considérations avez-vous effectué sur les crédits ?

1. Baisse de taux 2. Moratoire (3 mois) 3. Prêt parallèle 4.

Rééchelonnement

27. Avez-vous fait face à des problèmes de liquidité ? 1. Oui 2. Non

28. Avez-vous obligé de réduire le personnel ? 1. 2.

28.1 Si oui, à quel niveau ? _____ en %

29. Quel PAR>30 jrs avant COVID-19 ? : _____ en %

30. Quel PAR>30 jrs après COVID-19 ? : _____ en %

31. Aviez-vous stressé au début de la pandémie ? 1. pas du tout 2. peu stressé

3. Passablement stressé 4. très préoccupé par rapport au reste du monde.

32. Quelles leçons tirées de la COVID-19 ? 1. Très peu adapté aux choc 2. passablement adapté 3. très adapté aux chocs

33. Quelles sont les perspectives post COVID-19 ? 1. Continuation avec les considérations avec les clients 2. Augmentation de portefeuille dans d'autres secteurs d'activité 3. Ouverture d'autres marchés 4. Les choses ne sont pas encore claires.

5. _____

Annexe. 3 : Questionnaire d'enquête auprès des MPME à travers quatre départements et 13 communes d'Haïti

Enquête auprès des MPME (micro, petites et moyennes entreprises) sur la littératie financière et les conditions de microfinancement dans l'analyse de leur performance économique.

Code: _____

A.- Identification/Généralité Date de l'entretien _____

N.B : *Est-ce que vous acceptez de participer à l'enquête-Recherche doctorale ?*

1. Oui. 2. Non, on ferme le questionnaire.

1. Département : _____ 1.1 Commune : _____

1.2 Section : _____ 1.3 Localité : _____

2. Nom/prénom de l'enquêteur : _____

3. Nom/prénom de la personne interrogée : _____

4. Fonction du répondant dans l'entreprise : _____

1. Propriétaire 2. Gérant 3. Employé. 4. Copropriétaire

5. Autre, on ferme le questionnaire.

B.- Informations sur le propriétaire de l'entreprise

5. Sexe propriétaire : 1. Masculin 2. Féminin

6. Age propriétaire : _____

7. Niveau d'éducation propriétaire :

1. Aucun 2. Primaire 3. Secondaire 4. Formation Professionnelle

5. Universitaire 6. autre, à préciser _____

8. Statut matrimonial du propriétaire :

1. Marié 2. Divorcé 3. Veuf 4. Célibataire 5. Concubin.e

6. Séparé

9. Nombre de dépendants du propriétaire : |

10. La PME constitue-t-elle la principale source de revenu du propriétaire

1. Oui 2. Non

11. Si non, quelle autre activité exerce le propriétaire ? _____

12. Si non, quel est le montant des autres revenus générés ? _____

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

13. Est-ce que le propriétaire a des formations dans le domaine ? 1. . 2. Non
- 13.1 Si oui, quel type de qualification ?
1. Sur le tas. 2. A suivi un séminaire. 3. Technique/professionnelle
4. Universitaire

C.- Informations sur la microentreprise

14. Nom de la microentreprise : _____
15. Adresse : _____ Tél. _____
16. Date de création/constitution de l'entreprise : _____
- 16.1 Est-ce que l'entreprise a une patente ? 1. Oui 2. Non
- 16.2. Est-ce que l'entreprise est enregistrée au Ministère du commerce ? 1. . 2. Non
- 16.3 Si non, allez à la question #20
17. Statut juridique :
1. Entreprise individuelle 2. Société en nom collectif (SNC) 3. Société Anonyme (S.A)
18. Nombre d'associés/actionnaires :
- 18.1 Sexe associés Homme ?
- 18.2. Sexe associés femme ?
19. Est-ce que l'entreprise est membre d'un réseau/association. 1. Oui. 2. Non
20. Activité principale de l'entreprise : _____ ?
20. Autre activité de l'entreprise : _____ ?
21. Nombre d'employés de l'entreprise : Total
- 21.1 Sexe employés Homme :
- 21.2. Sexe employés Femme :
22. Combien de jeunes travaillant dans l'entreprise ayant 15 à 25 ans ? _____
23. Les employés ont-elle une compétence spécifique dans les affaires ?
1. Oui 2. Non,
- 23.1. Si oui, quel domaine : _____
24. Capital de l'entreprise en 2020 (30 septembre) : _____ HTG
25. L'entreprise utilise-t-elle de technologie pour la production/service : 1. Oui. 2. Non
- 25.1. Si oui, type de technologie ? Logicielle 2. Application 3. Tablette 4. Communication réseau 4. Internet. 5. Téléphone intelligent. 6. Laptop.
7. Desktop
26. d'où viennent les produits ? (Traçabilité des produits)
1. Zone de l'entreprise 2. Autre zone, spécifiez _____

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

27. Quels sont les procédés de conservation (traditionnelle) en dehors des techniques scientifiques (si fruits et légumes) ?
1. Traditionnel 2. Stock écoulé le même jour 3. réfrigérateur
4. autre technique, à préciser : _____
28. L'entreprise achète-t-elle chaque :
1. 2 fois/semaine 2. Semaine 3. 2 fois/Mois 4. Mois
5. Semestre. 6. année. 7. 2 ans
29. Quel est le mode de règlement des achats ?
1. au comptant 2. À crédit 3. une partie à Crédit/l'autre Cash, à préciser _____ en %
30. Type de paiement accepté ? 1. Chèque 2. Mon cash. 3. Carte de crédit.
4. Virement bancaire.

D. Relation avec les organismes financiers (OMF)

31. L'entreprise a-t-elle une source de financement externe ? 1. Oui 2. Non
32. Si oui, de quel organisme vient le crédit ? _____
33. Votre entreprise est-elle cliente de plusieurs organisations de microfinance ?
1. Oui 2. Non
- 33.1 Si oui, combien ? |
34. C'est votre 1^{er} , 2^e , 3^e ou plus de crédits avec cette organisation ?
35. Avez-vous un compte d'épargne actuel dans l'organisation qui vous a donné le crédit ?
1. Oui 2. Non
36. Si non, pour quelles raisons n'avez-vous pas de compte dans cette organisation ?
1. Je n'en ai pas besoin, j'ai gardé mon argent dans ma poche
2. Les services offerts ne correspondent pas à mes besoins
3. L'organisation financière est loin de ma zone de résidence/ou travail
4. Les frais sont trop élevés pour l'ouverture d'un compte
5. Je n'ai pas suffisamment de revenus
6. J'avais un compte, je l'ai fermé
7. Elle n'accepte pas de dépôt
8. Autres, précisez : _____
37. Épargnez-vous régulièrement ?
1. Oui, espèce 2. Bijoux 3. Non, pas d'épargne de manière régulière
38. Si Oui, quelle est la fréquence de l'épargne ? 1. Plusieurs fois par semaine
2. chaque semaine 3. chaque mois
- 38.1. Où épargnez-vous ? 1. Thésauriser à la maison. 2. Chez un ami
3. Établissement de financement
- 38.2 Si établissement financier, quel type ? 1. Coopérative. 2. OMF non-Coopératif
3. Banques commerciales

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

39. Vous avez déjà perdu votre argent épargné dans une organisation financière ?
 1. Oui 2. Non
40. Si oui, pour quelles raisons ? _____
41. Avez-vous bénéficié service d'assurance ? 1. . 2. Non
- 42.1 Avez-vous bénéficié service de formation ? 1. . 2. Non
- 42.2 Avez-vous bénéficié service de crédit scolaire ? 1. . 2. Non
- 42.3 Avez-vous bénéficié service de coaching ? 1. . 2. Non
- 42.4 Avez-vous bénéficié service aucun autre service ? 1. . 2. Non

E. Parcours du microentrepreneurs/ Modèle de gestion entreprise

43. Quelles sont vos expériences dans les affaires ?
 1. 6 mois 2. 1 an 3. 2 ans 4. 3 ans 5. 4 ans.
 6. 5 ans 7. 6ans. 8. 7 ans. 9. 10 ans. 10. 10 + ans
44. Depuis que vous avez commencé dans les affaires, étiez-vous dans ce secteur d'activité ?
 1. Oui 2. Non
45. Si non, combien d'années ? ||
46. Avez-vous pris des formations dans votre secteur d'activité ? 1. Oui 2. Non
47. Depuis quand avez-vous commencé avec les activités de crédit/année ? ||||
- 47.1 Quel type d'organisme ? 1. Banque traditionnelle. 2. Organisme Microfinance
48. Sur quel critère avez-vous fait choix de l'OMF :
 1. Taux bas 1. Taux élevé mais durée longue 3. Malgré taux élevé et durée courte, on n'a pas le choix 4. Aucune argumentation dans le choix d'OMF par rapport aux conditions.
- 48.1 Comment les décisions financières ont été prises ?
 1. Selon vos expériences dans les affaires 2. Avis et conseil des autres ou associés 3. Situation du marché 4. Une opportunité 5. Sans réflexion/à chaud

F. Informations sur les crédits/conditions de financement

49. Quel est le nombre de crédit en cours ?
50. Quel est le montant total de ces crédits actuellement ? |||||
51. Information sur les crédits

# Crédit	Conditions des crédits/financement				
1 ^{er}	Nom OMF	Montant	Intérêt	Durée	Période de grâce

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière| Université Quisqueya

	Objet du prêt Respect de l'objet : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> Non	Frais dossiers (%)	Versements	Difficultés remboursement : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	Pénalité : <input type="checkbox"/> oui/ <input type="checkbox"/> non
	Avaliseur	Cash Collatéral	Hypothèque	Caution équipement	Autres :
2 ^e	Nom OMF	Montant	Intérêt	Durée	Période de grâce
	Objet du prêt Respect de l'objet : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> Non	Frais dossiers (%)	Versement	Difficultés remboursement : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	Pénalité : <input type="checkbox"/> oui/ <input type="checkbox"/> non
	Avaliseur	Cash Collatéral	Hypothèque	Caution équipement	Autres :
3 ^e	Nom OMF	Montant HTG	Intérêt	Durée	Période de grâce
	Objet du prêt Respect de l'objet : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> Non	Frais dossiers (%)	Versements	Difficultés remboursement : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	Pénalité : <input type="checkbox"/> oui/ <input type="checkbox"/> non
	Avaliseur	Cash Collatéral	Hypothèque	Caution équipement	Autres :

G. Analyse sur la performance de la MPME

52. Existe-t-il une comptabilité à part pour la microentreprise ? 1. Oui. 2. Non
53. Avant le crédit, avez-vous possédé une maison ? 1. . 2. non
- 53.1. Avant le crédit, avez-vous possédé un terrain ? 1. . 2. non
- 53.2. Avant le crédit, avez-vous possédé un véhicule ? 1. . 2. non
- 53.3. Avant le crédit, avez-vous possédé un compte bancaire ? 1. . 2. non
- 53.4. Si oui, montant : _____ HTG
- 53.5. Avant le crédit, avez-vous possédé autre ? spécifier _____
54. Montant total patrimoine avant le crédit : _____ HTG
55. Les expériences ont apporté quoi dans la gestion de crédit ?
1. Bonne décision financière 2. Respect de l'objet du crédit 3. Demande de crédit, si besoin est là pour l'entreprise 4. autres, spécifiez _____
56. Quelles étaient vos ventes mensuelles avant les crédits ? _____ HTG
57. Est-ce que vous avez une maison maintenant ? 1. Oui 2. Non
- 58.1. Est-ce que vous avez un terrain maintenant ? 1. Oui 2. Non
- 58.2. Est-ce que vous avez un véhicule maintenant ? 1. Oui 2. Non
- 58.3. Est-ce que vous avez un compte bancaire maintenant ? 1. Oui 2. Non
- 58.4. Si Compte bancaire, montant ? : _____ HTG
- 58.5. Autre, 1. Oui. 2. Non, spécifier : _____
59. Montant total patrimoine actuel ? : _____ HTG
60. Avez-vous d'autres activités/sources de revenus ? 1. Oui 2. Non
61. Quels sont les revenus générés par ces activités (mensuels) ? _____ HTG
62. Respectez-vous les délais de paiement/remboursement ? 1. Oui 2. Non
- 62.1 si non, pourquoi ? 1. Baisse de vente 2. taux élevé 3. montant faible 4. maladie 5. autres à spécifier : _____
63. Utilisez-vous d'autres sources de revenus pour rembourser les prêts ?
1. Oui 2. Non
- 63.1. Si oui à quel pourcentage ? : _____ %
64. Quels sont les chiffres d'affaires mensuels de l'entreprise ?
65. Quelles sont les dépenses mensuelles de l'entreprise ? _____ HTG

H. Types de chocs liés à la gestion de l'entreprise

66. L'entreprise a-t-elle subi des chocs au cours des 3 dernières années ?

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

1. Oui 2. Non

67. Si Oui, quel type de choc ? 1. Incendie 2. Intempéries 3. Tremblement de terre 4. Vol 5. Manifestations 6. Crises électorales 7. *Pey Lock* 8. COVID-19. 9. Autre à préciser :

68. Pouvez-vous évaluer le niveau de perte engendré par ces chocs ? _____ HTG

69. Comment avez-vous vécu la pandémie COVID-19 ?

1. Baisse de vente 2. Augmentation des prix marchandises 3. Vente inchangée 4. vente augmentée 5. Rareté des produits 6. Baisse d'activité. 7. Arrêt de crédit. 8. autres, précisez _____

69.1. Comment avez-vous fait pour se relever ? 1. Réduction des dépenses MPME

2. Achat de marchandises non-périssables. 3. Utilisation du crédit à bon escient. 4. Choix de clients solvables. 5. Réduction nombre de prêt. 6. paiement anticipé des prêts

69.2. Avez-vous continué à rembourser ? 1. Oui. 2. Non

69.3. Si non, quelle considération faite par l'OMF :

1. Respect moratoire de la BRH (paiement d'intérêt) 2. Rééchelonnement du crédit 3. Remboursement régulier 4. Prêt parallèle 5. Renouvellement du crédit à terme 6. Abandon du crédit 7. Autres à préciser : _____

70. Pour rembourser, avez-vous utilisé d'autres sources de revenu ? :

1. Oui 2. Non

71.1 Si Oui : 1. Vente d'actifs (autres biens) 2. Salaire (si travail) 3. Transfert proche à l'étranger 4. Utilisation d'autres crédits 5. autres à préciser _____

72. Pouvez-vous évaluer la baisse d'activité en termes de vente durant la COVID-19 ? _____ en %

G. Satisfaction des services

73. Vu votre situation actuelle, êtes-vous satisfait des services des OMF ?

1. Insatisfait 2. Peu satisfait 3. Satisfait 4. Très satisfait

74. Le montant du crédit octroyé est-il :

1. En-deçà de vos attentes 2. correspond à vos attentes 3. Au-delà de vos attentes

Microfinance et microentrepreneuriat en contexte de chocs : Une analyse par la résilience et la littératie financière | Université Quisqueya

75. Quelles sont vos critiques à l'égard des conditions de crédits ?
1. Taux d'intérêt-trop élevé _____
 2. Durée-trop court _____
 3. Pas de délai de grâce : _____
 4. Temps de traitement trop long
 5. Montant octroyé en-dessous de ma demande
76. Au niveau de l'accompagnement/formation, est-il
1. Adapté. 2. Pas adapté. 3. Inexistant
-
77. Seriez-vous prêt à conseiller une autre personne à prendre le microcrédit dans cette institution/organisation ? 1. Oui 2. Non
- Sinon, pourquoi ?
-

Annexe. 4 : Catégorisation des MPME

Tableau 21: Catégorisation des MPME

Catégorisation d'entreprise	Types de propriété	Mode de gouvernance	Taille du personnel	Chiffres d'affaires annuel	Capacité d'endettement
Microentreprise	Entreprise individuelle ou familiale	Gérée par son propriétaire	1 à 5 personnes	Jusqu'à 400 000 HTG	Moins de 200 000 HTG
Petite entreprise	Entreprise familiale ou SNC, patentée	Gérée par 1 ou 2 personnes	6 à 25 personnes	De 400 001 à 1 million ³ de HTG	Entre 200 000 et 500 000 HTG
Moyenne entreprise	Société formelle (patentée avec C.I.F)	Gérée par une équipe de 5 à 7 personnes	26 à 300 personnes	Plus d'un million de HTG	Entre 500 000 et 2,5 millions de HTG

Source : Catégorisation des MPME selon CEI/UniQ-PENSEH (2015)